

L'ILLUSTRÉ

REVUE SUISSE

3 B 1663



ELISABETH EST HEUREUSE

Pendant sa maternité, on avait dit bien des choses sur la reine Elisabeth et sa santé. Ce n'était pas vrai. Elisabeth est heureuse. En venant au monde, le petit prince Edouard a apporté la confirmation de ce bonheur. (Voir notre reportage dans ce numéro.)

(Photo-couleurs Cecil Beaton)

No 29 Prix **80 ct.**

XLIVe année. France F 1.— Italie L. 140.—
Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—
LAUSANNE, 16 JUILLET 1964

La reproduction
des textes,
illustrations et
cartes est
interdite, sauf
accord formel
avec
la rédaction.

Le soleil
des tropiques
dans
votre verre!

NOUVEAU
EN
EUROPE



Tous les bons restaurants, les tea-rooms et les bars servent maintenant du PASSI, la nouvelle boisson de table de belle couleur dorée à base de pur jus du «Passionfruit» (prononcer: pêchenfrouit), un fruit exotique des îles ensoleillées du Pacifique!

PASSI - exquis, rafraichissant, ni doux ni acide, mais... d'une saveur délectable! Mmh - que c'est bon à boire!

PASSI - un désaltérant idéal qui réjouit le palais. A l'occasion d'un rendez-vous sentimental ou d'affaires, à l'apéro... PASSI - c'est le soleil des tropiques dans votre verre!



PASSI -
une nouvelle
boisson de qualité
lancée par
Rivella SA Rothrist



La fraîcheur
du paradis—
partout et
n'importe quand

Odorono laisse vos aisselles fraîches et inodores
comme après le bain. Avez-vous en ce moment
l'adorable fraîcheur que vous aimeriez ou
pourriez avoir? La fraîcheur Odorono?
C'est si simple...



ODO·RO·NO

En Suisse: Paul Muller SA, Sumiswald

PMO 2



Rien que pour votre plaisir

C'est pour votre seul plaisir que Yardley a créé sa Cologne for Men.

Elle n'exerce sur votre peau aucune action particulière.

Elle n'augmentera pas votre chiffre d'affaires - ni ne donnera plus d'éclat à votre situation sociale.

Tout ce que nous vous promettons, c'est que cette Eau de Cologne ardente vous met à l'aise, qu'elle vous fera répandre une odeur agréable, une atmosphère de confiance.

Les hommes qui emploient Yardley Cologne for Men nous disent que c'est devenu une douce habitude. Tous nous affirment qu'ils sont mieux en train pour commencer la journée...

...et il y en a même qui nous avouent qu'ils la commencent de meilleure humeur.

C'est beaucoup pour une Eau de Cologne!

YARDLEY of London

also Pre-Electric Lotion, After Shaving Lotion, Deodorant Stick, Talc Powders and the World's most famous Toilet Soaps.

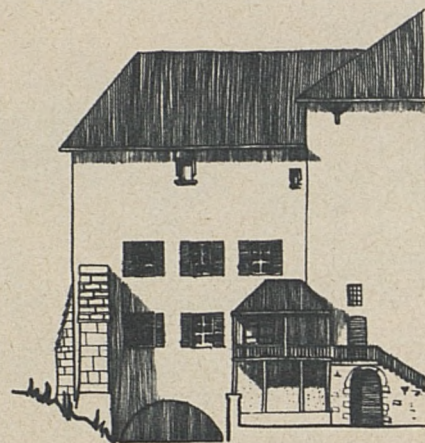
Vous avez la parole

Lecteurs, prenez la plume...

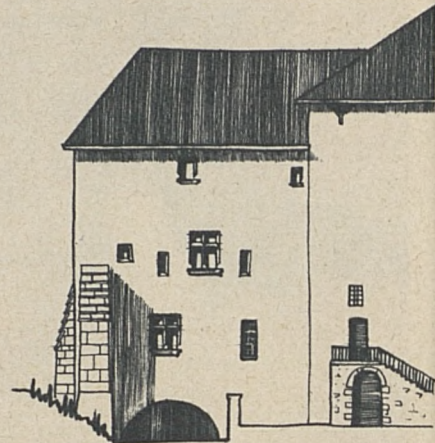
Romainmôtier

Madame R. P. de Bienne. — Votre reportage sur la restauration du prieuré de Romainmôtier m'a vivement intéressée. Cela, d'autant plus que j'ai vécu dans ce village roman. Permettez-moi de vous signaler une omission : l'archéologue cantonal M. Pélichet a classé ce bâtiment *entier*. Le fait est si rare qu'il vaut la peine d'être signalé me semble-t-il. C'est d'ailleurs à la suite de cette décision que le Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud a accordé, lui aussi, une importante subvention. Ces renseignements me sont fournis par mon cousin qui habite Romainmôtier, sont-ils exacts ? J'ai été un peu étonnée des légendes qui accompagnent les dessins de la façade. Ne vous êtes-vous pas perdu dans vos cures de vieillissement qui rajeunissent ou de rajeunissement qui consistent à vieillir ?

Vos renseignements sont parfaitement exacts et vous avez raison de nous les signaler. Notre reporter n'a pas eu la chance de rencontrer votre cousin ! Quant à la façade, là encore vous avez raison et nous nous inclinons devant votre perspicacité. Un mauvais génie a interverti les deux dessins. Voici comment il faut les placer.



Façade du Prieuré telle que Drilhon l'a trouvée après que les Bernois l'eussent rajeunie à leur idée. Puis aujourd'hui...



... la même façade, une fois restaurée par les soins de l'architecte P. Margot. Les fenêtres à meneaux datent du XVI^e siècle.

Clémentine et Winston Churchill

M. Pierre Quet nous prie de signaler que le reportage paru dans notre numéro 25 sur sir Winston et lady Clémentine Churchill était tiré de l'ouvrage de Jack Fishman, paru dans la collection « Air du Temps », aux Editions Gallimard, dans une traduction de Claudine Lahaye. En effet, une erreur de transmission avait fait sauter cette mention au moment de la publication de cet article. C'était d'autant plus regrettable que l'ouvrage de Jack Fishman est un livre passionnant que nous recommandons à nos lecteurs pour les vacances.

COCKTAIL

Les débuts difficiles

A la grande époque des « self made men », le milliardaire Isaac Merrit Singer faisait visiter ses usines à un reporter et lui expliquait qu'il était arrivé à Boston avec un seul dollar en poche.

— Qu'avez-vous fait de cet unique dollar ? s'informa le journaliste.

— J'ai payé le télégramme par lequel je demandais à mon père de m'envoyer de l'argent.

Le délai de grâce

Lady Stornoway, l'une des dames d'atours de la reine Victoria, s'imaginait qu'elle paraissait très jeune. Non seulement, elle usait et abusait des artifices de beauté, mais à chaque occasion elle indiquait une

date de naissance plus rapprochée. Un jour, sa fille lui dit :

— Je vous en supplie, chère maman, laissez au moins quelques mois entre le jour de votre naissance et le mien.

Racine envoyé spécial

Louis XIV avait chargé Racine et Boileau d'écrire le récit des grandes batailles qui se livraient sous son règne. Comme ils ne se rendaient jamais aux armées, le roi s'en étonna :

— Sire, expliqua Racine, nous ne pouvons décemment pas nous présenter aux camps avec des habits civils, si bien que nous avons commandé un uniforme. Hélas ! nous n'avons pas eu le temps de l'utiliser. Avec une rapidité foudroyante, Votre Majesté a vaincu avant qu'il fût confectionné.

Conseil d'ami

Lorsque Francis Carco préparait ses « Mémoires d'une autre vie », Max Jacob lui demanda s'il figurerait dans le recueil :

— Pas dans le premier tome, précisa Carco. J'ai l'intention de limiter mes souvenirs à mon adolescence. J'y parlerai de mes études, de mon père, de ma mère...

— Fais attention, Francis, objecta Max Jacob, tu vas sûrement te brouiller avec ta famille.

Le destin ironise

Jules Verne fut d'abord un farouche misogyne. A vingt-deux ans, il déclarait qu'il ne se marierait jamais. Avec dix célibataires de ses amis, il fonda alors le club des « Onze sans femme ».

Peu de temps après, il reçut des lettres adressées à « Mlle Juliette Verne, directrice du club des onze cents femmes ».

Comme il était aussi humoriste, il y vit un signe ironique du destin et embarqua pour un tour du monde d'où il devait rapporter les meilleurs de ses livres.

Lunch d'été Hero



Pâté camping surfin 1.50 et 3.40

Hero Viande Lenzbourg

29 spécialités de viande Hero en boîtes pour un léger lunch d'été froid, comme provision de bouche au travail et pour le pique-nique.

* Les conserves de viande Hero ne contiennent que de l'excellente viande de qualité sélectionnée et des ingrédients de choix.

* Les conserves de viande Hero sont garanties une année entière! Entreposées au sec et au frais, elles se conservent encore beaucoup plus longtemps. Idéales comme provision de réserve.

* Chaque boîte de conserve à consommer froid est munie d'une clef qui permet de l'ouvrir très facilement.

III

A chaque occasion, une spécialité de viande Hero!



Pâté camping surfin 1.50 et 3.40



Corned Beef Suisse 1.90 et 3.30



Pâté de veau extra 1.70 et 3.60



Saucisses Hero 2.95



Rexona donne une fraîcheur sympathique

Rien de moins sympathique que les gens qui nous incommodent par une odeur corporelle due à la transpiration. Certes, la transpiration est un phénomène naturel. Elle ne devient gênante que lorsqu'elle n'est plus absorbée normalement. Si toutes les peaux sécrètent de la sueur, tous les savons ne réussissent pas à en éliminer la désagréable odeur. Il faut employer Rexona et l'employer chaque jour. Ce doux savon de toilette contient un agent désodorisant: il vous donne du matin au soir la merveilleuse sensation d'une fraîcheur sympathique.

Rexona stoppe
les odeurs
corporelles
à temps!

Savon de toilette désodorisant

Rexona



Rx 12

Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'Illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai : 25 juillet 1964.

Mots croisés par Janine Rémise

Horizontalement : 1. Une des dernières techniques modernes. 2. Est souvent précédé d'un trait — Neuvième. 3. Utile pour personne changeante. 4. Troisième — La dernière est la plus demandée. 5. Coule en Allemagne — Démonstratif dans un sens — Forme de mouvoir. 6. Fétiche — Rare et précieux lorsqu'il est véritable. 7. Accord — Petite pièce de bois. 8. Conjonction — Soulage. 9. En Sicile — Il faut y penser mais ne pas trop en parler — Pronom personnel. 10. Partie du monde — Multitudes. 11. Dans — Peut-être porteur — Un certain ne se passe pas sans grand bruit. 12. Comprimer — Dans l'Orne.

Verticalement : 1. Nuée — Agent de liaison. 2. Monsieur tout le monde — Rajeuni par Médée — Zola l'imagina. 3. Traitements chimiques. 4. Dans les airs — Suppressions. 5. Nom poétique d'un élément — Commence un menu — Epoque. 6. Ville des Pays-Bas — Dangereuse embarcation — Symbole. 7. Renseignement. 8. Exclamation de consentement — Ils perçoivent certains messages. 9. Est douce lorsqu'elle est stricte — Forme d'avoir. 10. Initiales de points cardinaux — Soit — N'est pas stérile. 11. Elles captent.

Solutions du No 25

Horizontalement : 1. Intrinsèque — Malot. 2. Tique — Témérité. 3. Mi — Lu — Loti. 4. Tégénaire — Méat. 5. Oréade — Ter. 6. Golo — Légataire. 7. Goguenard — Gène.

Verticalement : 1. Intimité — Gogo. 2. Trinque — Géologue. 3. Se — Lunaire — Nard. 4. Quête — Réale. 5. Mélo — Dégagé. 6. Maritime — Taine. 7. Lotte — Atterrée.

Les lauréats de la semaine :

Mme M. J. Donzelot, 16, rue C. Labonde, Varennes-sur-Allier (France), et M. Louis-Pascal Ramponi, chemin Emile-Javelle 2, Vevey.

Parlons sports!

Au cœur des sports estivaux

La période de la mi-juillet marque un léger ralentissement dans l'activité sportive nationale et internationale. En Suisse, l'attention se fixe, en cours de semaine et pendant le week-end, sur le Tournoi international de tennis de Gstaad qui devient de plus en plus passionnant. Mais en ce moment, ce sont surtout les demi-finales européennes de la Coupe Davis dont l'une opposera, à Bristol du 16 au 18 juillet, la Grande-Bretagne à la France tandis que sur l'autre tableau, la Suède affronte l'Allemagne.

En cette saison estivale, les sports de l'eau sont, bien entendu, en vedette et les hardis navigateurs de nos lacs disputent actuellement force compétitions nationales animées: Thoune est le théâtre du Championnat suisse des « finn », Morges admire les prouesses des yachtmen voués aux 6 m 50, puis Lausanne verra au large de ses rives, du 19 au 24, le Championnat suisse des lacustres que l'Exposition nationale a prévu dans son programme sportif.

Toujours à propos des sports aquatiques, ne manquons pas de signaler que le Championnat suisse de grand fond réunira l'élite de nos nageurs à Neuchâtel, tandis qu'à Interlaken, le public se passionnera pour les Championnats suisses de ski nautique.

Au programme hippique, deux manifestations importantes s'annoncent également ces jours-ci: à Annemasse, près de Genève, aura lieu la deuxième épreuve du « Ruban du Léman », ce grand jumping international toujours si prisé. Puis, du 20 au 25 juillet, l'attention du monde hippique se tournera vers le C.H.I.O. de Londres.

La part du cyclisme sera principalement faite, le 19, dans notre pays, par les Championnats amateurs suisses sur route qui se disputeront à Kaisten, en Argovie.

Frédéric Schlatte

Un inédit à Gstaad: le grand champion danois, Torben Ulrich, le « Fidel Castro » du tennis!





64.4.10. 21

quelques gouttes d'Arome Maggi donnent déjà à vos canapés leur note particulière

Arome Maggi – condiment moderne pour la cuisine et la table. Digeste et délicat, parce que préparé avec des substances naturelles soigneusement dosées. Quelques gout-

tes suffisent à parfaire chaque assaisonnement, car l'Arome Maggi est concentré – donc avantageux et économique.



9 recettes inédites d'appétissants amuse-bouches et canapés

Marianne Berger

1. Canapés au fromage blanc

Mélanger du fromage blanc avec: *Arome Maggi*, Fondor, persil, ciboule. Etendre sur de petites tranches de pain. Garnir à volonté de moitiés de noix ou d'olives, concombres au sel, cornichons, radis roses.

2. Canapés aux œufs durs

Délayer du séré dans un peu de lait. Bien mélanger avec: œufs durs hachés, moutarde, Sauce Worcester Crosse & Blackwell, *Arome Maggi*, poivre. Etendre sur le pain.

3. Petits canapés au «tartare»

Bien mélanger de la viande de bœuf hachée avec: moutarde, câpres, corni-

chons, oignons, jus de citron, jaune d'œuf, Fondor, *Arome Maggi*. Etendre sur du pain beurré. Strier à l'aide d'un couteau pointu et garnir de rondelles d'oignon.

4. Canapés espagnols (à la tomate)

Frotter des tranches de pain blanc avec une moitié de tomate bien mûre. Assaisonner de quelques gouttes d'*Arome Maggi* et d'un peu d'huile d'olive. Garnir de rondelles de salami ou de jambon.

5. Canapés aux radis roses

Garnir du pain beurré de radis roses coupés en fines rondelles. Assaisonner avec *Arome Maggi* et parsemer de persil.

6. Canapés au concombre

Garnir des tartines beurrées de fines rondelles de concombre frais. Assaisonner avec *Arome Maggi* et Fondor, et parsemer de persil haché.

7. Canapés à la hongroise

Bien mélanger du fromage blanc avec: paprika, moutarde, cumiri, câpres, *Arome Maggi*, ciboule. Etendre sur du pain beurré et garnir de lamelles d'oignon.

8. Canapés de beurre aux herbes

Malaxer du beurre avec: persil, ail pilé, jus de citron, curry, Fondor, poivre, *Arome Maggi*. Etendre sur le pain et garnir de tomates.

9. Canapés au Gala double- crème

Tartiner du pain de fromage Gala. Parsemer de persil haché et garnir de dés de tomates assaisonnés de quelques gouttes d'*Arome Maggi*.

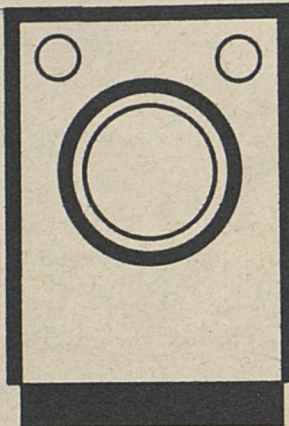


bonne cuisine – vie meilleure avec

MAGGI

Le nouveau Sunil

Maintenant idéal aussi dans l'automate



Sunil bleu ciel — dans sa nouvelle qualité! Ce qu'il y a de nouveau? Sunil bleu ciel est maintenant parfaitement utilisable dans chaque automate.

Le nouveau Sunil répond à vos plus hautes exigences: blancheur éblouissante pour tout votre linge dans n'importe quelle installation de lavage. Rien d'étonnant, puisque Sunil ajoute l'éclat à la blancheur... maintenant aussi dans l'automate! Le mieux est de vous en persuader vous-même!



Une blancheur éclatante,
ça plaît beaucoup plus...
et révèle des soins minutieux!

L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

Assez des commérages sur la Cour d'Angleterre

Il arrive un moment où l'on se sent le devoir d'arrêter les commérages. Ils vont trop loin. Ces mois derniers, c'était la Cour d'Angleterre qui était la cible des échetiers en mal de ragots. La reine était malade, selon eux, elle allait abdiquer, elle était surtout très malheureuse, à cause du prince Philip, évidemment, et de ses enfants qui devaient être ou malingres ou retardés mentalement. C'en était trop. Par chance, les dernières photos de la famille royale en apportaient la preuve matérielle: c'était un tissu de mensonges. Cette semaine, notre collaborateur Wolf Achterberg fait donc le point sur le bonheur d'Elisabeth et des siens. Car ce bonheur est intact. Il est devenu plus intense depuis que le petit prince Edouard est venu élargir le cercle de famille de son sourire irrésistible de nouveau-né.

AU SOMMAIRE

L'ACTUALITÉ

Le monde cette semaine page 33

REPORTAGES

→ Le bonheur d'Elisabeth et de Phillip est aujourd'hui si visible qu'il dément toutes les rumeurs alarmantes qui avaient circulé ces derniers mois page 15

→ Les bébés savent nager avant de marcher a constaté un jour une jeune femme qui tentait d'apprendre à nager à son enfant de quelques mois page 18

Un laboratoire de la jeunesse attend les visiteurs de l'Expo. Grâce à lui, les gosses peuvent s'initier à la science page 20

Ils adorent la reine de la mer en un culte mi-païen, mi-chrétien. Ce sont les pêcheurs du Brésil (couleurs) page 25

VARIÉTÉS

Le bou-bou sera à la mode cet été, c'est un «une pièce» (d'étoffe) que l'on drape sur soi à l'antique ou à la tahitienne page 22

L'hippopotame est devenu «rat d'eau» depuis qu'à moitié immergé il sert de perchoir aux canards du voisinage page 24

DOCUMENTS

→ Un bonheur des Mille et Une Nuits. Sous ce titre, S. M. le roi Hussein de Jordanie et la princesse Mouna concluent le récit de leur vie quotidienne (dernier chapitre) page 26

CINÉMA

→ «Femmes, n'ayez pas honte d'aimer» conseille Zsa-Zsa Gabor dans une interview exclusive recueillie par notre correspondant à Londres, J.-A. Widmer page 52

LE CŒUR ET LA VIE

Dire oui à la vie page 49

SPÉCIAL-JEUNES

Ma vie est à toi. Adopter un animal est une grande responsabilité page 51

PAGE AU FÉMININ

La mode vingt ans, avec Catherine Deneuve page 50

...et toutes nos rubriques habituelles :

- Vous avez la parole et cocktail, page 4
- Les jeux et parlons sports, page 6
- Le veau d'or, page 11
- TV bloc-notes, page 40
- Le roman, page 43
- Caroline, page 47
- Entre nous, page 57
- Le carnet, page 61
- L'horoscope, page 64
- La nouvelle, page 67
- L'humour, page 71.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: II. 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F -.85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, Ville, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.

A l'occasion de l'EXPO



Visitez le «Paradis du meuble» de Suisse romande
Lausanne, Montchoisi 5

AVIS

important aux automobilistes:

Pour visiter l'exposition PFISTER durant l'EXPO, utilisez depuis votre place de parc: ● Taxi à nos frais ou service de taxi gratuit (téléphone 26 06 66)

Un merveilleux voyage, au pays de la découverte, à travers les plus grandes et les plus belles collections de meubles de Suisse romande,

l'événement de l'année-EXPO!

En effectuant votre choix dans la collection avantageuse de Pfister-Ameublements — avec prix totalement garantis jusqu'à la livraison — garde-meubles gratuit de longue durée — livraison franco domicile dans toute la suisse — vous pouvez épargner des centaines de francs! Vous trouvez tout — sous un seul toit — dans tous les styles et gammes de prix, pour l'intérieur élégant et confortable.

PFISTER-AMEUBLEMENTS vous attend!

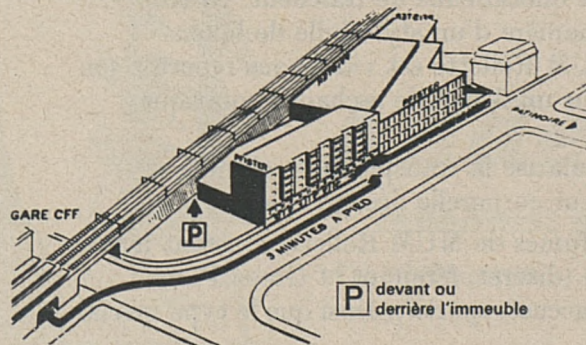
Actuellement: «Nouvel intérieur heureux!» la séduisante revue d'ameublement. Une merveille pour chacun!

NOUVEAU: le féérique MARCHÉ AUX TAPIS! Un choix éblouissant, tapis de fond, machine et Orient de toutes provenances à des prix populaires!

ESSENCE et entrée EXPO gratuites

pour tout achat dès Fr. 500.—
Remboursement du billet aux clients venant en train.

La suggestion de l'année-EXPO :
grâce à Pfister-Ameublements, renouveler et embellir son intérieur! Moins coûteux que vous ne le pensez!
Nous reprenons les meubles usagés en paiement.





Il roule, roule, roule ●●●



●●● et quelle délicieuse sensation de fraîcheur au creux des aisselles, car jamais il ne colle ni ne faillit à sa tâche! MUM Rollette est le Déodorant à bille tournante magique, toujours prêt à vous dispenser pendant au moins 78 jours votre part quotidienne de fraîcheur. Ni trop ni trop peu, à la manière d'un stylo-bille de luxe. Et quand enfin MUM Rollette est vide, vous reportez son capuchon à bille sur un flacon de rechange: pratique, rapide et sûr! MUM Rollette régularise la transpiration, élimine et empêche toute odeur corporelle désagréable.

*Deux types parfumés de MUM Rollette existent maintenant: Pink Rose (discret, féminin) et Green Fern (de caractère plus accusé, sportif), ainsi que le type spécial for Men.

* Marque déposée de la Bristol-Myers Company, New York. Agent pour la Suisse: Paul Eggimann SA, Thalwil SW-MR-1/64

MUM^{*}
Rollette Déodorant

MUM Rollette Pink Rose et Green Fern à bille tournante impeccable Fr. 4.60
Flacon refill Fr. 3.60
Bâton MUM tournant, Pink Rose ou Green Fern Fr. 3.70
MUM for Men à bille tournante Fr. 4.60
Flacon refill Fr. 3.60
MUM Creams Fr. -.85, 2.50, 4.40



LE VEAU D'OR

CONSEILS FINANCIERS

Le crédit à la construction

Le crédit à la construction intéresse beaucoup de petits propriétaires. Certains d'entre eux ont acquis, il y a quelques années, un lopin de terre en espérant pouvoir y bâtir un jour la maison de leurs rêves.

Comment doivent-ils s'y prendre? Si l'état de leurs finances leur permet de faire construire à leurs frais et de demander ultérieurement un crédit hypothécaire, tout va bien. Mais ce n'est généralement pas le cas.

Aucun établissement sérieux n'accepte de prêter sur un terrain nu. Il est en revanche facile d'obtenir un crédit en tranches successives, au fur et à mesure de la construction d'un immeuble.

Comment le crédit à la construction se pratique-t-il?

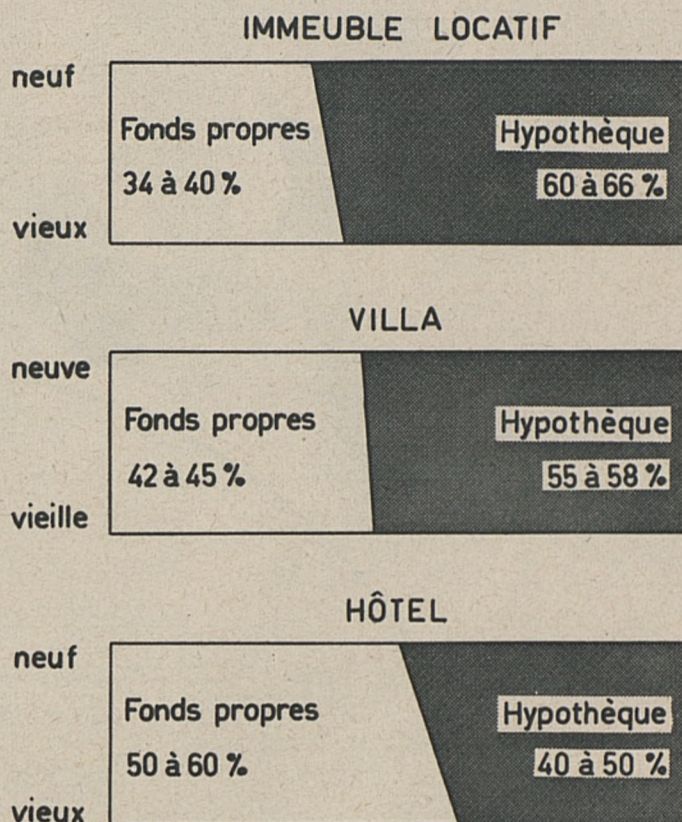
Imaginons que M. Blanc possède un terrain de 2000 m² et désire y bâtir une petite villa de quatre pièces. Comment doit-il procéder?

- M. Blanc soumet son projet de construction à un établissement de crédit (par exemple à une banque);
- Un crédit de construction est accordé. Il est prévu par échelons: tant de pour-cent après la première tranche des travaux; tant de pour-cent après l'exécution du gros œuvre; tant de pour-cent lorsque la maison est «sous toit»; 100%, enfin, lorsque la construction est terminée;
- Le crédit de construction est transformé en une hypothèque premier rang. On dit que l'emprunt est «consolidé».

Le taux d'un crédit de construction est un peu plus élevé que celui d'une hypothèque: 4¼ à 4½ %, plus les frais, soit environ 5 %.

Quelle hypothèque 1^{er} rang peut-on obtenir?

Cela dépend, évidemment, du type d'immeuble dont il s'agit. A l'heure actuelle, on peut obtenir des prêts oscillant entre 40 % et 66 % de la valeur du bien hypothéqué.



Le pourcentage est, par exemple : de 40 à 50 % pour un hôtel ; de 55 à 58 % pour une villa (le maximum s'appliquant à une villa neuve); de 60 à 66 % pour un immeuble locatif urbain.

Les taux d'intérêts hypothécaires

Celui qui souscrit une hypothèque premier rang doit actuellement payer un intérêt annuel d'environ 4 %.

L'an dernier, cet intérêt n'était encore que de 3¼ %. Dans le passé, il est parfois descendu jusqu'à 3½ % (mais jamais plus bas). Il est aussi monté jusqu'à 6¼ % (en 1920-1922).

Le taux de l'intérêt hypothécaire peut donc presque varier du simple au double, selon les époques. Mais il a très peu fluctué depuis la fin de la guerre.

Un exemple de surhypothèque

Il est possible — mais à quel prix ! — d'hypothéquer fortement un immeuble. Voici un cas limite. Il s'agit d'un hôtel situé en Suisse romande. Son propriétaire a successivement contracté quatre hypothèques, soit :

1^{er} rang à 3¼ % ; 2^e rang à 5 % ; 3^e rang à 7 % ; 4^e rang à 8 % officiellement, mais en réalité à un taux beaucoup plus élevé, le prêteur recevant en outre un salaire fictif de 500 fr. par mois !

Le propriétaire est ainsi parvenu à hypothéquer presque complètement son bien. Inutile de dire qu'il dansait sur la corde raide et que son affaire a plutôt mal tourné... SMITH.



Santé - Beauté Joie de vivre

Voilà le secret d'un nouveau bien-être. La mousse abondante de badedas, si bienfaisante pour l'épiderme, enveloppe agréablement le corps entier, le nettoie et le rafraîchit, et vous sortez de sous la douche telle...oui, telle une jeune déesse et vous vous écriez: «A moi la vie! A moi ce jour!»



badedas nettoie en profondeur: ne pas utiliser de savon, afin de ne pas diminuer son effet purificateur et protecteur sur la peau.

Dans tous les magasins spécialisés, en grandeurs différentes à partir de 80 cts.

badedas

...tellement sain pour l'épiderme

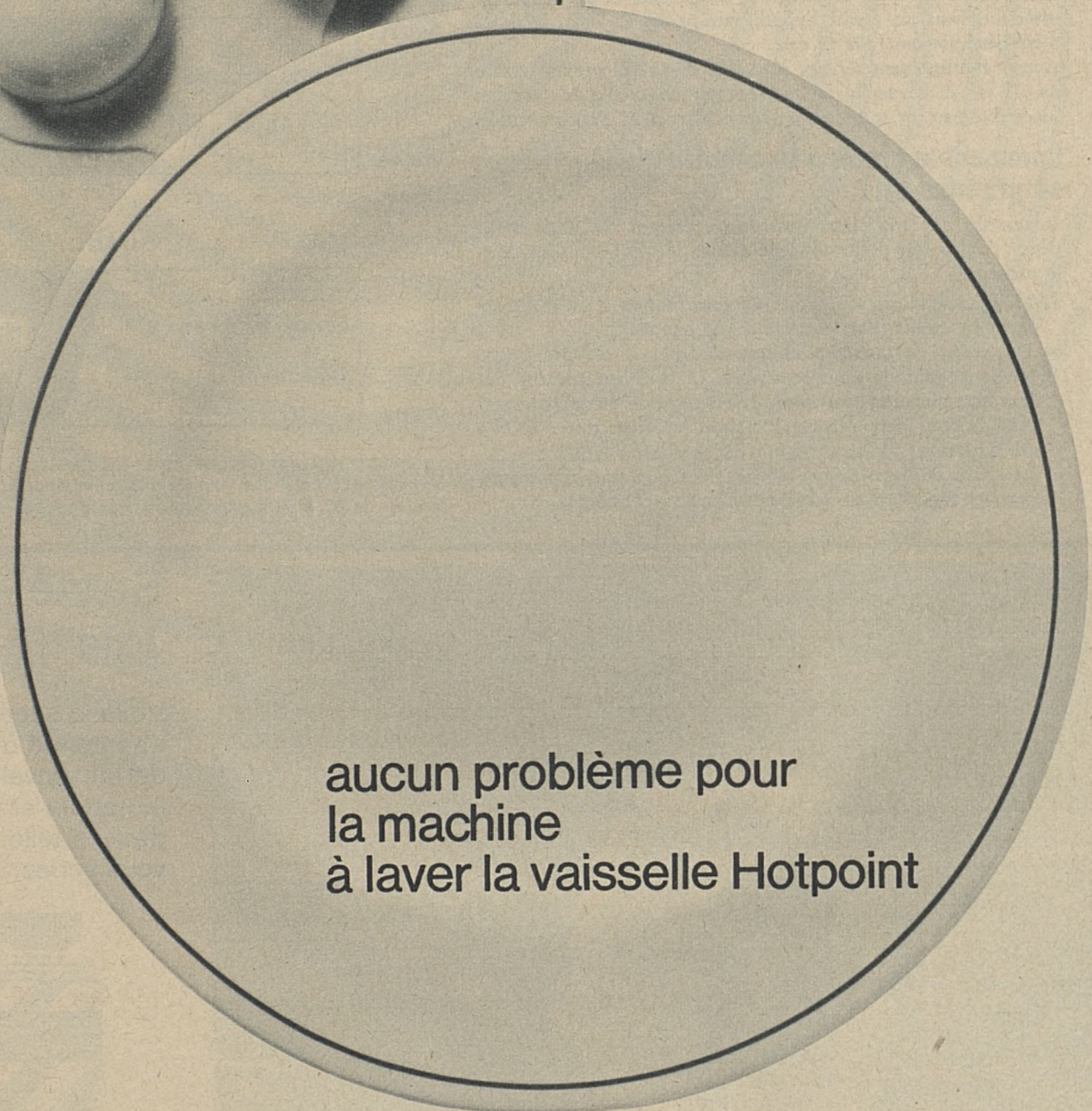
badedas flatte la peau

Ballmer & Cie., Münsingen

Da 1013 FS



Incrustations de
jaune d'œuf...



aucun problème pour
la machine
à laver la vaisselle Hotpoint

Vous ne devez même pas rincer la vaisselle. Pressez sur une touche — tout le reste est automatique!

La vaisselle est rincée deux fois et lavée à l'eau bien chaude. Même les taches rebelles: café, thé, jaune d'œuf, vin, rouge à lèvres disparaissent sans laisser de traces ou d'auréoles. Enfin la vaisselle est

rincée à fond 3 fois de suite à 65°C et, pour finir, séchée à l'air chaud.

Vous trouverez tous les renseignements complémentaires sur la machine à laver la vaisselle Hotpoint dans notre prospectus. Mieux encore: assistez à une démonstration dans un de nos locaux d'exposition! A partir de Fr. 1890.-



Hotpoint

plus de 50 ans d'expérience dans la construction des machines à laver la vaisselle.

IREMA

Représentation générale et service après-vente pour la Suisse:
Irema SA, Bâle
Locaux d'exposition à Genève:
5-7 rue du Stand, Tél. 022/26 02 77
à Bâle: Dufourstrasse 32,
Tél. 061/24 79 70
à Zurich: Hochhaus zur Palme,
Tödistrasse, Tél. 051/27 55 22

Coupon

à envoyer à: Irema SA, Bâle 10

Veuillez m'envoyer sans engagement le prospectus détaillé

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

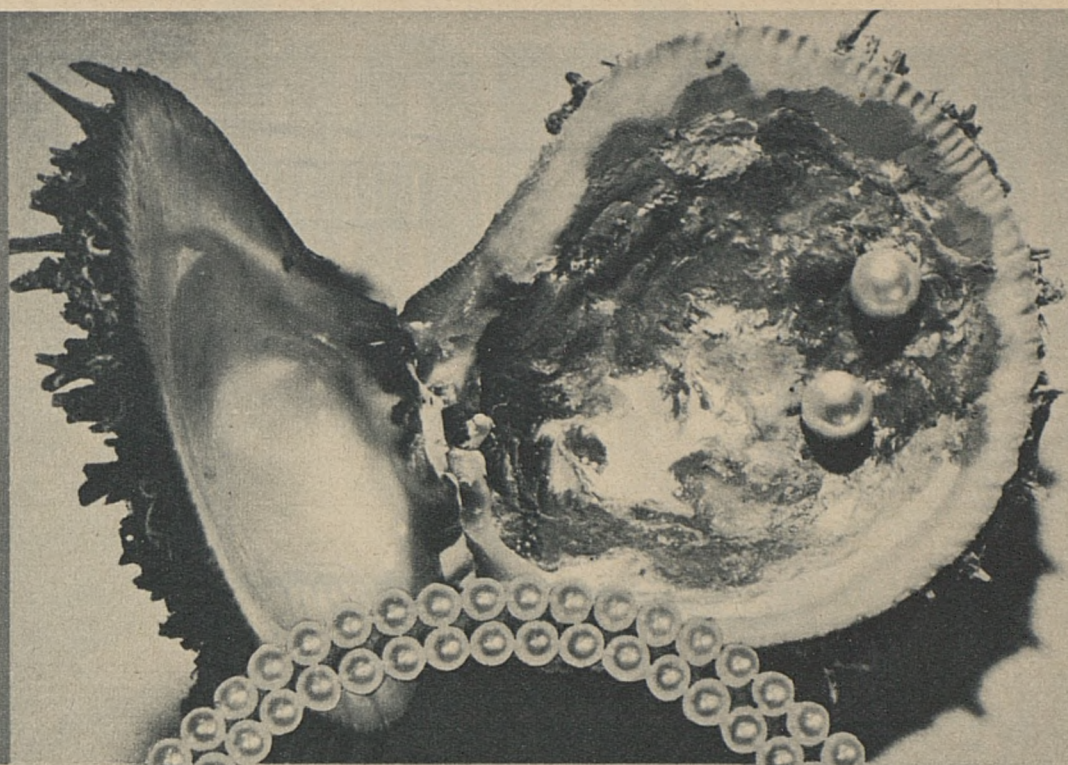
Localité: _____

HPG-61

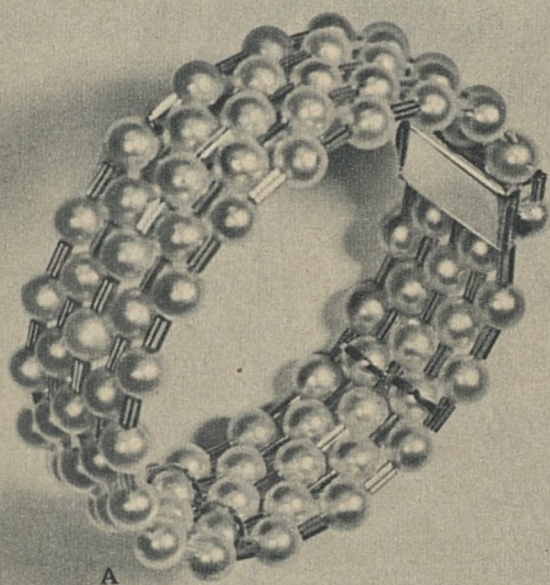
Deux perles dans une huître!

C'est vraiment exceptionnel.
Mais l'éclat et le prix avantageux
des perles RICHARD sont aussi
exceptionnels.
Importation des meilleures pêcheries
d'Extrême-Orient.

Nous illustrons sur cette page
quelques créations de nos ateliers
à Morges.
Dans les 17 magasins RICHARD
vous trouverez un magnifique choix
de prestigieux bijoux ornés de perles
de culture sélectionnées.



Tout l'éclat
de l'Orient
dans
les perles
RICHARD



A

B

D

C

E

F

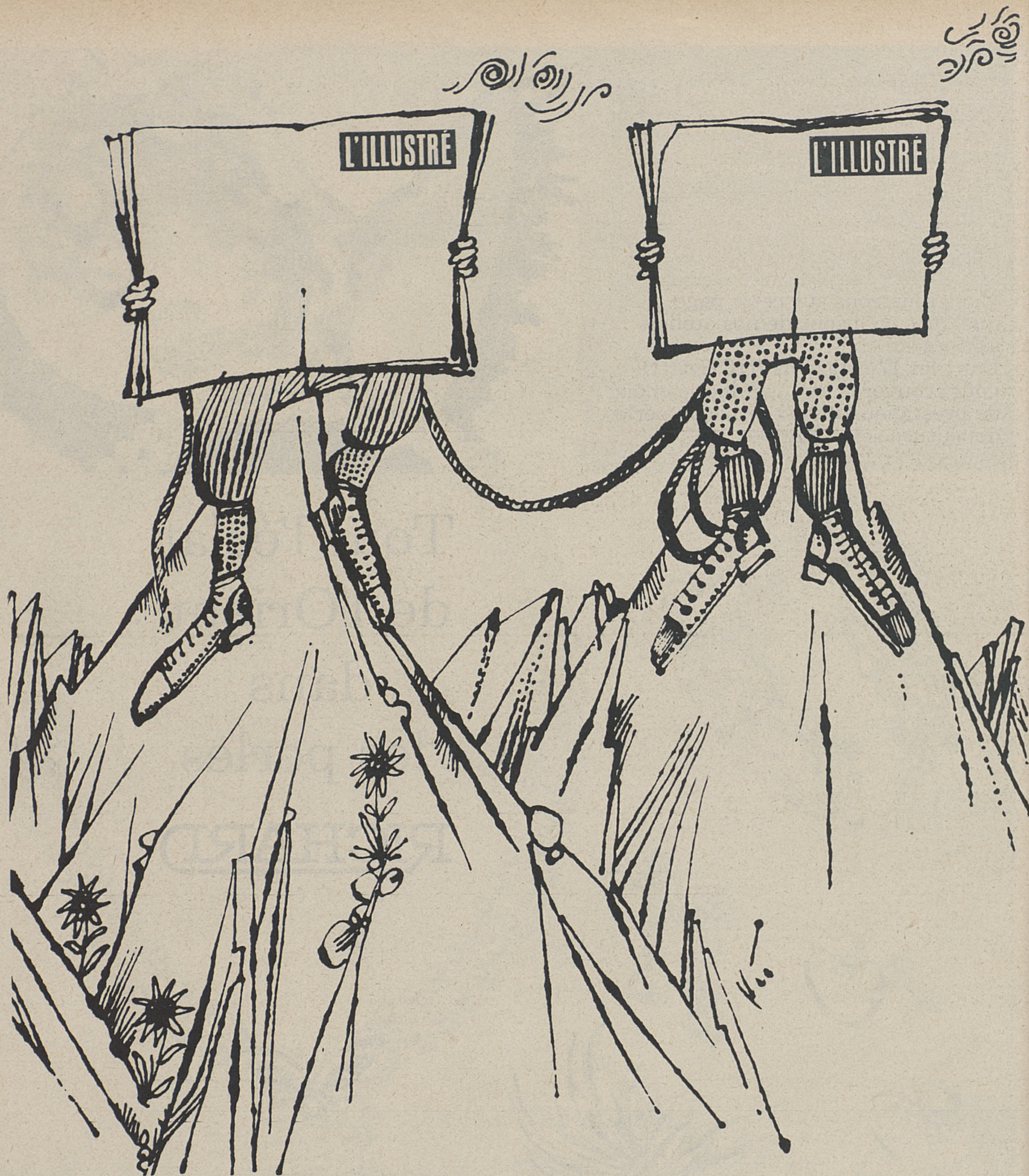
- | | |
|--|---------------------------|
| A. Bracelets avec fermoir
en or jaune ou ou gris 18 carats | de Fr. 250.— à Fr. 4000.— |
| B. Bagues en or gris ou jaune 18 carats
avec ou sans diamants | de Fr. 70.— à Fr. 1000.— |
| C. Bagues en or gris 18 carats
avec ou sans diamants | de Fr. 95.— à Fr. 6000.— |
| D. Boucles d'oreilles en or jaune ou
gris 18 carats avec ou sans diamants | de Fr. 45.— à Fr. 3000.— |
| E. Broches en or 18 carats | de Fr. 95.— à Fr. 5000.— |
| F. Colliers de perles | de Fr. 70.— à Fr. 5000.— |

17 MAGASINS RICHARD A VOTRE SERVICE

GENEVE	8, rue du Marché	VEVEY	21, rue du Lac
GENEVE	2, rue de Rive	FRIBOURG	5a, bd de Pérolles
LAUSANNE	16, rue de Bourg	BERNE	4, Spitalgasse
MORGES	Fabrique et salon de vente	ZURICH	3, Pelikanstrasse

BALE - BADEN - LUCERNE - LUGANO - ST-GALL - WINTERTHOUR - BERNE

Si vous ne pouvez visiter un de nos magasins, veuillez demander à RICHARD Morges un envoi à choix ou le catalogue en couleurs Montres et Bijoux



Pour lire « L'illustré », il existe des endroits plus agréables...

mais en tout cas, « L'illustré » est intéressant, actuel et divertissant, que ce soit au sommet d'une montagne ou dans un fauteuil chez soi, à la plage ou en se désaltérant sur la terrasse d'un café.

En vous abonnant à notre revue, vous serez sûr de la recevoir régulièrement. Vous pourrez poursuivre la lecture de « L'illustré », même en vacances, à condition, bien entendu, que vous ayez fait connaître votre changement d'adresse à temps.

Remplissez donc aujourd'hui encore le bon de commande ci-contre. Les deux premiers numéros de votre abonnement vous seront, en effet, envoyés gratuitement.

BON DE COMMANDE

(à envoyer à L'illustré SA, 1, Galeries Benjamin-Constant, Lausanne)

Je m'abonne à « L'illustré » dès le numéro 32 (inclus les numéros 30 et 31) et désire le recevoir : *par dépositaire local au prix de 65 ct. par semaine ; *par la poste, payable *par trimestre, fr. 8.65 ; *par semestre, fr. 16.15 ; *par année, fr. 30.60 ; *contre remboursement ; *avec bulletin de versement. (Souligner ce qui vous convient.)

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

Numéro : _____

Lieu : _____

Canton : _____

Illé 29

Le bonheur

Les bruits les plus alarmants avaient couru sur la Cour d'Angleterre; en se montrant en public avec son dernier-né, le petit prince Edouard, la reine les a démentis par son sourire et sa bonne mine.



NOTRE COUVERTURE

Gracieuse, souriante, détendue, sûre d'elle-même. C'est ainsi que la reine d'Angleterre se présente à nos yeux. Jamais son prestige n'a été aussi rayonnant. Jamais son charme de femme comblée n'a complété aussi heureusement son allure royale lors des grandes occasions. Elisabeth II, à 38 ans, après douze ans de règne, domine de haut les querelles politiques, les scandales et les pseudo-scandales, les mesquineries de la Cour. Et le peuple britannique, qui avait eu un peu peur, après la mort prématurée du roi George VI en 1952, de voir une jeune femme assumer la lourde charge de premier personnage du royaume, se félicite aujourd'hui que la Providence (et le mécanisme des successions royales au Palais de Buckingham) ait bien voulu lui donner cette reine idéale.

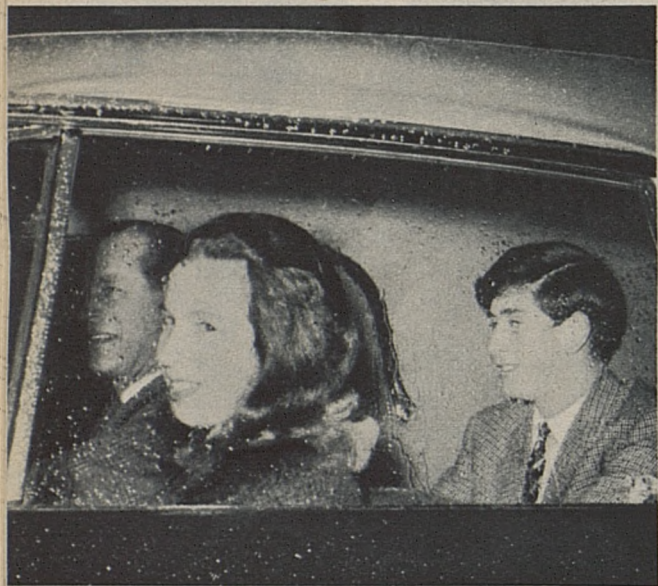
d'Elisabeth et de Philip

Le petit prince
Edouard (dans les
bras de la reine),
sourit déjà à la vie.
A gauche,
le prince André
qui a quatre ans.

(Photo Cecil Beaton)



Même par les jours
les plus gris,
la famille royale sait
conserver le
sourire. Voici
les aînés
(la princesse Anne,
le prince de Galles)
avec leur père.



Le bonheur d'Elisabeth et de Philip

La critique est facile

Bien entendu, la famille des Windsor-Mountbatten a toujours eu des détracteurs. Il n'est guère besoin d'occuper un trône pour se découvrir des ennemis. Mais sur un plan national, le fameux problème « Comment faire pour satisfaire tout le monde? » n'a pas changé. Aussi, la liste des critiques faciles continue-t-elle à être citée à volonté dès qu'un sujet de Sa Gracieuse Majesté se sent des aigreurs d'estomac ou la conscience pas très tranquille.

Qu'a-t-on voulu reprocher à la reine? Il suffit de résumer brièvement les controverses les plus fréquentes pour découvrir aussitôt les absurdités et les contradictions contenues dans ce jeu de massacre (gratuit) qui n'en est pas un. Voici les sujets de prédilection des déni-greurs de la Cour :

— la reine se laisse trop mener par son mari, le duc d'Edimbourg, qui n'est qu'un petit prince réfractaire aux traditions de la famille royale ;

— la reine enferme son mari dans le corset trop strict du Palais de Buckingham, au point de lui couper les ailes de sa personnalité dynamique et de le réduire au rang d'un simple fonctionnaire ;

— la reine se montre exagérément complaisante envers les membres de sa famille, tels le duc de Windsor ou la princesse Margaret, qui n'ont pas toujours respecté les devoirs et le comportement imposés par leur rang élevé ;

— la reine aurait dû avoir davantage de compréhension pour son oncle, qui a dû payer d'un exil interminable son amour pour Mrs. Wally Simpson, ou pour sa sœur, qui a beaucoup souffert de l'affaire Townsend et des affronts faits au début à son mari Tony Armstrong-Jones ;

— la reine ne resserre pas assez les cordons de sa bourse, de sorte que les dépenses effectives de la Cour excèdent chaque année les montants alloués par la liste civile ;

— la reine réduit trop les fastes des cérémonies officielles, alors que son peuple ne lui demande pas autre chose et qu'une seule fusée atomique revient déjà plus cher que tous les palais réunis.

La querelle des anciens et des modernes

Retenons simplement que la fille aînée du roi George VI a accédé au trône d'Angleterre à une époque où les formes extérieures de la monar-



Stratège avisé dans les affaires de sa famille, mère moderne et radieuse, Eli-

chie britannique sont en train de subir des modifications importantes. Elisabeth II s'est trouvée placée en plein milieu d'une querelle entre anciens et modernes.

Après douze ans de mise à l'épreuve, douze longues années au cours desquelles ses faits et gestes étaient constamment épiés et commentés, le moins qu'on puisse dire est que la reine a mené son bateau avec une maîtrise consommée. Imaginons un instant ce qui serait arrivé si la jeune épouse, au début de son mariage, s'était laissé entraîner dans les frasques anti-protocoles dont son mari Philip rêvait nuit et jour...

Quelle aurait été la réaction du peuple britannique si le duc d'Edimbourg avait reçu cette égalité de rang sur le trône à laquelle il aspirait? D'autre part, comment la reine aurait-elle pu ne pas tenir compte de l'avis officiel de l'Eglise anglicane, dont elle est le chef en titre, comment aurait-elle pu passer outre à la volonté de la reine mère Elizabeth, de sa grand-mère, la reine douairière Mary, qui lui interdisait formellement de brûler les étapes en ce qui concerne l'oncle Windsor ou la princesse Margaret? En revanche, la patience et la prépa-



de sabeth II est aussi une épouse parfaite pour le duc d'Edimbourg. Les voici réunis sur le balcon de Buckingham pour saluer la Eli- foule en compagnie de la reine mère (à gauche) et de leurs deux cadets, le petit prince Edouard et le prince André.

ration mentale indispensable ont fait qu'en l'an 1964, non seulement la petite famille du comte Snowdon se montre parfaitement intégrée, « acclimatée » pourrait-on dire, au sein des Windsor-Mountbatten, mais aussi le problème épineux de l'oncle exilé et de sa femme américaine est en bonne voie de règlement, puisqu'il est question d'élever prochainement la duchesse de Windsor au rang d'une princesse royale. Bref, là où, lors de l'avènement d'Elisabeth II, des dissensions et animosités certaines envenimaient l'atmosphère autour de la Cour, une harmonie heureuse règne aujourd'hui entre les générations et les clans qui habitent les châteaux royaux.

Une mère modèle

Au fond, cette jeune femme sur un trône qui, si souvent, semble donner l'image-type de la modestie et de l'effacement, a finalement réussi à imposer sa volonté. La postérité reconnaîtra en elle une reine qui a su marcher avec son temps. Rien que dans le domaine de l'éducation de ses enfants, elle a fait accepter une véritable révolution à la Cour. On sait que le prince héritier Charles, pour la première fois dans l'his-

toire de la famille royale d'Angleterre, doit faire lui-même son lit dans cette école de Gordons-town où princes et fils de roturiers reçoivent un traitement identique. Miss Peebles, qui s'occupe du petit prince André, troisième enfant de la reine, ne se gêne pas de pincer l'oreille de son protégé si celui-ci ne se montre pas obéissant. « Si Sa Majesté m'avait suggéré d'être plus tendre avec André qu'avec mes autres élèves, j'aurais immédiatement renoncé à mon poste », déclare cette institutrice sévère. Aux Etats-Unis, elle serait peut-être renvoyée à cause de ses méthodes « vieille école ». Pour la formation des enfants royaux d'Angleterre, elle ne saurait être plus « dernier cri », à la fois sur le plan démocratique et sur celui de la pédagogie.

Stratège avisé dans les affaires de famille, mère moderne et radieuse, Elisabeth II apparaît enfin aussi comme une épouse parfaite pour Philip. La figure blonde et athlétique du duc d'Edimbourg n'a pas toujours été considérée comme le partenaire idéal d'une reine plutôt réservée, aux vertus calmes et domestiques. Après leur lune de miel et les années amoureuses passées ensemble du vivant de George VI, il y a eu une période pendant laquelle les mau-

vaises langues s'aventuraient à peindre l'avenir du jeune ménage dans les couleurs les plus sombres. Or, les faits ont pleinement démenti ces spéculations gratuites. Il est touchant d'observer l'affection et les innombrables attentions dont le prince consort entoure sa femme après dix-sept ans de mariage. Ensemble, ils offrent maintenant l'image du couple bien ajusté, le mari et père encore plein de fougue, mais tempéré par l'expérience et la stabilité de l'homme mûr, l'épouse et mère amoureuse comme au premier jour, tenant cependant de ses mains fermes les rênes de l'attelage familial.

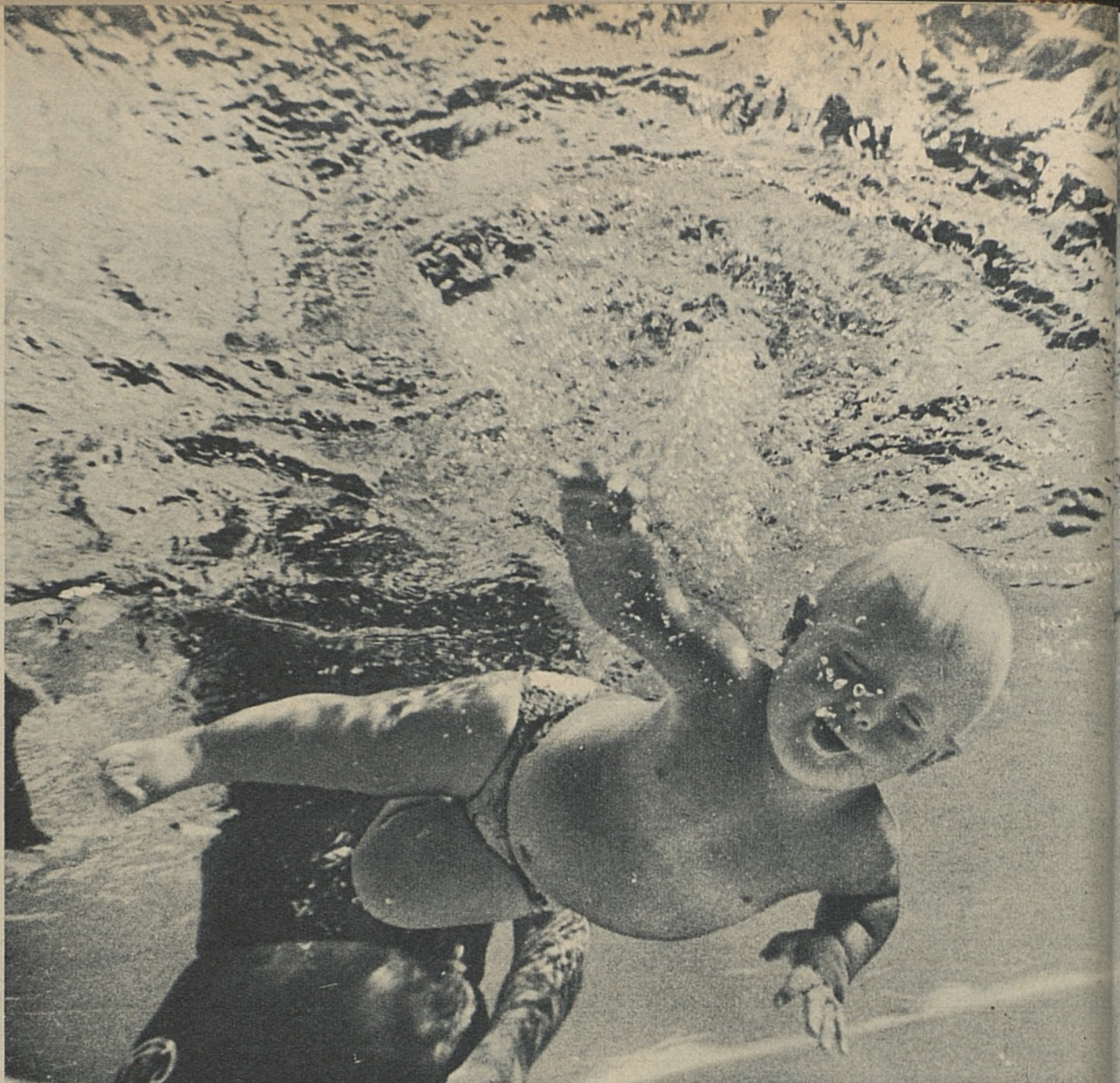
Alors que la Grande-Bretagne est une des dernières grandes nations du monde à vivre encore sous le régime monarchique, jamais le principe de la royauté a été moins discuté dans le peuple anglais que de nos jours. Au contraire : celui qui viendrait à proposer une prochaine « mise à pied » de la famille royale serait rapidement balayé de la scène politique. Renoncer à une reine aussi merveilleuse, symbole vivant du bonheur, de l'unité et de la fierté nationales, serait taxé de folie furieuse par tout Anglais normal. Lorsqu'il s'écrie « Vive la reine », il le pense vraiment.

W. Achterberg.

Ancienne championne, maintenant monitrice de natation, Mary-Ann Sears, surnommée la "maman du Pacifique" reçoit des élèves encore au berceau



Pour bébé, la première leçon de natation est un jeu de plus. Il trempe dans la piscine comme dans sa baignoire, et devant lui, sa monitrice fait des bulles dans l'eau pour le faire rire.



Au bout de quelques jours, lui aussi sait faire des bulles ; c'est-à-dire qu'il sait qu'une fois dans l'eau, il ne doit plus inspirer d'air, mais seulement en expirer. Les progrès sont rapides et il n'y aura plus alors de danger à le laisser partir seul dans la piscine. L'élément liquide aidant, il y trouvera vite son équilibre.

« Je ne fais pas de miracle » affirme Mary-Ann Sears, championne de natation, monitrice, actrice et productrice de shows aquatiques. « Les bébés savent nager bien avant de marcher. Personnellement, je ne me contente que de les mettre en confiance et de leur apprendre quelques rudiments de l'équilibre dans l'eau. »

Chaque matin, la «maman du Pacifique», comme aiment à la nommer les Hawaïens, ouvre son «baby-

school» dans une piscine qu'elle a dessinée elle-même et y enseigne l'art de flotter à de petits élèves âgés de quatre à vingt-quatre mois. Beaucoup d'entre eux, pour ne pas dire tous, ne savent pas encore marcher et c'est dans une poussette ou dans les bras de leur mère qu'ils fréquentent cette étrange nursery.

Mary-Ann s'occupe des plus jeunes le matin. D'expérience, elle a appris que c'était pour les

enfants l'heure la plus favorable, celle où ils parviennent le mieux à se mettre en confiance. Sous le regard inquiet des mamans, la première leçon est la même pour tout le monde: apprendre à faire des bulles dans l'eau.

Le premier élève de la journée est un enfant de sept mois. Mary-Ann joue avec lui pendant quelques instants hors de l'eau, puis il y pénètre peu à peu. L'enfant se croit dans sa baignoire. Pour que la leçon soit maintenant fructueuse, il faut que l'enfant comprenne par simple esprit d'imitation que dans l'eau, il doit fermer la bouche et ne plus inspirer d'air, mais plutôt en expirer, d'où la formation de petites bulles. Dans l'entrain du jeu, Mary-Ann plonge la tête sous l'eau et fait des bulles. Une fois, deux fois, trois fois, aussi souvent qu'il le faudra jusqu'à ce que l'enfant l'imite. Plus vite, il fera des bulles, plus rapides seront ses progrès.

« Il est impossible, explique-t-elle cependant d'apprendre à un bébé les mouvements de natation que nous connaissons. Mais par contre, un bébé apprend très rapidement à remonter à la surface et à se laisser flotter. » Entre dix et douze mois, l'enfant garde dans l'eau les yeux ouverts et lorsqu'il plonge, il peut aller ramasser jusqu'à un mètre de profondeur un petit objet de couleur vive. La montre ou le bracelet d'or sont alors des jouets idéaux.

Entre douze et quatorze mois, un enfant habitué à l'eau peut, en deux ou trois leçons, apprendre à se mouvoir sous la surface. Il sait que lorsqu'il ne peut plus faire de bulles, il est temps de remonter et de faire une nouvelle provision d'air. Chose bizarre, le bébé se sent alors presque mieux dans l'eau que sur les plus belles pelouses, il sait à peine marcher et déjà plonge et nage comme un poisson. Il en est un tout particulièrement que Mary-Ann se plaît à nommer son «petit champion» et qui reste parfois plus de vingt minutes dans une eau de vingt-trois degrés sans se fatiguer. La profondeur du bassin pas plus que la façon dont on l'y précipite ne l'effraie pas. « Avec un peu de chance, déclare avec fierté la maman du Pacifique, je ferai de lui un vrai champion olympique pour 1978. »

(Reportage Jean Desauois)



Le « petit champion » vient d'avoir treize mois. Sur la pelouse, il a peine à marcher, mais aussitôt dans l'eau, il nage comme un poisson. Mary-Ann en est fière; elle veut en faire un « vrai » champion pour 1978.

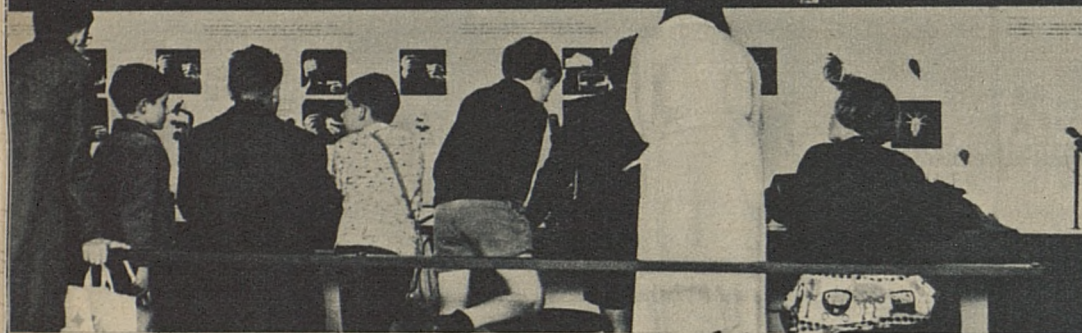
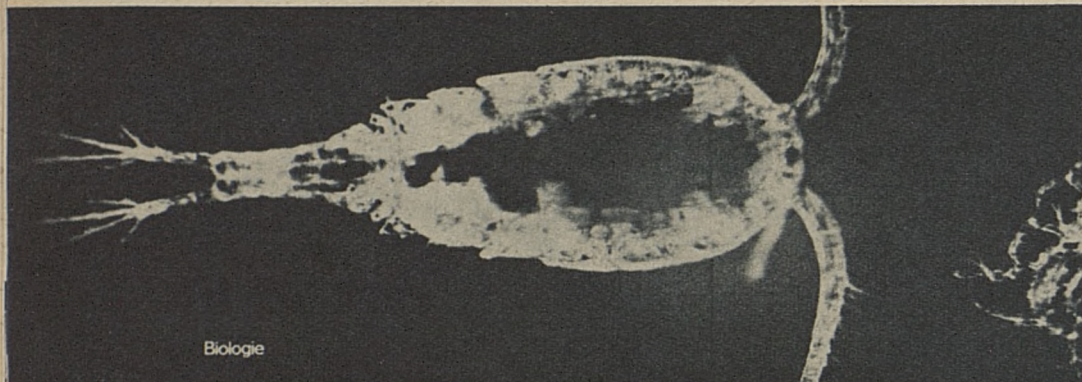
Les bébés savent nager avant de marcher



Mathématique



Jean-François P. explique à trois de ses cadets la suite d'images réfléchies dans une paire de miroirs sphériques ; l'expérience constitue une introduction à la notion de « valeurs limites » en mathématiques.



Les microscopes de la section « biologie » offrent à bien des jeunes la possibilité de découvrir un monde nouveau, étrange et mystérieux par ses formes, ses mouvements et ses couleurs diaphanes.

Tout un étage du secteur « Eduquer et créer » est réservé à ce but ; pensez donc, environ 500 m² et 50 places de travail, où, de 10 à 20 ans, chacun peut trouver expériences et démonstrations à ses goûts et à son niveau. Ce laboratoire de la jeunesse ne sent point l'école : il a plutôt l'allure d'un vrai laboratoire où régnerait une ambiance de travail et de liberté. Chacun s'y instruit selon son bon vouloir ; des moniteurs, des jeunes eux aussi, sont présents en cas de perplexité pour expliquer, démontrer, encourager, exiger aussi. Exiger, par exemple, que les règles fondamentales de toute activité de laboratoire soient respectées : propreté, observation, expérimentation, réflexion, probité et curiosité intellectuelles. Et puis chacun jouit de cette liberté qu'il apprendra bientôt à maîtriser par la discipline et une méthode librement consenties.

Dans ce laboratoire de la jeunesse, certains sentiront s'éveiller en eux un intérêt — insoupçonné jusque-là — pour une carrière scientifique.

Une visite n'est pas une intrusion

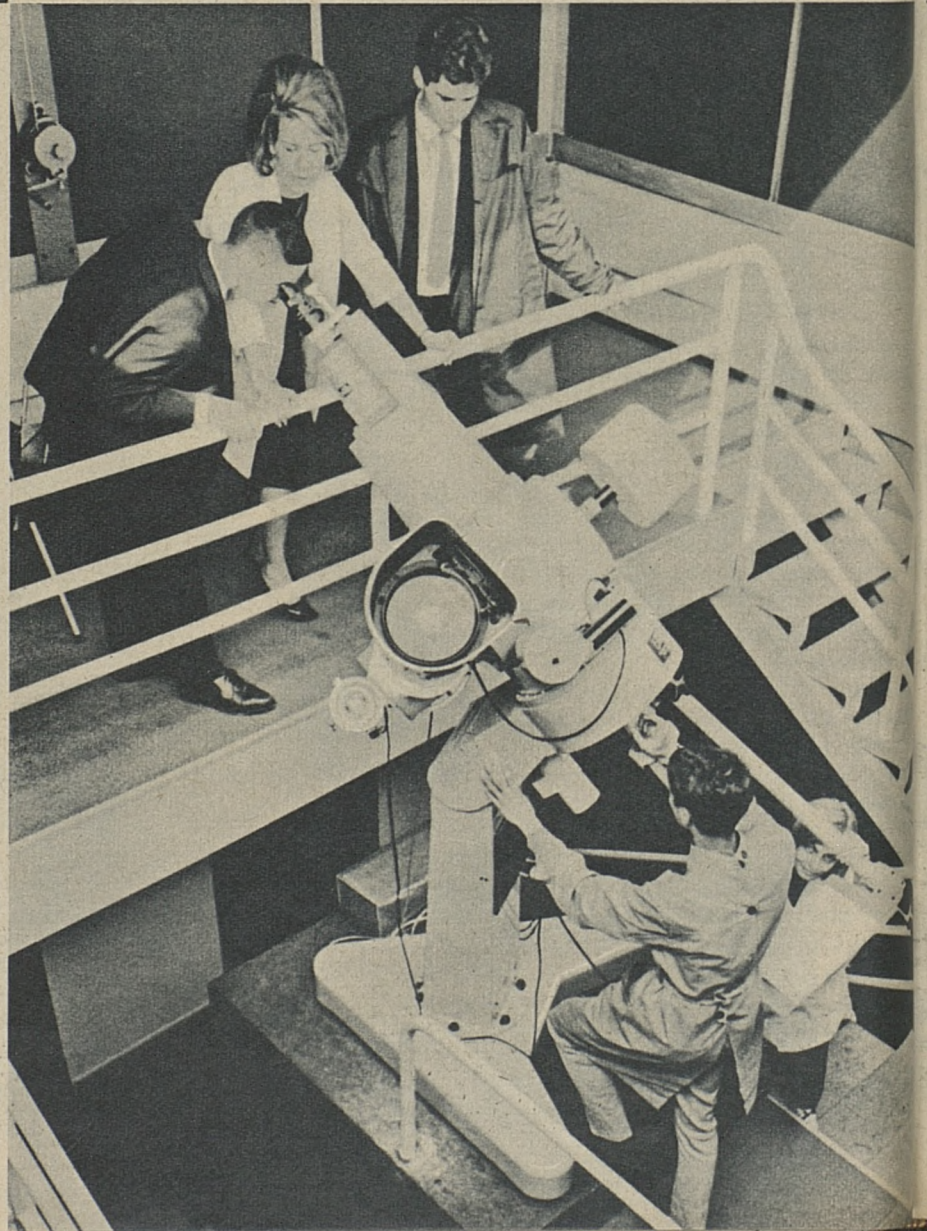
Comme les jeunes visiteurs trouvent sur place d'autres jeunes pour les initier, le dialogue est immédiat et fort

éloigné des contraintes scolaires. Voilà encore une excellente idée. Mais que pensent ces moniteurs des centaines de jeunes qu'ils voient passer à longueur de journée ? L'instrument mis à la disposition des jeunes est-il, à leur avis, un excellent instrument ? Comment les visiteurs réagissent-ils ? Les réponses de ces jeunes gens et jeunes filles furent unanimes : oui, le laboratoire de la jeunesse est à la portée de jeunes de 10 à 20 ans et les sujets d'observation et d'expérimentation sont variés et bien choisis. Tous ont constaté que depuis début juin, les visiteurs sont plus nombreux. Bien sûr, tous n'ont pas le même comportement. Trop nombreux sont malheureusement ceux qui passent distraitement, sans se donner la peine de lire les instructions ou les explications, persuadés probablement que la compréhension d'un phénomène scientifique — même simple — s'acquiert aussi facilement qu'un paquet de cigarettes à un distributeur automatique. La manie de presser sur des boutons sans regarder au préalable à quoi ce geste peut correspondre est également un des travers de trop nombreux visiteurs — mais peut-être est-ce aussi un geste significatif de notre civilisation. Il y a des manières de visiter ou de faire

Notre pays éprouve un besoin accru de voir grossir les rangs de ses chercheurs et de ses techniciens. Or, un rien peut faire naître chez les jeunes une vocation scientifique. C'est pourquoi, les universités suisses et le Fonds national suisse de la Recherche scientifique ont unis leurs efforts pour leur offrir à l'Expo

un laboratoire de la jeunesse

Reportage Joseph Jobé Photos Jacques Rouiller





▲ Comme l'observation nocturne n'est pas possible durant les heures d'ouverture de l'Exposition, cet instrument donne aux visiteurs l'occasion d'observer la couronne solaire.

▲ Avec l'aide d'Edith M., garçons et filles arriveront à préparer une substance synthétique à base d'urée et de formaline. Chacun emportera le contenu de son tube, très fier de l'avoir fait de ses propres mains.

visiter leur domaine qui navrent des jeunes moniteurs. Celle par exemple, qui consiste à faire, sans explication préalable, « un lâcher d'écoliers » dans le laboratoire, quitte à les récupérer une demi-heure ou une heure après. Une visite, surtout une visite collective doit se préparer ; les maîtres peuvent se procurer facilement le fascicule « Science pour la jeunesse » (24. 5 b/2) ils peuvent préparer l'esprit des enfants, répartir les places de travail par équipes de 2 ou 3, prendre contact avec l'Exposition pour fixer le jour et l'heure les plus favorables à leur visite et surtout avoir recours aux services des moniteurs afin d'éviter des explications erronées, assénées d'autorité par un maître bien intentionné... comme cela s'est déjà vu et entendu. A côté de nombreuses visites inutiles parce que peu ou mal préparées, les moniteurs ont été très favorablement impressionnés par la méthode très intelligente d'une femme, professeur dans une école de Lausanne, qui vint plusieurs fois avec 8 ou 10 jeunes filles. Par groupe de 2 ou 3, celles-ci se mettaient au travail, aidées par les moniteurs. Nul doute que de telles visites soient intéressantes et fructueuses.

Parmi les jeunes visiteurs, les plus intéressés ont entre 13 et 15 ans, mais

pour l'instant les enthousiastes forment encore un pourcentage peu élevé. Il y a un record absolu : le petit Philippe, qui est un visiteur presque quotidien. Il a passé systématiquement à toutes les places de travail, essayant de tout comprendre, revenant ensuite avec un ou plusieurs « copains » pour leur expliquer à son tour les merveilles de la science. D'autres sont revenus 6 ou 8 fois. Toutes les places de travail n'ont pas le même succès. Les enfants sont particulièrement attirés par la possibilité de fabriquer eux-mêmes une substance synthétique ou de jouer une partie avec, comme partenaire, une machine à calculer. Les esprits juridiques — et ils seraient, paraît-il, assez nombreux — prennent plaisir à résoudre le cas suivant : « Un policier sonne à minuit à la porte de la maison habitée par la famille Dupont ; il veut visiter l'appartement. Il déclare qu'un tableau a été volé dans la matinée dans une maison voisine et que les recherches doivent être faites dans les immeubles environnants, M. Dupont n'autorise pas le policier à pénétrer de nuit dans son appartement. Sur quel droit peut-il fonder son refus ? »

Les expériences de chute des corps dans le vide ou dans l'air, celles d'une balle maintenue en l'air par un jet d'air

retiennent l'attention de beaucoup de visiteurs, car elles sont faciles à réaliser et à comprendre.

L'opinion d'un jeune visiteur

J'ai questionné Jean, qui a quinze ans ; voici ce qu'il m'a dit : « Pour moi, la grande surprise de cette visite, c'est que j'aie pu faire moi-même les expériences. Les instruments sont là, à vous de vous en servir. Et je vous assure qu'on fait des découvertes. Par exemple, moi je connaissais bien l'existence du plancton, mais je n'en avais jamais vu. Eh bien ! grâce au microscope que j'ai pu régler moi-même — ça aussi ce fut un petit apprentissage — j'ai vu vivre ces infiniments petits dont j'aurais bien du mal à dire si ce sont des animaux ou des végétaux. »

« J'ai trouvé tout cet étage très bien aménagé ; il y a beaucoup d'instruments, beaucoup de matériel à disposition. Les surveillants sont gentils ; leurs explications sont détaillées et on peut les interroger tant qu'on veut. Bien sûr ils exigent qu'on manipule des instruments avec soin et qu'on nettoie sa place. Mais tout ça c'est bien naturel, non ? J'ai fait plusieurs expériences ; certaines sont trop compliquées pour moi, mais j'ai remarqué

que les plus grands — c'était un groupe de gymnasiens, je crois — prenaient un plaisir évident à des problèmes qui me paraissaient trop difficiles. Au fond, rien à dire à cela, puisque chacun peut y trouver son bien. Ah ! il y a encore une remarque que j'aimerais faire : le laboratoire semble mieux adapté à ceux qui ont déjà une certaine formation, une certaine tournure d'esprit. J'ai l'impression que les « chercheurs » y trouveront davantage de plaisir que les « techniciens » pour lesquels le secteur « Industrie et artisanat » est beaucoup plus excitant. Mais vous savez, j'ai passé trois heures épatantes dans ce laboratoire, c'est vraiment très bien à condition d'y mettre du sien. »

Ainsi, comme le reste de l'Exposition nationale, le laboratoire de la jeunesse exige un minimum d'attention et d'effort de la part des visiteurs. On veut espérer que les adultes — parents, maîtres d'école, etc... encourageront les jeunes à profiter pleinement et intelligemment de ce magnifique laboratoire. Un matériel abondant et varié, des instruments de prix sont rassemblés à leur intention ; les jeunes visiteurs seront bien accueillis et bien enseignés ; pourquoi dès lors n'en profiteraient-ils pas ? J. J.

D'UNE MODE VIEILLE COMME LE MONDE, UN
CARRÉ DE TISSU FAIT UNE MODE NOUVELLE:

LE BOU-BOU



Tendu dans le dos, puis rabattu sous les bras, et croisé par-devant, le « bou-bou » donne l'impression d'une légère robe de mousseline.





Une seconde façon de porter le « bou-bou » permet à celles qui le désirent de bronzer leurs épaules pour les robes du soir.

Mesdames, vous qui allez partir en vacances et qui ne savez encore que mettre sur la plage, suivez donc l'exemple de cette charmante jeune personne. Economique et pratique, l'idée qu'elle vous suggère vous plaira sans aucun doute. Pour la réaliser, un grand carré de coton, de popeline, de jersey ou de soie multicolore ou unie — selon votre goût ou la teinte de vos yeux — suffit largement. Aussi vieille que le monde, la mode du « bou-bou » redeviendra cette année celle du dernier cri. En effet, quoi de plus simple, de plus pratique et à la fois de plus attrayant ? Sans couture, sans bouton, sans fermeture éclair même, vous avez une robe légère faite en un tour de main et qui s'adapte à toutes les tailles. Anne-France, ce mannequin aux yeux bleus et aux cheveux blonds, est bien loin de ressembler aux robustes femmes d'Afrique occidentale qui, jusqu'à présent, passaient pour être les seules à porter le « bou-bou », mais voyez cependant s'il ne lui sied pas à merveille ? Parmi les nombreuses façons de s'en vêtir, elle vous en montre deux. Une première fois, pour obtenir un effet de foulard, elle a tendu son tissu dans le dos, en a passé les deux extrémités supérieures sous les bras et, les croisant par-devant, les a noués autour du cou. Quant à l'autre façon, moins compliquée peut-être, mais aussi moins facile à porter, elle consiste à tendre le tissu par-devant, à en croiser les extrémités supérieures dans le dos et à les rabattre sur la taille comme une ceinture. Si vous adoptez le « bou-bou » — Anne-France vous le conseille vivement — n'oubliez pas d'y ajouter, une fois sur le sable, pour parfaire votre mise, une peau bronzée et des cheveux fous.



Les petits n'ont pas toujours peur des grands. Dans la mare aux canards,

l'hippopotame est devenu "rat d'eau"

Nouveau venu dans le grand parc du jardin zoologique de San Diego, un jeune hippopotame avait découvert un merveilleux petit étang dans le coin le plus reculé du domaine qui lui avait été assigné. Nul ne venait le déranger et, seul dans sa vase, il pouvait s'ébattre et se baigner tout à son aise. N'en demandant pas davantage, il y avait élu domicile et y passait le plus clair de ses journées.

En automne, cependant, il s'aperçut très vite qu'il était loin d'être le seul à connaître l'existence de ce refuge. A cette époque de l'année, ce fut en effet une invasion de canards sauvages qui, préférant pour la mauvaise saison le doux climat de la Californie aux fraîches régions du nord si agréables en été, arrivaient en bandes innombrables et piquaient droit sur le « pool ».

Tout d'abord, prêt à défendre ses droits, notre hippopotame se montra, à sa manière, grondant et menaçant, baillant et sautant et plus, faisant de la mare aux eaux

plates une mer agitée ou, pis encore, se laissant englober pour réapparaître quelques mètres plus loin au milieu d'un groupe de canards paisibles. Mais en vain. Malgré tous ses efforts, les envahisseurs se révélèrent les maîtres incontestés des lieux. Tout compte fait, il valait mieux employer avec eux le mode le plus simple de coexistence pacifique.

Le résultat fut étonnant, car loin d'être effrayés par le volume massif de notre ami, les volatiles l'acceptèrent comme un des leurs. De son large dos, ils firent un radeau. De ses narines volumineuses, à fleur d'eau, deux vaporisateurs rafraîchissants et son énorme bâillement, laissant apparaître une bouche telle une grotte profonde devint la grande attraction de la gent ailée. Plus trace d'hostilité ni d'une part ni de l'autre. Le monstre était amadoué et, peut-être, à l'heure qu'il est, attend-il avec impatience le retour prochain de ses petits amis, envolés vers le nord dès les premiers jours de printemps.

Sur les côtes du Brésil, les adeptes d'une religion mi-païenne, mi-chrétienne, célèbrent dans l'eau le culte des « candombrès »

Ils adorent la reine de la mer

Truisme d'écrire que le Brésil est une terre contrastée, comme d'ailleurs la plupart des pays latino-américains, tant est encore mal aisé, sous ces latitudes nonchalantes, le partage équitable, entre tous les membres de la communauté nationale, des biens, de la joie, de la culture. La morgue du gratte-ciel pour milliardaires jouxtant le taudis, le clapier pour gens de couleur, voilà qui semble naturel à ce peuple pacifique. Mais pour combien de temps ?

Pourtant un trait d'union : une religiosité quasi instinctive, véhémence, attisée par le soleil et la touffeur. Pour les Noirs surtout, elle constitue un exutoire commode au sort qui leur est fait. Leur christianisme conserve la nostalgie des sortilèges colorés et sonores des terroirs africains. L'antique foi occidentale se mêle ici au paganisme ancestral devant lequel l'Eglise a le bon goût de fermer les yeux, sachant qu'avec le temps les choses s'arrangeront...

Parmi ces coutumes, l'offrande des fleurs à Yemanja, reine de la mer, figure en bonne place. Yemanja, celle à qui l'on vient confier sa peine quand la vie est trop lourde à porter, celle à qui l'on chante l'un des « chòros » les plus émouvants :

Yemanja, reine de la mer,
Prête l'oreille à mon chant,
A mon chant douloureux.
O viens écouter,
O viens, je t'en prie,
Reine de la mer,
O viens me chercher !
Mon père était esclave,
Esclave je suis encore.
La force du vent
A emporté ma barque ;
Je me suis fatiguée de la vie,
Vivre est souffrir,
Je me suis fatiguée de la lutte,
Je ne peux plus vivre.
Ma souffrance est plus vaste que la mer,
Destin de Noir est souffrir et pleurer.
Yemanja, reine de la mer,
Prête l'oreille à mon chant,
A mon chant douloureux.

Au rituel consacré à Yemanja s'ajoute la sombre « macumba », la saturnale des esprits mauvais. Magie du cercle que des prêtres de pacotille tracent sur le sol d'une main anxieuse, augure géométrique sans pitié et sans larmes. On dit même que la déesse, quand les humeurs cruelles la picotent, exige encore des sacrifices humains sur la « Praia grande », du côté de Santos, à l'ombre d'un rocher complice.

Chacun a maintenant revêtu ses oripeaux d'apparat pour se rendre au-devant du dieu. La dégaîne processionnaire rappelle la simiesque, le buste incliné en avant, les bras ballants secoués par les seuls mouvements du corps, les genoux légèrement pliés, les fidèles avancent vers la crique au rythme des tam-tams et des maracasses. Le coq a été égorgé, les ouailles ointes, les incantations formulées, honorons donc Yemanja en lui offrant des orchidées. Ses bonnes grâces nous seront acquises.

Brésil !

(Photos-couleurs Mario Andri)



2

3

me
ore
le,
ns,
ar-
ur,
our

nc-
les
qui
des
que
uel
le

ine
'on
cer,
ts :

a »,
des
use,
ème
rige
côté

our
rap-
ants
ère-
des
illes
a en
ont

ndi)

Au milieu de la poudrière
du Moyen-Orient, leur amour fait
la force de la petite Jordanie

3

Un bonheur

des Mille et Une Nuits

par S. M. Hussein II et S. A. R.
la princesse Mouna el Hussein

Résumé des chapitres précédents :

Les semaines précédentes, la princesse Mouna nous a raconté comment elle et son mari, le roi Hussein de Jordanie, élèvent leur enfants, les petits princes Faïçal et Abdullah (l'aîné parle déjà le français grâce à sa nurse, Suissesse romande). Elle nous a décrit également ce qu'est la vie quotidienne d'un roi oriental moderne, et comment elle a refusé de devenir reine. Ses enfants iront plus tard, certainement, dans une école en Grande-Bretagne. Elle, pour l'instant, se consacre à sa maison, et, surtout, à la maison que le couple se construit sur une colline voisine, la demeure actuelle étant devenue trop petite. Cette princesse populaire conclut aujourd'hui son récit par deux anecdotes, bien marquantes de sa vie en Jordanie.

(Suite à la page 28)



Le petit prince héritier
Abdullah,
âgé de deux ans,
est toujours habillé
à l'anglaise.
Ses jouets préférés
sont des modèles réduits
de voitures de course
et d'avions,
mais il aime bien
aussi son lion.



I'm
used
to success...
and to

Marlboro



You get a lot to like...

Je profite des joies de l'existence, car j'ai le temps et du succès. Au succès, je m'y suis habituée comme à la Marlboro, la seule cigarette qui m'apporte un goût nouveau, une saveur différente... le vrai plaisir de fumer. Marlboro avec son filtre «Selectrate» et son arôme mondialement célèbre, la plus vendue des cigarettes de Philip Morris.

Filter · Flavor · Flip-Top Box 20/1.30

UN BONHEUR DES MILLE ET UNE NUITS

(Suite de la page 26)



Alya (au centre de face) est la fille unique de la princesse Dina, première femme du roi Hussein. Alya vit, heureuse, avec son père, la princesse Mouna et ses deux demi-frères. Pour son huitième anniversaire, la princesse Mouna avait organisé une petite fête masquée.

J'ai dû apprendre l'arabe pour pouvoir donner des ordres aux gens de maison. L'un des deux domestiques parle un peu l'anglais, mais l'autre ne me parle jamais qu'en arabe. Et pourtant, il connaît l'anglais. Je l'ai appris tout à fait par hasard. C'est la gouvernante d'Alya qui me l'a dit. Pour une raison qui m'échappe, il faisait semblant de ne pas comprendre l'anglais.

En ce qui concerne mon arabe, j'ai encore des difficultés, mais lentement, graduellement, ça commence à venir. Vous savez, ce n'est pas une langue facile du tout. J'ai un peu laissé tomber mes leçons depuis quelque temps. En vérité, cela fait près de neuf mois que je n'en ai pas pris. Il y a tant de choses qui se sont passées, vous savez. Tout d'abord, j'ai eu beaucoup d'amis qui sont venus en Jordanie nous voir. Il fallait que je leur consacre le plus clair de mon temps, ce qui n'en laissait pas pour des leçons d'arabe. Ensuite, j'ai eu Faïçal, et là non plus il n'était plus question de prendre des leçons. Après ça, nous avons eu le jour de l'an, différentes fêtes et enfin la visite du pape.

Malheureusement, je n'ai pas rencontré Sa Sainteté. Ce n'était pas la place d'une femme musulmane. Tout récemment, nous avons eu la visite du roi Baudouin et de la reine Fabiola de Belgique, mais maintenant, nous recommençons à voir un

peu plus clair et je vais pouvoir reprendre mes leçons. C'est surtout par la pratique que j'ai beaucoup appris. Les leçons ne suffisent pas et la pratique est très importante.

Je demande quelquefois au roi de me parler arabe ; alors il s'amuse à me taquiner en parlant tellement vite que je ne comprends pas un traître mot de ce qu'il me dit. Ou alors il lui arrive de prendre un accent bizarre, ou encore de me parler très lentement et de s'amuser à mes dépens.

J'aimerais aller en France

Je n'ai encore jamais été en France. J'en ai tellement entendu parler ! J'attends avec impatience l'occasion de m'y rendre.

Nous voyageons beaucoup. Un mur de notre entrée est couvert de griffonnages. En effet, chaque fois que nous partons en voyage, soit tous les deux, soit Abby seul, nous écrivons une prière en arabe sur ce mur pour mettre le voyage sous la protection d'Allah.

Notre maison d'Akaba

Nous possédons à Akaba, sur la mer Rouge, à quelque trois heures et demie d'Amman en voiture, une résidence d'été fort simple qui jouxte les fils de fer barbelés de l'étroit no man's land qui sépare Akaba de son voisin, le port israélien d'Elath.

Le roi aime passer ses jours à la plage. Une fois, son cricraft est tombé en panne, tout près du rivage. Les gens ont vu un jeune homme athlétique se jeter à l'eau en boxer-short et tee shirt bleu marine pour venir à terre et traverser tranquillement la plage de l'hôtel d'Akaba. C'était Hussein.

— Je vais donner un coup de téléphone au port pour que l'on m'envoie un dépanneur. Je n'aurais de toute façon pas pu faire du ski nautique ou de la plongée sous-marine aujourd'hui, car le temps ne s'y prête absolument pas, dit-il simplement aux badauds.

A Akaba, il fait chaud toute l'année, mais ce jour-là en effet un vent relativement froid soufflait et la mer, habituellement verte, calme et d'une remarquable transparence, était moutonneuse.

Hussein se dirigea vers l'hôtel et, à son passage, de près et de loin, les vacanciers se levaient de leur transatlantique pour le saluer d'un signe de la tête. Les enfants et quelques touristes le prenaient impudemment d'assaut, qui pour lui demander un autographe, qui pour prendre la photo souvenir.

Il y a une dizaine d'années, les troupes anglaises qui étaient cantonnées sur place avaient isolé la plage des requins — ce sont surtout des requins marteaux que l'on trouve dans la rade d'Akaba — en tendant au large un important filet sous-marin métallique.

Celui-ci s'est détérioré avec le temps et n'a pas été remplacé, ce qui n'empêche pas pour autant tout le monde de s'y baigner et d'y faire du ski nautique en toute tranquillité. Il n'y a jamais eu d'accident et tout s'y passe comme si les requins avaient perdu l'habitude de s'aventurer dans les parages ou préféraient le voisinage des bateaux qui viennent mouiller beaucoup plus loin dans la rade, au large du port.

Je vais à Akaba aussi souvent que possible. J'adore me baigner. L'eau y est admirablement claire et les fonds sous-marins de sable et de corail sont d'une très grande beauté. J'avoue cependant que je n'aime pas trop m'aventurer au large à cause des requins qui risquent de s'y trouver. Pourtant, je n'ai jamais entendu dire qu'il soit jamais arrivé quoi que ce soit à personne.

J'ai encore récemment survolé la région avec le roi dans son hélicoptère personnel, un « Scout » à cinq places du même modèle que ceux qui équipent l'armée de l'Air jordanienne ; cet hélicoptère a une autonomie d'environ trois heures de vol et peut atteindre 160 km/h.

Le copilote était un jeune lieutenant de la RJAF (Royal Jordanian Air Force), Awni Maher, 24 ans, Caucasiens d'origine et naturalisé Jordanien.

« Je faisais un stage de pilote d'essai en Angleterre quand le roi, lors d'une de ses visites là-bas, m'a désigné pour devenir son copilote personnel. »

Ce jeune célibataire sympathique, souriant et rayonnant de santé, n'a pas l'intention de se marier tout de suite :

— Why spoil lowe by getting married ? » et il ajouta en riant : « Hy buy a cow when the milk is cheap ? » (« Pourquoi gâcher l'amour en se mariant ? Pourquoi acheter une vache quand le lait ne coûte pas cher ? »)

— Ajuste bien ta ceinture, me dit Hussein. Sinon nous risquons de te perdre en vol dans un virage un peu serré.

(Suite à la page 30)

banago froid



Gratis:

banago

36 chalumeaux aux vifs coloris
avec chaque paquet de
Banago 450 g



...pour 36 verres de délicieux Banago bien frais. (Le grand paquet de Banago est si économique). Chaque gorgée — un vrai délice! Buvez un Banago froid lorsque la chaleur d'été vous accable, surtout quand il faut plus qu'un simple liquide pour étancher votre soif. Le Banago froid fortifié et rafraîchit, car il contient de précieuses substances vitales. Le Banago

est enrichi de phosphates et de sels de calcium et contient du sucre de canne et de raisin. Il est riche en vitamines B₁ et D. Si vous avez envie de vous rafraîchir: buvez un Banago froid! A la maison, au tea-room ou au restaurant.

NAGO Produits Alimentaires SA, Olten



UN BONHEUR DES MILLE ET UNE NUITS

(Suite de la page 28)



Pour se rendre de chez lui à son bureau du Palais Basman, ou pour rendre visite aux Bédouins du désert, le roi se sert quotidiennement de l'hélicoptère qu'il pilote lui-même.



Comme n'importe quelle jeune femme de chez nous, la princesse accompagne le roi jusqu'à la porte, chaque matin, lorsqu'il part à son travail et lui fait un grand signe d'au revoir.

J'étais, en effet, assise dans des conditions qui n'ont rien de très rassurant pour quelqu'un qui aurait le vertige. Le roi manipule les commandes avec douceur et précision. L'hélice se met à tourner au-dessus de nous et lentement, soulevant au sol un tourbillon de sable, l'hélicoptère s'envole.

Dans la cabine, le bruit est tel que l'on ne s'entend pas hurler. Hussein et Awni communiquent entre eux par les micros dont sont équipés leurs casques, et d'écouteurs :

— Où veux-tu que nous allions ? me demande Hussein, gestes à l'appui.

Je décris un cercle pour indiquer un survol général d'Akaba. L'appareil mit le cap sur la zone portuaire que nous survolâmes en long, en large et en travers à des altitudes différentes. De temps à autres, Hussein se détournait pour me sourire et me rassurer.

Nous piquâmes ensuite vers Elath — survolant au passage à très basse altitude un cargo indien qui mouillait dans la rade et la plage, puis, pratiquement en rase-mottes, notre maison. Les gouvernantes et les enfants étaient dehors et nous faisaient des signes de la main au passage.

Enfin le no man's land.

A cette altitude, il n'y a pas de fils de fer barbelés, mais c'est tout comme et l'hélicoptère vire brusquement de bord en prenant de l'altitude.

Hussein se détourne vers moi et pointe son doigt vers la

mince bande de terre neutre. Je devinai sur ses lèvres plutôt que je n'entendis : « No man's land. »

En l'air, un peu plus loin, un avion israélien qui venait de décoller de l'aéroport d'Elath pour nous surveiller. Etrange promiscuité...

Etrange aussi cette baie qui défilait sous nos yeux ; elle n'a pas 6 km de diamètre et quatre pays, au coude à coude, se partagent son rivage : quatre pays qu'on embrasse d'un même coup d'œil : l'Arabie Séoudite, la Jordanie avec Akaba, Israël avec Elath et enfin l'Egypte avec le désert du Sinaï.

Après une demi-heure de promenade, nous regagnâmes l'aéroport. Depuis, je me passionne pour l'hélicoptère et je suis devenue un des copilotes du roi.

Car Hussein a toujours un copilote avec lui. Les règlements internationaux interdisent à un chef d'Etat de piloter seul. Il nous est cependant déconseillé de voler ensemble. Un accident prendrait dans ce cas un caractère de catastrophe nationale. Les enfants n'auraient plus de parents pour s'occuper de leurs intérêts dynastiques.

C'est ainsi que s'écoulent actuellement nos jours, dans un bonheur intime que l'agitation de notre région ne parvient presque plus à troubler. Pour moi, la Jordanie n'est pas cette terre des Mille et Une Nuits dont rêvent parfois les jeunes filles. C'est devenu mon pays, mais c'est aussi le pays des mille et un bonheurs.

FIN

Nous ne
les protégeons
pas...



...du soleil. Au contraire.
Du printemps à l'automne, les pommes
doivent amasser toute l'énergie que le soleil
leur prodigue.

Ensuite, nous les pressons de façon à ce
que cette force reste intacte
jusque dans votre verre.

Du jus de pommes mûries au soleil –
en avez-vous à la cave,
à la cuisine, tous les jours à table?



Si beau à voir –
si bon à boire,
le jus de pommes!



«Pour moi LUX est si douce...
un merveilleux bienfait!»

nous confie *Jayne Mansfield*

Qui parle ainsi? Des stars célèbres, des beautés internationales – et vous-même! Car vous aussi restez sous le charme en constatant les effets uniques de Lux avec special beauty cream.

Cette crème de beauté si fine assouplit votre peau, la rend merveilleusement douce.



Lux avec special beauty cream vous donne cette fraîcheur et cet éclat étourdissant que l'on remarque partout.

Et quel bouquet délicat! Le parfum délicieux de Lux vous accompagne encore pendant des heures, chaque fois que vous utilisez Lux pour vos soins de beauté.

Lux est à choix en 5 délicates teintes pastel comme savon de bain, savonnette ou dans l'élégant Beauty Pack

avec

special beauty cream

9 stars sur 10
emploient Lux

Par sa performance de dimanche dernier, Peter Laeng a étonné les sportifs suisses

LA FOULÉE VERS TOKYO

Il y a deux ans, avant les Championnats d'Europe d'athlétisme à Prague, la participation de Peter Laeng aux Jeux olympiques de Tokyo ne faisait aucun doute. En athlétisme, il était notre valeur la plus sûre. Subitement, on nota des contre-performances alarmantes, une méforme totale. Certes, Peter Laeng, étudiant en génie civil à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, a pour premier souci de prendre un bon départ dans la vie, un départ aussi puissant que ses départs du «starting-block», mais cela n'explique pas tout. Lorsqu'il réalisa 45 sec. ⁷/₁₀ en 1962, il avait déjà commencé ses études à l'EPF. Si l'on considère que 1963 aurait dû être une année de transition et de préparation pour Tokyo, il n'en reste pas moins que, dès le milieu de la saison d'athlétisme 1963, ce fut le «black-out» complet. On parla alors de méthodes d'entraînement abusives, de surmenage, de changement d'entraîneur et d'autres choses encore. Dans le courant du printemps dernier on ne constata pas de progrès et, il y a quelques semaines encore, Peter réalisait, sur 400 m, sa spécialité, un temps pour le moins très moyen de 49 sec. De là à rayer définitivement Peter Laeng de la liste des partants pour Tokyo... Subitement, il y a une dizaine de jours, lors des Championnats suisses de relais à Lausanne, Peter réalisait, dans le 4 x 400 m, un temps de 47 sec. ²/₁₀, mais avec départ lancé. Et dimanche dernier, au cours du match international Suisse-Belgique, il était chronométré à 46 sec. ⁶/₁₀, meilleur temps suisse de la saison, s'assurant ainsi avec une quasi-certitude sa participation au déplacement de Tokyo. Il valait donc la peine de prendre contact avec le sympathique sprinter zurichois qui, avec une bonne grâce très «anti-vedette», a bien voulu répondre à nos questions:

— Peter Laeng, pouvez-vous nous expliquer la raison de vos contre-performances de l'an dernier?

— Certainement. En août 1963, je me suis blessé au pied gauche au cours d'un entraînement. Il n'y avait rien de grave ni d'alarmant, mais il était préférable que je me soigne immédiatement et complètement. J'ai donc dû, bien malgré moi, interrompre toute activité sportive jusqu'au mois de novembre. Je n'ai repris l'entraînement que peu à peu, dès décembre, entraînement léger, deux ou trois fois par semaine. Cela a duré jusqu'à fin janvier dernier et, dès lors, j'ai à nouveau interrompu totalement ma préparation car, en avril, j'avais deux examens importants à subir à l'EPF. Ce n'est qu'au début de mai que j'ai repris le chemin du stade. Ce qui explique bien les temps plus que passables que je réalisais il y a quelques semaines.

— Comment avez-vous procédé lors de la reprise de l'entraînement en mai dernier?

— J'ai commencé par travailler intensivement ma forme physique. J'en avais grand besoin et, à mon étonnement, elle est revenue plus rapidement que je ne le pensais. Ce n'est qu'à partir du 20 juin dernier que j'ai commencé à travailler la vitesse pure.

— Pensez-vous avoir à nouveau la forme et la condition exceptionnelles que vous aviez il y a deux ans?

— Non, certainement pas, mais j'y arriverai. Je ne suis pas fatigué par les compétitions qui ont débuté ce printemps dans tous les pays en vue d'atteindre les limites olympiques et, si j'ai réalisé 46 sec. ⁶/₁₀ dimanche dernier, je ne pense pas que je raterai les 47 sec. qui me sont imposées pour assurer définitivement ma participation aux Jeux olympiques. Ceci d'autant moins que je termine un semestre en cette fin de semaine et que dès lors, j'aurai des vacances universitaires jusqu'à fin octobre, ce qui me permettra de me préparer intensivement pour Tokyo sans être accaparé par des soucis d'études. Mais je suis heureux de ne pas avoir atteint trop tôt ma forme optima.

— Il paraît que vous vous marierez avant le départ pour Tokyo?

— Oui, bien avant même puisque ce sera le 31 juillet prochain.

— Nous vous en félicitons aujourd'hui déjà et... la future Mme Peter Laeng sera-t-elle du voyage au pays du Soleil-Levant?

— Hum! Je crois que ce sera trop cher pour un étudiant.

— Merci Peter Laeng de votre amabilité et... bons départs... dans la vie et à Tokyo. Nous en reparlerons d'ailleurs. Charles Abt.



Au cours du match d'athlétisme Suisse-Belgique, Peter Laeng a remporté le 400 m en 46 sec. ⁶/₁₀ devant le Belge Pennewaert.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

GRANDES DÉMONSTRATIONS DE TV EN COULEUR, à Vienne, en mars et avril 1965. Siégeant à Helsinki, l'Union européenne de radiodiffusion et l'Organisation internationale de radiodiffusion et télévision ont décidé de tout mettre en œuvre pour établir un système commun. Des essais de transmission vont être tentés entre Moscou et Londres et Moscou et Paris.

CONTROLE DES NAISSANCES. Une vaste campagne est en cours à ce sujet en Tunisie. Sa population, 4 millions d'habitants, risque de doubler en 30 ans si le taux de croissance actuel est maintenu. Parallèlement, la législation contre la polygamie est renforcée et l'âge officiel du mariage est élevé à 20 ans pour l'homme et à 17 ans pour la femme. C'est le premier pays d'Afrique à oser une campagne scientifique en faveur du « birth control ».

L'EFFORT ISRAËLIEN EN AFRIQUE ne cesse de porter des fruits. Dans le domaine agricole, de nombreux projets sont en train d'être réalisés, concernant par exemple, l'aviculture au Sénégal, les bovins au Libéria, les vaches laitières à l'île Maurice, la construction de fermes-pilotes au Ghana et en Haute-Volta, la création d'une jeunesse pionnière en Côte-d'Ivoire, au Togo, au Dahomey et au Cameroun.

ENTRE CUBA ET LES ETATS-UNIS, un rapprochement semble fatal. Fidel Castro vient d'en donner des preuves. Le dilemme est d'ailleurs résumé par lui-même sous une forme plaisante : « Ou les pro-Russes de la Havane liquident les pro-Chinois, ou les pro-Chinois l'emportent et les Américains attaquent et détruisent notre expérience... »

LA MORT DE MAURICE THOREZ intervient à un moment favorable pour M. Waldeck-Rochet, son successeur au Secrétariat général du PC français. Celui-ci est en effet très partisan d'un rapprochement avec la SFIO, que M. Thorez jugeait prématuré. C'est maintenant à M. Defferre de jouer avec les dirigeants du Parti communiste français.

POUR PROPAGER L'ISLAM, le français sera désormais enseigné à la Faculté de droit musulman et à la Faculté d'éducation générale de l'Université coranique de La Mecque. Cette décision a été prise en raison des immenses territoires de l'Afrique francophone que les chefs de l'Islam comptent gagner à leur cause, si ce n'est déjà fait.

SOPHIA DEVIENDRA MARILYN. Pour deux millions de francs suisses, Arthur Miller, auteur dramatique américain, a vendu au producteur italien Carlo Ponti le droit de faire un film de sa pièce : « Après la Chute ». Le rôle de Maggie, à laquelle Miller a donné les traits et l'histoire de son ex-femme, Marilyn Monroe, sera interprété par la compagne de Ponti, c'est-à-dire par Sophia Loren.

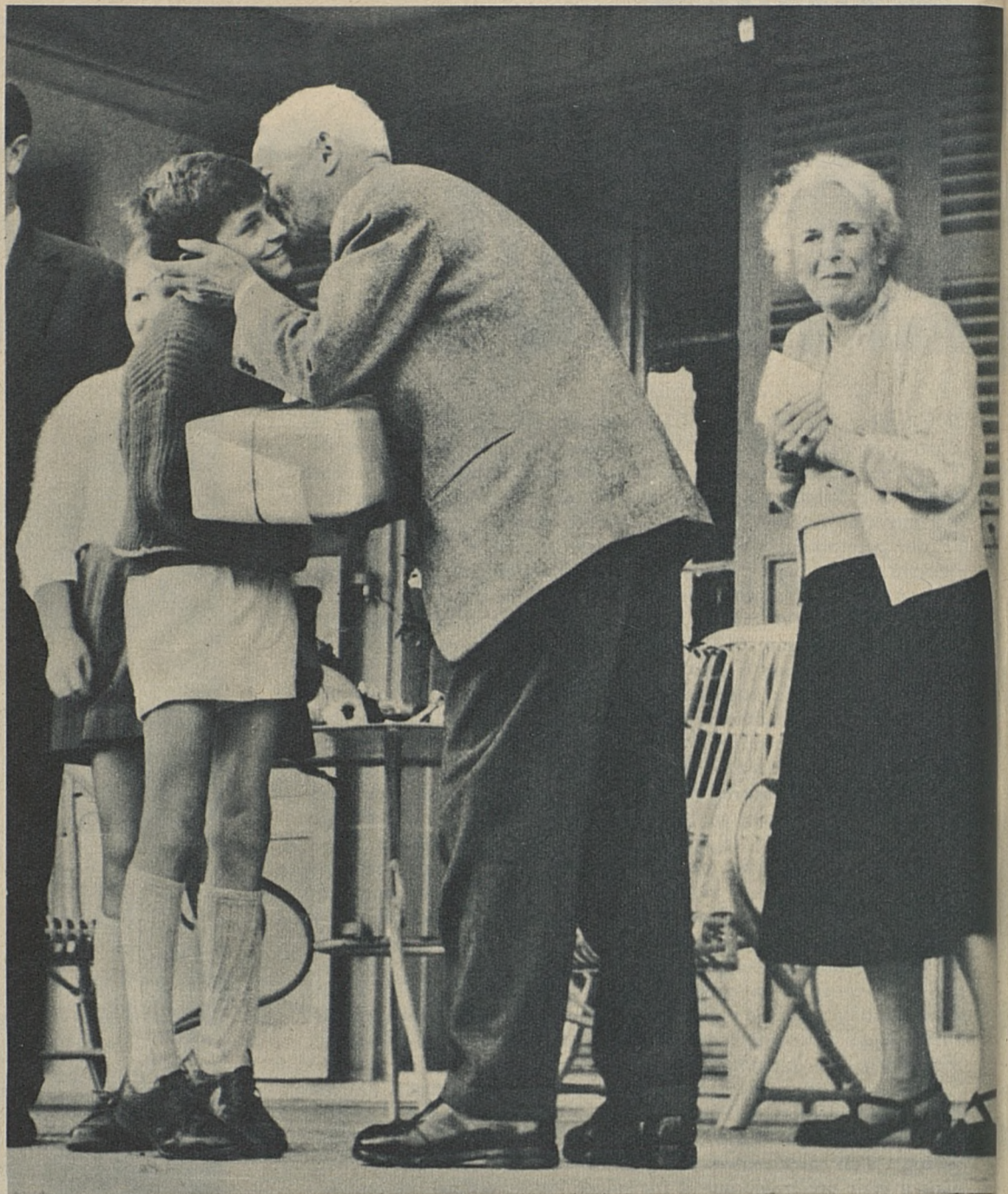
« PAS DE WHISKY SYNTHÉTIQUE », c'est ce qu'ont déclaré des chimistes britanniques que le gouvernement avait chargés de faire des essais dans la production synthétique de cette boisson nationale, ainsi que dans celle du brandy. Des experts ont établi en outre qu'en raison des conditions scientifiques actuelles, il n'était pas encore possible de réaliser une analyse complète de leur composition.

DES « GRATTE-CIEL DE JOIE ». Pour libérer les rues des femmes légères qui y donnent un spectacle scandaleux pour les enfants et pour établir un contrôle plus sévère sur les quelque deux mille filles qui s'adonnent à la prostitution dans le quartier de St-Pauli, le Sénat de Hambourg a décidé la construction de gratte-ciel où elles pourront se loger et exercer leur métier.

ENGIN COSMIQUE TOUT CONFORT. C'est ce que compte construire certain laboratoire américain. On pense que six savants pourront s'y embarquer pour tourner autour de la Terre pendant une année à une hauteur de 320 km. Leur vie, dit-on, s'y déroulera tout à fait normalement. Il y aura même une salle de douches.

LE PROFESSEUR MARC CHAGALL. Un centre d'études artistiques, dans lequel seront organisés des séminaires pour peintres, sculpteurs, poètes et compositeurs va être créé près de Vence, sur la Côte d'Azur, grâce à une aide financière de la fondation Maegh. Marc Chagall y enseignera la peinture et pour lui, on construira un pavillon spécial.

PAS DE MARIAGE PENDANT UN AN dans le petit village indien de Jawaharungar, qui porte le nom de feu le premier ministre Jawarlal Nehru. Cette décision a été prise par le Conseil municipal qui désire que, de cette manière, les habitants de la localité expriment leur deuil pour la mort de leur protecteur.



Pendant les heures difficiles de la dernière guerre comme à l'heure de la retraite paisible de Pully, Mme Guisan fut la compagne modeste mais combien précieuse de notre général.



La Côte d'Azur, terre de feu

Le spectacle tragique de ces hommes qui luttent contre le feu a malheureusement tendance à se répéter chaque année dans les sites enchanteurs de la Côte d'Azur. Récemment, 5000 hectares de pinèdes et autres cultures étaient la proie des flammes, semant la panique et la désolation. Les principaux coupables, ce sont les campeurs qui, malgré les incessants avertissements, méprisent les règles de prudence élémentaires, comme ce fut le cas il y a quelques mois au bois de Finges, en Valais.

**Mme Guisan, la veuve du général,
s'est éteinte à Pully**

Une vie toute de douceur et de générosité



Au cours d'une cérémonie d'une émouvante simplicité, le 10 juillet au cimetière de Pully, en présence de nombreux représentants de notre armée, Mme Guisan a été ensevelie au côté du général.

Toute de douceur, de générosité, de noblesse, Mary Guisan est devenue, dès le jour où elle rencontra celui qui devait conduire les destinées de la Suisse en une période angoissante et troublée de son histoire, une épouse de soldat, d'officier de carrière et, comme les femmes de marins absents de longs mois de l'année, elle sut conserver pieusement l'intimité de son foyer et l'amour qu'elle portait à ses enfants et à son mari.

Fidèle jusqu'à la mort, Mme Guisan le fut : à l'enterrement d'Arnold Reymond, à Pully, le général avait dit à sa veuve : « Je serai plus tard de l'autre côté, en face d'Arnold. Promets-moi de faire un petit crochet jusque vers moi quand tu lui rendras visite. » Alors, Mary, se serrant contre lui : « Eh bien, je te suivrai bientôt. »

Elle était restée belle. De ses mains qui savaient arranger les fleurs, préparer la table où elle recevait les plus hautes personnalités, elle nouait les ficelles des paquets qu'elle envoyait à ses protégés : l'armée suisse.

Jusqu'à ses derniers jours, même avant sa fin, elle continua à préparer chaque semaine les colis qu'elle envoyait aux soldats, accompagnés d'une lettre tout en nuance d'un délicat encouragement, prolongeant ainsi l'œuvre « Pour nos soldats » qu'elle avait créée.

Cette femme séduisante – et qui l'était demeurée – sut rester modeste ; elle avait l'art hautement sensible de se placer au second plan pour mettre en avant son interlocuteur et lui laisser ainsi son entière liberté d'être. Partout où elle passait, elle semait la paix, projetant sur les êtres sa bienveillance et sa générosité.

Au soir de sa vie, à ceux qui pressentaient qu'elle ne se relèverait pas, et qui tentaient de l'encourager, de la consoler, elle répondait : « Pourquoi me dire des mensonges, dites-moi plutôt la vérité, que je puisse, pendant qu'il en est temps encore, demander pardon à ceux à qui j'aurai pu faire du mal. »

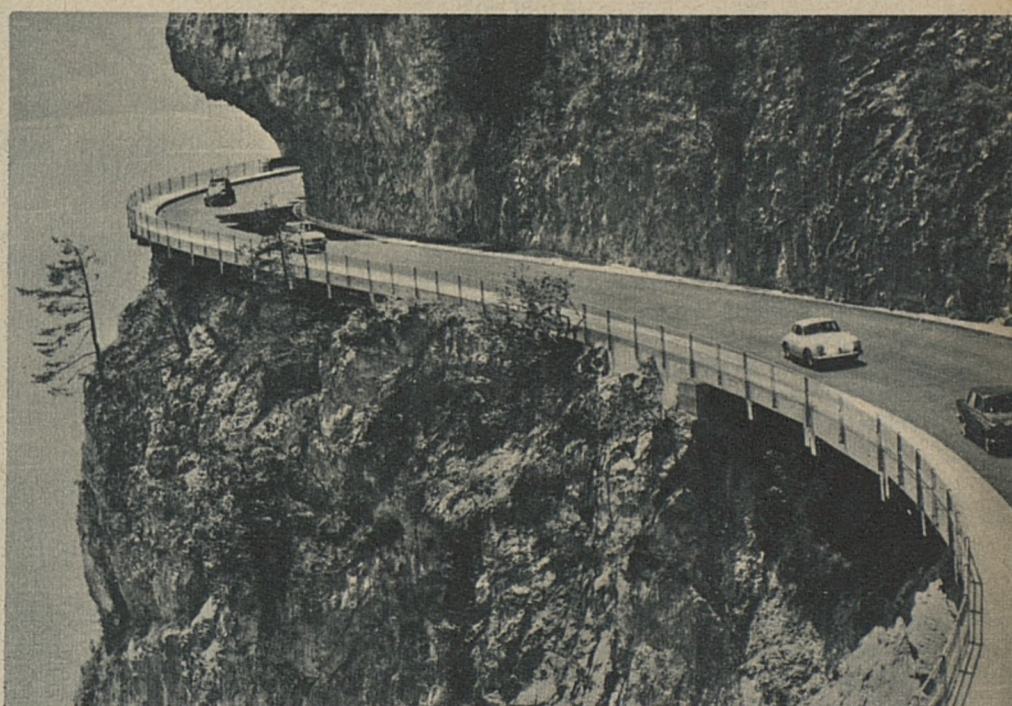
Une seule ombre dans cette fin de vie. Une seule déception que cette femme au grand cœur n'aura pas méritée et qu'on aurait pu pourtant lui épargner facilement : elle a lutté en effet de toutes ses forces, hélas en vain, pour que le monument du général Guisan soit situé au cœur de la cité, dans le centre de la ville de Lausanne et non pas sur l'emplacement choisi à Ouchy, désert la moitié de l'année. Mais elle aura déjà pardonné. Les démocraties sont ingrates.

Micha Grin



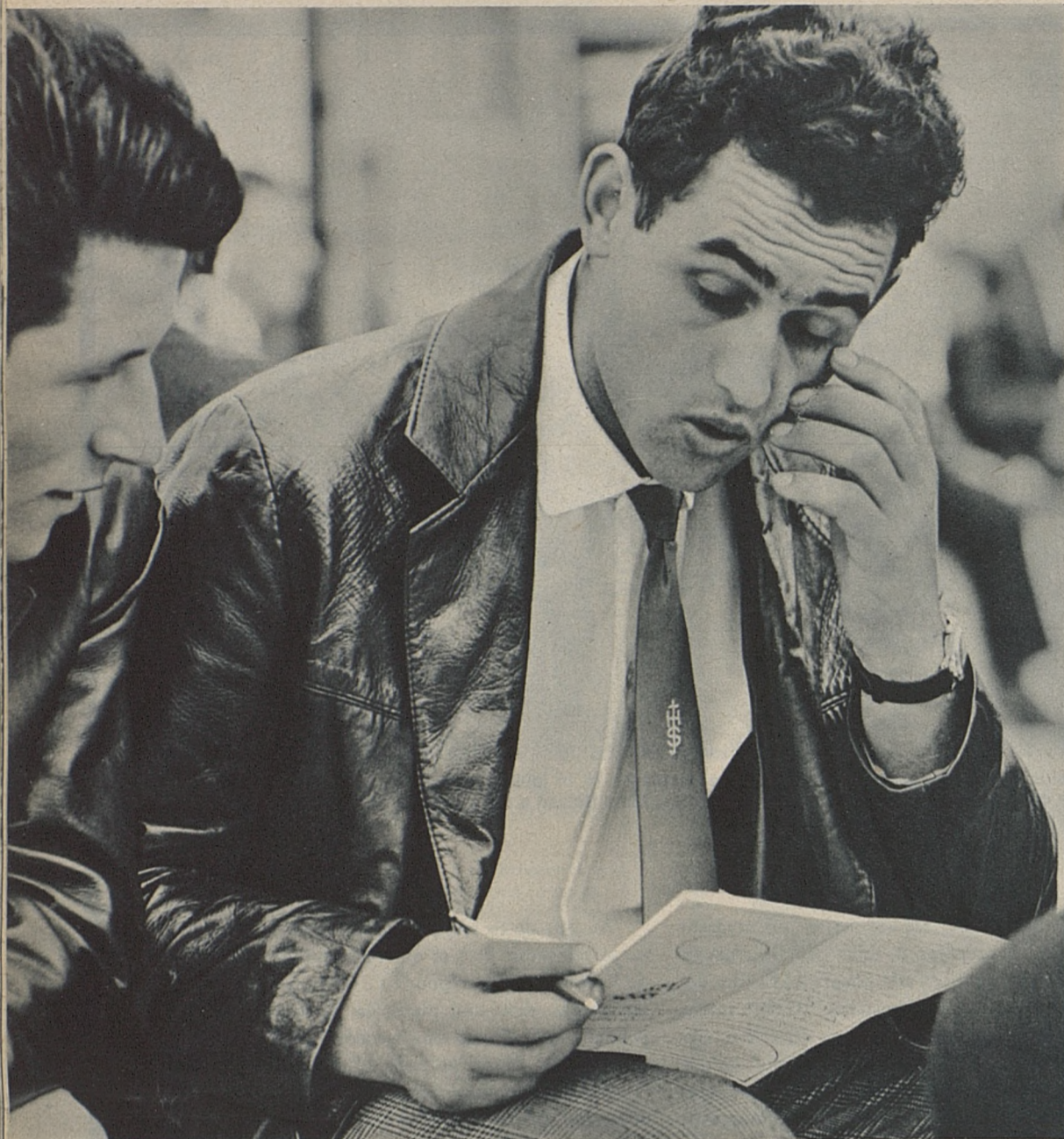
L'ingéniosité au secours des noyés

Si les noyades les plus fréquentes se produisent en mer, dans les lacs ou les rivières, il arrive souvent que des accidents survenant dans des piscines bondées soient difficiles à prévenir. C'est à cela surtout qu'a pensé un médecin d'un institut italien en mettant au point ce brancard flottant muni d'un support qui peut « cueillir » un noyé à plusieurs mètres de profondeur.



L'autoroute en dessus de Chillon ?

Depuis quelques jours, il est fortement question de construire l'autoroute du littoral est du Léman à flanc-coteau de la colline qui domine le Château de Chillon. Cette solution ralliera sans doute la majorité des suffrages et, pour s'en convaincre, il suffit de voir la nouvelle route de la rive droite du lac de Thourne dont le ruban, pour sinueux qu'il soit, ne dépare nullement cette contrée.



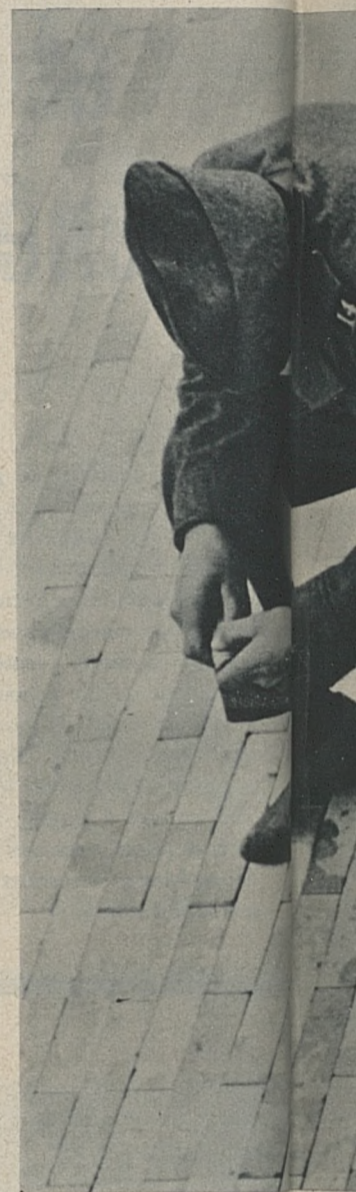
Depuis le début de l'Expo, la question: es-tu un bon Suisse? Or questionnaire aux allures d'quête

OUI, IL Y A UE

◀ Il se gratte la pommette, et il y a de quoi : devant l'ambiguïté de certaines questions, celui qui veut « jouer le jeu » sérieusement est souvent dépassé... Dès lors, on répond un peu au hasard. Était-ce là le but recherché ?

De questions directes, comme : « La Suisse ferait-elle bien de renoncer à sa neutralité ? », on a fait : « Est-il urgent, pour la Suisse, de réviser le principe de la neutralité ? »... Pour ne pas troubler la conscience de ce genre de visiteurs ?

Il avait été prévu initialement que chaque réponse enregistrée par l'ordinateur électronique (par les soins de demoiselles assises, comme celle-ci, derrière un clavier) serait additionnée et comparée aux résultats de toutes les réponses antérieures. (Photos Jacques Roullier)



Depuis quelques jours, les vérités sortent de leurs puits à propos d'« Un jour en Suisse », où Gulliver déballe les souvenirs ethnopsychologiques qu'il a rapportés de son voyage chez les Suisses. Hélas, le bon géant serait amnésique, malgré la mémoire électronique dont on l'a doté. Hélas, le bon géant n'a rédigé qu'un questionnaire fade et imprécis, malgré l'air réputé tonique des montagnes suisses. La presse quotidienne a donné de la voix, le responsable d'« Un jour en Suisse » des interviews, la direction de l'Exposition nationale un communiqué de presse. Or, toutes ces vérités ne sont pas forcément concordantes, aussi tâchons d'y voir clair.

Les belles intentions

L'inventeur de Gulliver sociologue, M. Charles Apothéloz, avait imaginé une vaste consultation populaire d'un genre inédit. Précédé d'une importante étude sociologique (la plus vaste effectuée à ce jour sur un peuple entier), un questionnaire avait été dressé, auquel les visiteurs seraient conviés à répondre en toute franchise et parfait anonymat. Chaque réponse enregistrée par l'ordinateur électronique devait être additionnée et comparée aux résultats de toutes les réponses antérieures. Un vaste tableau lumineux aurait fait apparaître les modifications apportées par chaque réponse enregistrée. Les visiteurs devaient pouvoir ainsi prendre conscience d'une réalité dont on parle souvent, mais à vrai dire abstraite : l'opinion publique. Or, ces belles intentions n'ont pas été réalisées. D'une part, l'ordinateur n'additionne pas les réponses, il ne les compare pas. D'autre part, le questionnaire a été profondément édulcoré et il n'est aujourd'hui que l'ombre du questionnaire prévu, Gulliver ayant perdu sa verdeur d'esprit et son courage de voir les choses en face.



Censure ? Pensur

Ce sont là des faits. Ont les La direction de l'Expense c jamais été soumise à aucensur autorité et qu'elle assurtière r lité des transformations enquê liver. Voilà qui est élégplomat faitement exact de surcais si n devant nous un interlocmoins il nous dirait ceci : « Lde Gul modifié, tronqué, édulc' une d l'Exposition, c'est exacte décis fois a été prise comm' contr conséquent la liberté d'elle dé fort discutable. Censur'ensur t-on pas sur les mots ?

Un fonctionnautorit

Cette contrainte prit frans la du délégué du Conseil pour l' nationale, M. Hans Gigui-ci s un fonctionnaire intell'cultivé, lent et autoritaire. Ses ants, se

visiteurs se prêtent au test censé répondre à la
Or personne ne doit tirer d'enseignements de ce
quête sérieuse, et qui n'est en fait qu'une farce...

LE "AFFAIRE GULLIVER"!



Le bon géant Gulliver était censé dire aux Suisses « leurs quatre vérités », en toute franchise : en fait, il s'avère que son questionnaire a été en dernier ressort modifié, tronqué, édulcoré...



Pensure ?

... ont les expliquer ?
Explicite qu'elle n'a
à aucune d'aucune
responsabilité
enquête de Gul-
diplomate... et par-
surcraîs si nous avions
moins diplomate,
« Le Gulliver a été
une décision de
toute-
contrainte, par
elle décision est
surcensure, ne joue-
ts ?

autoritaire

... dans la personne
pour l'Exposition
Giger s'est révélé
cultivé, mais vio-
sants, ses colères,

ses coups de poing sur la table des conférences ont petit à petit émoussé toutes les résistances qui s'offraient devant lui... et cela d'autant plus aisément que le temps pressait. M. Giger eut gain de cause sur toute la ligne. Les résultats, nous les connaissons.

Certes, il n'est pas question de nier le droit de regard de la Confédération sur l'Exposition, du moment que celle-ci apparaît, qu'on le veuille ou non, comme l'expression des préoccupations non seulement du peuple suisse, mais aussi de ses dirigeants.

D'autres questions à poser...

Si l'on examine l'attitude du représentant du Conseil fédéral dans cette affaire, il semble qu'à Berne, on ait singulièrement peur des mots et des réalités, que l'on y manque décidément de confiance dans le bon sens du peuple, fondement de l'autorité dont on se sert précisément pour lui tronquer les perspectives et l'engluer dans un conformisme béat. Le jeu de Gulliver était une belle occasion pour poser de vraies questions, courageusement. M. Giger a

délibérément escamoté cette occasion. Mais il reste d'autres questions à poser. Le délégué du Conseil fédéral représente-t-il vraiment l'opinion du Conseil fédéral ? A-t-il agi avec l'assentiment du conseiller fédéral dont il dépend ?

Plus royaliste que le roi ?

Lorsque la direction de l'Exposition nationale s'en alla expliquer le questionnaire de Gulliver à une délégation du Conseil fédéral (MM. Wahlen, Schaffner et Bonvin), ces messieurs furent, paraît-il, l'amabilité même. Ils posèrent des questions, firent quelques suggestions, mais aucune injonction. Par la suite, M. Giger ne s'en montra pas moins violent, bien au contraire. Les experts de « La Suisse vigilante » consultés se montrèrent eux-mêmes plus libéraux que lui. Mais alors, comment expliquer l'influence de M. Giger ? En a-t-il vraiment imposé à ce point aux responsables de l'Exposition nationale ? Ou bien serait-ce parce qu'il aurait dit « il serait regrettable que l'Expo ne puisse s'ouvrir à la date prévue, faute de sou-

tien fédéral ». (Oh ! je sais bien que cela ne figure sur aucun procès verbal, mais cela a bel et bien été dit.) La menace d'une suppression de crédits aurait donc joué un rôle ? Ceci jette un singulier éclairage sur les méthodes de discussion employées pour établir le questionnaire d'un jeu comme celui d'« Un jour en Suisse ».

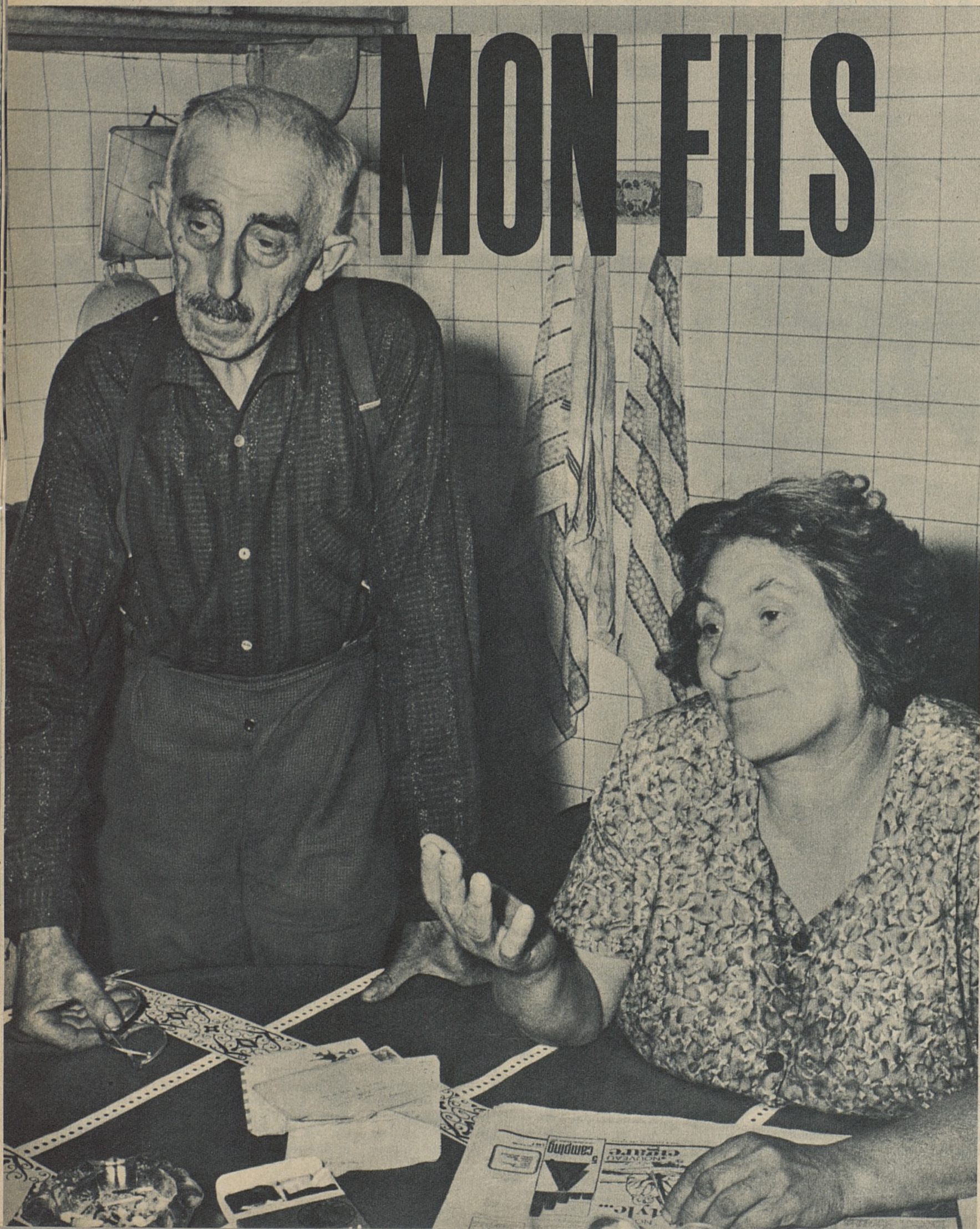
Une farce très, très chère

Enfin, s'il est vrai que l'Exposition a pris toutes les décisions librement et en toute connaissance de cause, elle pourrait, par exemple, redonner une mémoire à Gulliver. Et pourquoi ne le ferait-elle pas ? Tout serait rapidement prêt à fonctionner. De quoi ou de qui a-t-on peur ? De rien, ni de personne puisque la direction de l'Exposition est souveraine dans ses décisions. De qui se moque-t-on alors ? Du bon peuple qui joue à un jeu privé de signification. Car enfin on en est là : on fait jouer les visiteurs à un jeu sans intérêt et qui, de plus, est très, très cher. N'est-ce pas à l'envers d'une qualité réputée suisse : le bon sens. J. J.

«Qu'il sache qu'ici,
nous lui pardonnons,
car il est malade.
Nous ne désirons
que le revoir...»

L'ÉTRANGLÉUR

MON FILS



◀ Mme Léger et son mari vivent dans une très modeste baraque dans les Ardennes. C'est dans ce décor que notre collaborateur a recueilli la confession que nous publions ici en exclusivité.

Je
ble
te
es
jan
me
qu
dé

pu
au
pè
ho
to
me
ga
sa
fo

cin
no
att
vic
un
lig
vic
dé
va
où

L'a
me
l'a
co
d'a
est
ét
ve
no



Lucien Léger photographié à Charleville avec ses parents, lors de sa première permission. Victime d'une insolation un jour où il était de garde, il fut réformé après son hospitalisation.



Lors de son arrestation, puis de son transfert de Paris à Versailles, Lucien Léger fut violemment pris à partie par la foule qui menaçait de le lyncher. La police eut grand peine à le protéger.

C'est épouvantable ! Je n'arrive pas à y croire. Mon fils Lucien — notre Lulu — est le fou meurtrier du petit Luc Taron ! C'est lui « l'étrangleur ! » Je pense encore que ce n'est pas possible !... Mais est-ce bien sûr qu'il est l'auteur de toutes ces lettres ignobles ? Il s'y est vanté de tant de crimes qui n'ont jamais existé ! Peut-être le petit Luc est-il mort accidentellement et c'est alors cela qui a déclenché chez mon fils cette folie déconcertante.

Car il est devenu fou ! Comment aurait-il pu, autrement, raconter des mensonges aussi ignobles sur son enfance et sur son père ? Un père qui est au contraire un homme trop bon, trop faible. Jamais il n'a touché un seul de nos sept enfants ; c'est moi, qui, de temps à autre, ai corrigé mes garnements quand ils l'ont mérité. Mais ils savent bien que nous les aimons tous profondément.

Nous n'avions pas revu Lucien depuis cinq ans, depuis qu'il s'est marié contre notre gré, et, depuis cette époque, nous attendions de ses nouvelles. Nous le savions à Paris et pensions qu'il y occupait une bonne situation. C'est un garçon intelligent, capable et ambitieux. Nous ne savions pas son adresse, mais pensions la découvrir bientôt, pendant un séjour que va faire mon mari à l'Hôpital de la Pitié, où il doit être opéré d'un goitre interne.

Lucien est apparu sur l'écran...

L'autre dimanche, nous discutons justement de cela quand nous avons appris l'affreuse nouvelle par la télévision. Quel coup ! C'est épouvantable pour une mère d'apprendre aussi brutalement que son fils est un assassin. Je ne peux y croire ! Il était midi trente. C'était le quinzième anniversaire de Jean-Claude, notre plus jeune ; nous étions tous réunis dans notre petite

maison. Dès le début, le Journal télévisé a annoncé une information sensationnelle : « L'Etrangleur arrêté a avoué : il s'appelle Serge Léger »... Le nom nous a frappé... comme le nôtre ! Presque aussitôt, une photo de Lucien est apparue sur l'écran. Alors, nous l'avons reconnu... C'était bien lui, hélas. Le soir, on nous l'a montré de nouveau, avec son vrai nom, cette fois. Les policiers qui l'accompagnaient souriaient ; lui aussi, ce fou, il souriait ; il nous faisait de petits signes joyeux de la main alors que dans la chambre, nous pleurons tous. Il avait un regard que je ne lui connaissais pas : un regard d'hal-luciné...

Quelle épouvantable journée et quelle nuit affreuse nous avons ensuite vécues. Des journalistes sont venus à 6 heures du matin pour nous faire parler de Lulu. Et on nous a rapporté toutes les horreurs du récit de ses aveux. Le fou, le pauvre fou ! Comme il doit se sentir malheureux maintenant...

Je ne le renierai pas

Notre désir le plus cher est d'aller le voir à la prison. Lucien a toujours été un bon garçon, très estimé partout et incapable d'une mauvaise action. Tous ses amis, tous ceux qui l'ont bien connu vous le diront. C'est pourquoi je le crois certainement malade et déséquilibré. C'est pourquoi aussi, je lui pardonne d'avance en lui disant que malgré tout, je ne le renierai pas.

Nous sommes des gens simples. Mon mari a soixante ans et il fut toujours un bon époux et un bon ouvrier. Il n'a jamais été manœuvre, mais un ajusteur excellent. Il est de Charleville ; moi, de Paris. Après la guerre, nous avons pu acquérir ce bout de terrain et nous comptons y élever une petite maison, mais nous avons dû nous contenter d'une modeste baraque de planches, montée par nous-mêmes. Actuelle-

Si nous publions ce témoignage recueilli presque mot à mot, par notre collaborateur Raymond Vanker, de la bouche de la mère de Lucien Léger, « l'Etrangleur », ce n'est nullement dans le but d'attirer la pitié sur l'odieux meurtrier du petit Luc Taron. La justice déterminera quelle est la part de responsabilité et de folie dans le comportement de cet individu sur lequel se penchent actuellement criminologues et psychiatres. Mais cette confession, dépeignant le milieu dont est issu Léger, complète le portrait d'un homme qui pose d'angoissantes questions sur les limites de la nature humaine dans le mal. C'est dans une humble baraque de bois, à quelques kilomètres de Charleville dans les Ardennes, que vivent les parents de « l'Etrangleur ».

Cette Solange que nous n'aimions pas

Un de ses amis de Colomb-Béchar avait une jeune sœur habitant Belleville-sur-Saône : Solange Vincent. C'était une enfant de l'Assistance. Elle devint la marraine de Lulu et ils s'écrivirent régulièrement. A sa première permission, il est allé la voir. Le résultat fut ce qu'ils espéraient tous les deux, mais le comportement de cette jeune fille m'a toujours paru bizarre. Elle écrivait à Lucien qu'elle était malheureuse et qu'elle se tuerait s'il ne venait pas la chercher. Elle avait 18 ans. Un jour, Lucien est parti. Nous n'étions pas très satisfaits, ni mon mari ni moi. Solange était stérile ; nous le savions. Elle avait souvent des malaises et ne voulait pas voir de médecins. Nous avons demandé à Lucien d'attendre qu'elle soit majeure pour l'épouser ; entre temps, il pouvait changer d'avis.

Il n'a pas voulu nous écouter. Solange était la première fille qu'il connaissait. Sentimental comme il l'est, il s'était épris trop facilement d'elle. En février 1959, ils sont arrivés sans ressource à Paris. De la gare de Lyon, Lucien nous avait écrit une lettre d'adieu : « Je vous aime toujours bien, mais puisque vous ne voulez pas que j'épouse Solange, je m'en vais avec elle. Nous nous reverrons plus tard, lorsque j'aurai réussi ma vie. »

En mai, ils se sont mariés à Charleville sans même nous inviter. Ils étaient alors hébergés par ma fille aînée qui, depuis, a changé d'avis sur sa belle-sœur. Comme je m'étais rendue un soir sous les fenêtres de leur chambre, Lucien m'a crié : « Non, je ne descendrai pas te voir ! Tu as un couteau pour me tuer... » J'en étais éberluée. Quelqu'un lui soufflait ses mots ou bien il était devenu fou...

Pour moi, Solange a été le malheur de notre vie. C'est à cause d'elle que Lucien est devenu ce qu'il est. Jamais cependant, je n'aurai cru cela. Nous n'avions plus de nouvelles de lui depuis cinq ans, mais il avait dans la capitale des amis sincères capables de l'aider. A Colomb-Béchar, il avait connu des hommes comme Raymond Cartier et Albert Camus, venus faire des reportages sur le Centre interarmées d'engins spéciaux. Ils lui avaient dit de venir les voir à Paris, mais Lucien, trop fier, n'a pas dû le faire.

* * *



Pour Mme Léger, Solange, la femme de Lucien, qui est internée pour déficience mentale, serait la cause de tout : c'est elle qui aurait fait d'un garçon équilibré ce malade meurtrier d'un enfant.

Mon Lucien, se peut-il vraiment qu'il ait tué un petit enfant ? Pourquoi l'aurait-il fait, sinon parce qu'il est déséquilibré ?... Ses agissements depuis ce crime le prouvent et je souhaite de tout mon cœur pour lui, pour mon pauvre mari et pour nos enfants que Me Maurice Garçon lui évitera la peine capitale. J'espère aussi que ce grand avocat — auquel je suis heureuse qu'il ait fait appel — fera en sorte que nous puissions revoir Lucien. Au moins une fois ! Il est peut-être un meurtrier, mais il reste mon fils. Un fils que nous avons perdu et que nous venons de retrouver d'une façon si tragique.

M^{me} Léger



Du 17 au 23 juillet 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

17. 7

SUISSE ROMANDE

19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Le musée imaginaire. (Dernière émission de la saison.)
21.00 « L'Élément de Doute ». Une nouvelle aventure inspirée de l'œuvre de Leslie Charteris, avec Roger Moore dans le rôle de Simon Templar, dit « Le Saint », et David Bauer, Alan Gifford, Margaret Vines, Billy Nagy et Anita West.
21.50 Soir-Information: Actualités sportives, ATS.
22.05 Lausanne, Exposition nationale: Soirée folklorique appenzelloise.
23.05-23.20 Téléjournal.

FRANCE

12.30 Visite à nos cousins dans les mers du sud. No 12.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
19.40 Actualités télévisées.
Edition Paris - Ile-de-France.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sept jours du monde. Une émission de Raymond Marcellac.
21.05 A vous de juger. L'actualité cinématographique.
21.35 Terre des arts. Aujourd'hui: Art baroque et style rococo.
22.30-22.45 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 23.
21.05-23.05 « L'Ogre d'Athènes ». Film grec en VO sous-titré. Avec: D. Iliopoulos, M. Papa-georgioni et Y. Arguris.

Samedi

18. 7

SUISSE ROMANDE

19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Concours international de films sur l'Expo 64. Présentation du film ayant obtenu le 3e prix et réalisé par la RAI.
20.30 « La Bande à Papa ». Un film de Guy Lefranc, avec Fernand Reynaud, Noël Roquevert, Louis de Funès, Annie Noël, Henri Crémieux, Jean-Marc Tennberg, Suzanne Dehelly, Madeleine Barbulée et Jean Ozenne.



« La Bande à Papa » est un film de Guy Lefranc, avec Fernand Reynaud en vedette (notre photo) que la télévision romande diffusera le samedi 18 juillet à 20 h 30.

22.00 Dernières informations.
22.05 Lausanne, Exposition nationale: Journée cantonale du Valais, Cortège.
22.50 C'est demain dimanche.
23.00-23.15 Téléjournal.

FRANCE

12.30 Visite à nos cousins dans les mers du sud. No 13.
13.15 Je voudrais savoir. L'école: fatigue et récupération. Une émission du Ministère de la Santé publique et de la Caisse centrale de Sécurité sociale.
14.30-15.00 Télévision scolaire. Anglais élémentaire. « Walter writes a story » (rediffusion). « Walter and Connie go to a party ».
16.55-17.45 Eurovision: France-Italie d'athlétisme à Annecy.
18.50 Première mondiale en hélicoptère (court métrage).
19.00 Magazine féminin. Une émission de Malté Céliérier de Sanois.
19.40 Actualités télévisées.
Edition Paris - Ile-de-France.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 La vie des animaux. Une émission de Frédéric Rossif commentée par Claude Darget.
20.50 Feuilleton: « Au Nom de la Loi ». Avec Steve MacQueen: Josh Randall.
21.20 Du yo-yo au yé-yé. Une émission de Claude Bolling, Jacques Faizant et Igor Barrère, avec l'Orchestre Claude Bolling.

LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL

22.35 Le temps des loisirs. Une émission présentée par Roger Couderc, Raymond Devos et la Fanfare de Saint-Rémy-les-Chevreuse. - Au Tréboul, un « bricoleur » de la mer. - La chasse au canard. - Le scooter marin.
23.05-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 24.
21.05 « Premier Prix de Piano ». Comédie-vaudeville à couplets d'Eugène Labiche et Delacour, avec François Pasquali: Degodin - Jean-Pierre Moulin: Modouly - Nicole Gueden: Blachne - Pierre Doris: M. Duponceau - Arlette Didier: Victoire.
22.00 Mon cahier de chansons, avec l'Orchestre Daniel White et Annie Flore.
« Capitaine Paco Chico », par l'Orchestre D. White. - « Nuit de Chine », par Annie Flore. - « Jazz Band », par Annie Flore. - « La Grande Plaine », par l'Orchestre D. White. - « Ah! c'qu'on s'aimait », par Annie Flore. - « Salomé », par Annie Flore. - « Bravo Paco Chico », par l'Orchestre Daniel White.
22.15-22.25 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Dimanche

19. 7

SUISSE ROMANDE

13.30-15.30 En relais direct de Lugano: Tour cycliste professionnel du Tessin.
19.00 L'île des Singes. Un documentaire présenté par la TV japonaise aux Prix Italia 1963.
19.25 « Papa à raison ». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson, avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
19.50 Résultats sportifs.
19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Concours de la Rose d'Or de Montreux 1964: Chansons autour de nous. Une émission présentée hors concours par la Télévision tchèque, avec la participation de: Miroslav Kefurt, Hana Hegerova, Karen Gott, Jiri Suchy et Jiri Jelinek.
20.50 « Le Cours du Temps ». Un film de la série « Le Théâtre du monde », avec William Bendix, Martin Belsam et Dany Hikmann.
21.40 Lausanne, Exposition nationale: Cortège de la Journée fribourgeoise (reprise).
22.55 Dernières informations.
23.00-23.15 Téléjournal.

FRANCE

10.00 Présence protestante. Une émission du pasteur Marcel Gosselin, réalisée par Jean L'Hôte. Visite à la paroisse de Royan.
10.30 Le jour du Seigneur. Une émission du Père Avril et du Père Pichard, préparée par le Père Dagonet et le Père Damien.
12.00 La séquence du spectateur.
« Ascenseur pour l'Echafaud », avec Maurice Ronet, Jeanne Moreau et Georges Poujouly.
« Pickpocket », avec M. Lassalle, P. Leymarie.
« La Bataille de Marathon », avec Mylène Demongeot et Steve Reeves.
12.30 Feuilleton: « Rin Tin Tin » (No 1): Rin Tin Tin et la flèche sacrée.
13.00 Actualités télévisées.
13.15 Expositions. Magazine de l'art de l'actualité télévisée, présentée par Adam Saulnier.
13.30-14.00 Au-delà de l'écran. Une émission d'André Leclerc et Jean Nohain.
15.25 « Cette Mer qui nous entoure ». Un film d'Irvin Allen.
16.05 Walt Disney à la Foire de New York.
16.55 Eurovision: France - Italie d'athlétisme à Annecy.
19.25 Feuilleton: « Vol 272 », avec Keiko Kishi: Miki - Catherine Sola: Florence.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sports-dimanche. Une émission de Raymond Marcellac.
20.45 Dans la série Dramas et mélodrames: « L'Autre », de John Cromwell, avec Cary Grant, Carole Lombard et Kay Francis.
22.15 Un certain regard. Une émission de Claude Joubert et Paul Renty (improvisations). No 3: Le Jazz.
22.45-23.00 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 25.
21.05-21.55 « Hong-kong » (No 5): Fausse identité. Avec: Rod Taylor: Glenn Evans - Lloyd Bochner: Neil Campbell - Anne Francis: Mary - Mary Murphy: Agnès - Benson Fong: Lee-Po - Bill Berger: Binkie - Molly Glesing: Mrs Cheney - Mai Tai Sing: Ching Mei - Gerald Jann: Ling - Lawrence Ung: l'agent Feng - Weaver Levy: l'agent Chung.

Lundi

20. 7

SUISSE ROMANDE

19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 « L'Étrange Monsieur Steve ». Un film avec Jeanne Moreau, Philippe Lemaire, Armand Mestral et Lino Ventura.
22.00 Les problèmes actuels. La politique des prix. A la suite de l'Assemblée annuelle de

Jeanne Moreau est en tête du générique du film « L'Étrange Monsieur Steve » que la télévision romande nous offrira le lundi 20 juillet à 20 h 30.



l'Association suisse des détaillants en alimentation, un forum présenté par Claude Torracinta, avec la participation de Mme Jaccottet et de MM. Blattner et Mouchet.
22.25 Soir-Information: Actualités - ATS.
23.05-23.05 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

12.30 « Rin Tin Tin » (No 2): Une enquête difficile.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
19.40 Actualités télévisées.
Edition Paris - Ile-de-France.
19.55 Annonces et météo.
19.57 Jeanne achète (conseils d'achats).
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Max-Pol Fouchet présente:
20.35 Dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence: « Falstaff ». Opéra de Giuseppe Verdi, avec l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Pierre Derieux. Chœurs Elisabeth Brasseur. Avec: Mariella Adani, Oralia Dominguez, Patricia Johnson, Iva Ligabue, Luigi Alva, Florindo Andreolli, Vladimira Ganzarolli, Michel Hamel, Robert Kerns et Giorgio Tadeo.
21.30 A propos... Une émission de Michel Droit.
21.50 Max-Pol Fouchet présente:
21.55 « Falstaff » (deuxième partie).
23.05-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 26.
21.05 « L'Enigmatique Monsieur D » Film policier d'espionnage. Avec: Jean Galland: Danemore - Geneviève Page: Mme Danemore - Robert Mitchum: Bishop - Frederick O'Brady: Spring, et d'autres.
22.40-22.50 Actualités télévisées.

Mardi

21. 7

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

12.30 « Rin Tin Tin » (No 3): Rusty joue les Cupidon.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
19.40 Actualités télévisées.
Edition Paris - Ile-de-France.
19.55 Annonces et météo.
19.57 Dépêche du Téléx-Consommateur.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « Don Gesualdo », No 1. Un film de Giacomo Vaccari. Avec: Enrico Maria Salerno (Don Gesualdo), Lidia Alfonsi (Bianca), Franca Parizzi.
21.30 Musique pour vous. Orchestre de chambre de Moscou sous la dir. de Rudolph Barchai.
22.00-22.15 Actualités télévisées.



A l'occasion du récent passage à Paris de l'Orchestre de chambre de Moscou, Lucienne Bernadac a réalisé l'émission qui vous sera présentée le mardi 21 juillet à 21 h 30 à la télévision française, à l'enseigne de « Musique pour vous ».
(Photo RTF)

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 27.
21.05 Boîtes à musique (No 2). Avec: Michel Colombier et son orchestre, Philippe Clay, Sophie, Aldo, France Gall, Hugues Auffray et son skiffle group, Boulou et J.-C. Annoux.
21.35 Quel jour sommes-nous? (No 4). Une émission de Gérard Sire.
22.05-22.15 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Mercredi

22. 7

SUISSE ROMANDE

19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 « Six Suspects ». Un film de la série « Le Filet d'acier », écrit par Wolfgang Menge et réalisé par Jürgen Roland, avec Joseph Sieber, H.-P. Scholtz, Friedrich Schütter et K.-F. Feudell.
21.20 « Terre et Forêt ». Troisième d'une série de sept films sur les différents secteurs de l'Exposition.
22.00 Rencontre de catch. 1er combat: Taïed Saïd contre André Bombardier. 2e combat: Iska Khan (Thibet) contre Pierre Rouanet (France).
22.25 Soir-Information: Actualités - ATS.
23.05-23.05 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

12.30 « Rin Tin Tin » (No 4): La perle de Cléopâtre.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
19.40 Actualités télévisées.
Edition Paris - Ile-de-France
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 La piste aux étoiles. Grande parade Bouglione avec: Les Fairman (cascadeurs) - Eva Vidos (jongleuse) - Les Double-Face (mimes) - Bruno Hoffmann (verres musicaux) - Joan Rhodes (femme athlète) - Maïss et Charly (clowns) - Lon Purdy (fantaisiste) - King Toy's (contorsionniste) - Fontaines lumineuses de Quirys.



Au cours de l'émission « La piste aux étoiles » du mercredi 22 juillet à 20 h 30 à la télévision française, vous verrez entre autres Joan Rhodes, étonnante femme athlète.
(Photo RTF)

21.30 Lectures pour tous.
22.20-22.35 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 28.
21.05 « Avatar ». Nouvelle de Théophile Gauthier. Avec: Jean-Louis Trintignant: Octave - Nicole Maurey: Fracovie - Robert Party - Olof - François Maistre: Charbonneau - Anne-Marie Coffinet: Wanda - Camille Fournier: Mme de Séville - J.-A. Auguez: cocher - Serge Bossac: général Dourakine.
22.05 Renaissance de la guitare. No 4. le guitariste argentin Manuel Lopez Ramos. Au programme: Guardame Las Vacas (Luys de Narvaez) - Gavotte (Alessandro Scarlatti) - Sicilienne (J.-S. Bach) - Nortena (Jorge Gomez Crespo) - Recuerdos de la Alhambra (Francisco Tarrega) - Hommage sur le tombeau de Debussy (Manuel de Falla).
22.30-22.40 Actualités télévisées.

Jeudi

23. 7

SUISSE ROMANDE

19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Gala de variétés. Une émission réalisée par le Programme alémanique de la télévision suisse, avec la participation de: Joséphine Baker, Helen Shapiro, Nana Mouskouri, Charles Aznavour, Pat Boone, Sacha Distel, Billy Jo, Robertino, le Trio San José, The Violents, Orchestre: Ernst Jäger. Présentation: Heidi Abel (reprise).
21.45 Premier plan. Une émission de la télévision canadienne consacrée à Arthur Rubinstein.
22.15 Dernières informations.
22.15-22.30 Téléjournal.

FRANCE

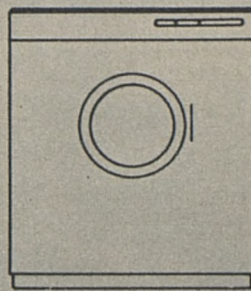
12.30 « Rin Tin Tin » (No 5): L'enfant de la forêt.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
18.30 L'antenne est à nous.
« Guillaume Tell ».
18.55 Bib et Véronique chantent. Le jardin extraordinaire.
19.00 « L'Homme et la Bête ».
19.40 Actualités télévisées.
Edition Paris - Ile-de-France
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Intervilles, Compièges - Chantilly.
22.30-22.45 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.30 Actualités télévisées.
20.50 « La Grande Caravane », No 29.
21.05 « Filous et Gogos », d'André Gillois: Une escroquerie monumentale. Avec: Georges Charmarat: le président - Robert Moncade: maître Barbirot, et d'autres.
21.35 Du pour ou du contre. Une émission avec Jacques Dufilho, Daphnée Dayle, Dominique Grange, Anne Kern et d'autres.
22.05 Conseils utiles ou inutiles. La navigation de plaisance.
22.35-22.45 Actualités télévisées.

Dixan prime partout dans les automates Pourquoi?

Parce que Dixan a été créé tout exprès pour eux et qu'il ne déborde certainement pas. Puis, vous avez tout en un paquet! Les pires salissures, Dixan les élimine au pré-lavage, sans produit de pré-lavage. Pour la cuisson, il est inégalé: grâce à son pur et doux savon, Dixan ménage et lave à fond – sans adjonctions coûteuses! C'est bien vrai:



**Propre, sans taches,
avec**

dixan tout seul!



Henkel

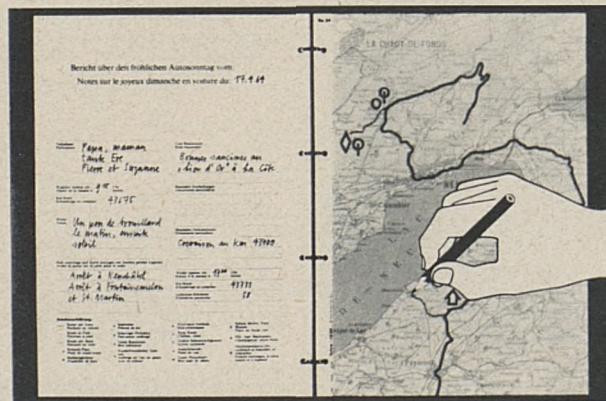


Faites la découverte de votre pays!

Notre pays possède une profusion de coins charmants. Promenez-vous hors des routes de grand trafic et vous découvrirez vous-même ces sites tranquilles et ignorés. Ces découvertes, alors, et les événements de vos joyeux dimanches en voiture, vous les consignerez pour toujours dans votre nouveau

Livre de bord Esso!

Le Livre de bord Esso est quelque chose d'absolument nouveau: un journal de vos excursions, que vous constituerez vous-même. Le livre contient 33 cartes régionales d'une couleur, à l'échelle de 1:200000, couvrant l'ensemble de la Suisse.



Sur ces cartes, vous marquez vous-même les sites, les jolis coins que vous aurez trouvés, les joyeux pique-niques et, de façon générale, tous les grands et petits événements de votre sortie du dimanche. En plus de ces 33 cartes, cet élégant volume dans sa reliure en spirale contient des crayons de couleur des sacs en plastique, une foule de conseils pour la route et de précieuses propositions et suggestions pour vos dimanches à la découverte de votre pays. Il ne coûte que Fr. 13.80.

Votre Esso serviceman vous montrera volontiers cet ouvrage ou vous en remettra un prospectus détaillé.



Les fins renards du volant roulent avec





(THE SEA MONKS)

PAR ANDREW GRAVE

Traduit de l'anglais par Jacques Brécard. Illustrations: Leffel.

Résumé du premier chapitre : A Salmouth, petite localité côtière de l'Angleterre, une bande de jeunes voyous, composée de Macey, dit « King », le chef, de Chris Hines, de Baker et de Rosie — une jolie fille porteuse d'un quelconque titre de reine de beauté et amie de Macey — volent une voiture et attaquent la caissière d'un cinéma. Leur intention n'est pas de tuer, mais de voler. Néanmoins, ils sont dérangés et Macey tue le directeur du cinéma d'un coup de revolver. Fuite de la bande dans la voiture à travers les rues de la ville. Ils sont cernés par la police mais réussissent néanmoins à prendre la direction du port sans être repérés.

②

Macey et ses complices firent encore une cinquantaine de mètres, puis Baker ralentit et dit :

— Je crois que ça pourrait coller, King. D'accord ?

Une petite impasse s'ouvrait sur la gauche.

— D'accord, fit Macey. Va tout au fond.

Baker éteignit les phares et stoppa au bout du cul-de-sac.

— Parfait. Tous dehors ! ordonna Macey.

— Où c'est qu'on va, King ? demanda Rosie.

— D'abord, loin de la bagnole. Après ça, je verrai.

Ils s'en furent, rasant un petit mur, dans la rue déserte.

— Moi, j'peux pas marcher comme ça toute la nuit, gémit Rosie après s'être tordu le pied sur un mauvais pavé. C'est dégueulasse, ici...

— Allez, avance ! rétorqua Macey en la tirant rudement par le bras. Et puis boucle-la, j'te l'dis.

Brusquement, des phares lurent au loin dans la brume, et il y avait un troisième feu entre les deux premiers et sensiblement plus haut qu'eux. La voiture venait vers eux.

— Les flics ! dit Hines, terrifié.

— Vite ! ordonna Macey. Tous par-dessus le mur !

Ils bondirent, et Baker aida Rosie. De l'autre côté du mur et plus en contre-bas, ils se trouvèrent sur un quai du port. De nombreux petits bateaux de pêche et de plaisance y étaient amarrés. Il y en avait trois ou quatre un peu plus gros que les autres ; il s'agissait en général de vieux canots pontés à moteur que l'on avait garés là pour l'hiver et recouverts de bâches. Un malencontreux réverbère éclairait le

quai d'une lueur blafarde, mais suffisante pour trahir les fugitifs.

— Vite, suivez-moi ! commanda Macey.

Les canots étant amarrés les uns aux autres et sur trois rangs, il bondit sur le plus proche, et de là sur le suivant, pour atteindre le plus éloigné du quai. La vieille bâche qui le recouvrait étant déchirée en un coin, il la souleva et fit descendre ses trois complices dans le bateau, puis il la rabattit sur lui après les avoir rejoints. Il était temps, car la voiture de police passa lentement dans la rue longeant le quai. Ils eurent un instant l'impression qu'elle s'arrêtait... Mais non, elle poursuivit sa route : on ne les avait pas vus. Elle s'éloigna et le bruit de son moteur s'atténua, puis cessa. Autour d'eux régna alors un grand silence, que seul rompaient périodiquement une morne corne de brume, beaucoup plus loin en mer...

CHAPITRE II

— Cré nom ! dit Hines. On l'a échappé belle. Je croyais bien qu'on était foutus, ce coup-ci.

Il alluma une cigarette, et pendant un bref instant la flamme révéla la tension angoissée des visages.

— Ma foi, dit Baker, je l'ai cru aussi. Heureusement que t'as fait vite, King !

— Ce qu'il faut, c'est garder la tête froide, Tommy, répliqua Macey en haussant les épaules.

— Enfin, on a au moins un coin où se planquer, fit Baker.

Rosie frissonna. Le bateau empestait le moisi et l'eau croupie de la cale. Toutes les parois ruisselaient d'humidité.

— On pourra jamais dormir ici ! gémit Rosie. Y a de quoi attraper la crève !

— Ça vaut mieux que rien, fit Baker, et c'est fameux comme planque.

— T'imagines tout de même pas qu'on va rester là, non ? s'écria Hines.

— Pourquoi pas ?

— T'es raide cinglé ! Comment qu'on bouffera ? Faut manger pour vivre. On aura pas seulement mis le nez dehors qu'on sera coffrés, moi j'te le dis, déclara Hines.

— Pas la nuit, répliqua Baker. On devrait pouvoir trouver une combine.

— Des clous ! Et puis, c'est pas une planque, ici. Demain matin, tu verras les flics rappliquer dans le port, et on sera faits comme des rats, tu peux me croire. Ils vont fouiller dans tous les coins, c'est couru.

— Alors quoi, qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?

— Ça, j'en sais fichtre rien. Mais ici, c'est une vraie souricière. Pas vrai, King ?

Macey avait écouté la discussion sans intervenir. C'était une méthode qu'il employait souvent en cas de crise : écouter, peser le pour et le contre des arguments, et enfin prononcer le jugement attendu. Il en tirait un peu plus de gloriole, sans avoir à faire travailler trop péniblement sa matière grise... Mais cette fois-ci, la discussion ne lui avait guère fourni d'arguments. Il donnait raison à Chris Hines : ce bateau était bien un piège où ils risquaient de se faire prendre. La police, ayant trouvé l'auto abandonnée, devait savoir qu'ils n'avaient pas quitté la ville, et par conséquent on les chercherait partout. La seule solution consistait donc à fuir, à briser le cercle dans lequel ils étaient enfermés. Oui, mais comment ?... Soulevant avec précaution un coin de la bâche, il scruta les alentours : un silence absolu régnait sur le port des canots. Rien ne bougeait dans la nuit et la brume collait toujours au sol ainsi qu'au plan d'eau.

— Je me demande, dit-il enfin, si on pourrait filer dans ce rafiote ?

Baker trouva aussitôt cette idée géniale et déclara :

— Mais oui, King, c'est ça qu'il faut faire ! On longerait la côte pendant quelque temps et on aborderait loin de la ville.

— T'en as de bonnes ! objecta Hines. Avec une purée de pois comme celle-là, comment veux-tu longer la côte ?

— Bah ! Le brouillard ne va pas durer cent sept ans, Chris. Qu'est-ce que t'en dis, Rosie ?

— Moi, fit-elle, j'dis qu'il faut faire quelque chose.

— Tu t'y connais en bateaux, King ? demanda Hines.

— Bien sûr ! répondit-il, alors qu'il n'y connaissait rien, tout comme les autres.

— Moi, je parie que ce vieux tobogan ne bougera jamais, fit Hines.

— Ce qu'on peut toujours faire, c'est le sortir du port à la rame. Ce sera toujours un début.

— On va commencer par regarder un peu comment il est foutu, déclara Macey.

Baker défit la bâche qui recouvrait le cockpit et la roula jusqu'au toit de la cabine, ce qui leur permit de se tenir tous les quatre debout. Le réverbère du quai les éclairait juste assez pour l'inspection du bord à laquelle ils se livrèrent. Le canot avait environ dix mètres de long, dont trois de cockpit, et semblait être très vieux. La porte de la cabine était fermée à clef, mais il suffit d'une poussée de Macey pour que la serrure se détachât du bois vermoulu. L'intérieur, quoique spacieux à souhait, offrait un aspect de délabrement complet, comme Macey le constata en frottant une allumette. La peinture s'en allait par plaques et les coussins des couchettes étaient verts de moisissure. Du vieux matériel traînait dans tous les coins — filins pourris, boîtes rouillées de toutes dimensions, ancre, seau, etc. Tout cela pouvait être sans inconvénient jeté par-dessus bord, sauf l'ancre. Le canot ne contenait rien d'autre.

— Ah ! fit Rosie en poussant une porte. Il y a au moins un WC !

Le canot leur apparaissant comme un moyen de transport et d'évasion, ils oublièrent pour un temps le danger et furent dans tous les coins. Hines, pour sa part, tripotait toutes les manettes qu'il voyait, le levier de changement de vitesse, le gouvernail, la commande d'accélération... Tout à coup, le bruit rauque et puissant d'un klaxon troua le silence nocturne. Macey sursauta et s'écria :

(Suite à la page 45)



Kurt Huber, Werbeagentur, Zürich

LE TUEUR DANS LE PHARE

(Suite de la page 43)

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Excuse-moi, King, répondit Hines. J'ai appuyé sans le vouloir sur un klaxon avec mon bras.

— Fais donc attention, animal ! Tu vas réveiller la ville.

Cependant, Baker avait ouvert un caisson situé au milieu du cockpit et en examinait le contenu à la lueur d'une allumette.

— C'est un diesel, annonça-t-il.

— A quoi est-ce que tu vois ça ? demanda Hines, sceptique.

Avant de devenir un petit voyou, Baker avait travaillé quelque temps dans un garage, où il s'était familiarisé avec la mécanique. Il répondit :

— Ça se voit à la pompe à injection. C'est pas comme avec l'essence.

Par tâtonnements, il décela le parcours du tuyau d'arrivée du fuel et trouva le réservoir, dans le coffre arrière.

— Il reste peut-être du carburant, fit-il.

— Tâche de voir ce qu'il contient, ordonna King.

Non sans difficulté, Baker fit sauter le bouchon du réservoir, puis frota une allumette et se pencha sur l'orifice.

— Il est à moitié plein, déclara-t-il en le refermant.

— Ça nous fait une belle jambe ! grommela Hines. Tu penses bien que le moulin en va jamais démarrer.

Baker actionna la pompe à injection, puis il saisit la manivelle et entreprit de faire tourner le moteur. Mais celui-ci était très gommé et terriblement dur à décoller. Avec de grands efforts, Baker réussit seulement à lui faire faire deux lentes révolutions. Toutefois, les bougies et la batterie, hermétiquement protégées comme dans tout moteur marin, fonctionnaient

— J'te l'avais dit, fit Hines en haussant les épaules.

Baker, essoufflé, se redressa et rétorqua :

— Au lieu de critiquer, tourne donc à ton tour !

— Moi ? Tu rigoles ! J'ai pas envie de me crever.

— Attends, Tommy, laisse-moi faire, dit Macey.

Les jambes écartées, il se baissa, empoigna la manivelle et se mit à l'actionner de toutes ses forces, qui étaient grandes. Mieux lubrifié, le moteur devint moins dur à tourner, en sorte que Macey put accélérer le mouvement et faire une douzaine de révolutions successives, sous les yeux ébahis des autres.

— Mince alors, qu'est-ce qu'il est costaud ! dit Rosie.

— Et c'est ça que tu aimes, hein, Rosie ? railla Hines.

Macey continua, jusqu'à ce qu'il fut épuisé et dut se redresser. Et c'est alors que se produisit ce qui arrive souvent avec les moteurs à huile lourde : celui-ci démarra soudain et lentement.

— Ça alors, j'en reviens pas ! dit Hines.

Ils s'attendaient si peu à ce succès qu'ils n'y étaient pas préparés ; c'est pourquoi ils furent pris de panique en entendant les sonores explosions se répercuter sur l'eau tranquille et dans le silence de la nuit.

— Alors, on fout le camp ! ordonna Macey. Vite, détachez les amarres ! Grouillez-vous, Bon Dieu !

Pendant que Baker et Hines s'efforçaient maladroitement de dénouer ou de couper les cordages, Macey prenait place au gouvernail et essayait les commandes d'accélération, d'embrayage et de vitesses. Brusquement le canot fit un bond en avant : les deux dernières amarres, vieilles et usées, venaient de se rompre. Le bateau était en marche. Il érafla une embarcation au passage, puis gagna le bassin en accélérant.

— Fumier de brouillard ! gronda Macey. J'y vois rien !

Voulant ralentir, il se trompa et accéléra davantage. Mal lui en prit, car l'étrave vint buter rudement contre un obstacle et le canot s'immobilisa. Baker bondit à l'avant et vit qu'ils étaient coincés entre deux piliers d'estacade en bois.

— Fais marche arrière un peu, King ! dit-il.

Après un ou deux essais infructueux, Macey trouva la bonne position du levier de vitesses et put dégager l'étrave en reculant ; puis il reprit la marche en avant, à une allure réduite. Plusieurs fois encore le canot heurta au passage d'invisibles obstacles, sans doute des bouées de signalisation, mais ces chocs furent peu importants. De temps en temps, Macey jetait un coup d'œil derrière lui pour s'assurer qu'il s'éloignait bien des lumières du quai. Ce qui lui parut certain, ce fut l'absence de toute réaction suscitée par leur départ. Le moteur tournait rond et tout allait bien.

— Eh bien, mes enfants, dit fièrement Macey, je crois bien qu'on a réussi à jouer la fille de l'air. Tommy, reste à l'avant et ouvre l'œil ! Toi, Chris, enlève complètement la bâche et fourre-la dans le coffre avant.

Pour la première fois de la soirée, il enlaça Rosie et la serra très fort contre lui.

— Ah, Baby, ce que je suis content d'être sorti de là !

Malgré l'importance et l'activité du port de Salmouth, les fugitifs en sortirent

sans rien en voir, ni quai ni balise ni navire. Ils étaient les seuls, semblait-il, à naviguer dans cette brume et cette obscurité ; en plus du ronronnement régulier du moteur, ils n'entendaient que la corne de brume, assez loin au large. Macey, fier et sûr de lui, éprouvait une jouissance particulière à tenir la barre, qui symbolisait en quelque sorte son rôle de chef.

— Je crois bien, dit-il, que tout le monde est au pieu, ce soir. Il n'y a que nous dehors. C'est du billard !

Il ne se tracassait pas le moins du monde, tant par orgueil que par inconscience et ignorance des choses de la mer. Le temps lui semblait propice à leur fuite, car non seulement la brume les cachait, mais encore la mer était calme comme un lac : on eut dit que le canot glissait sur des rails. Son extrême suffisance fut pourtant ébranlée, peu après la disparition des dernières lumières du port. Baker, qui veillait à l'avant, poussa soudain un cri : « A gauche, toute ! » Il avait à peine fini de parler que la coque du canot heurta un obstacle : c'était une grosse bouée surmontée d'un feu blanc, qu'ils virent passer très vite à tribord, si vite que Macey ne le revit plus quand il se retourna. Il en conclut que, sans s'en douter, il devait marcher à bonne allure.

— Eh, commandant ! fit Hines gouailleur. Faudrait pas nous balancer dans le jus maintenant !

La diminution du danger d'être poursuivi et arrêté le rendait de nouveau sarcastique et prétentieux. Macey ne s'en offusqua pas et, prenant une cigarette dans sa poche, répliqua :

— T'en fais pas. Veux-tu une sèche ?

— Merci, je suis en train d'en griller une.

— Alors, passe-moi du feu.

Hines approcha le bout de sa cigarette de celle que Macey venait de porter à ses lèvres, et les deux points rouges furent les seuls visibles dans la nuit noire ; on n'apercevait même pas la silhouette de Baker sur le pont.

— Où ce qu'on va, King ? demanda Rosie, inquiète.

— Comme j'ai dit, on remonte le long de la côte.

— Mais en ce moment, tu t'en éloignes, s'pas ?

— Tu sais bien qu'il y a des chantiers navals dans tout ce coin-là. Faut passer très au large.

— Et quand c'est que tu tourneras, King ? demanda Hines.

— Tout à l'heure, quand on aura mis une bonne distance entre nous et c'te putain de ville. On a tout le temps.

— Et comment qu'on débarquera ?

— Rien de plus facile : on échouera sur une plage.

— Et puis on barbotera une autre bagnole ?

— Sûr... T'as pas perdu le fric, Chris ?

— Tu penses !

— Combien ?

— Dame, j'ai pas eu le temps de compter. Dans les cent livres.

— Ça valait le coup. Avec ça, on peut tenir un bon bout de temps, dit Macey. C'est les flics qui vont en faire une gueule !

— Faut dire que tu les as fameusement roulés, King ! lança Baker, toujours béat d'admiration. Il s'était perché sur le toit de la cabine.

— Faut jamais perdre les pédales, mon gars, déclara Macey. Dis donc, Tommy, va jeter un coup d'œil au réservoir, qu'on sache ce que ça donne.

Baker redescendit dans le cockpit et alla rouvrir le bouchon, puis il frota une allumette.

— Okay, dit-il en se redressant. Il est encore presque à moitié plein, comme tout à l'heure.

— Au poil ! fit Macey. Il ne consomme pas beaucoup.

Il resta longtemps silencieux, à réfléchir. Quand et dans quelle direction faudrait-il tourner ? Il connaissait vaguement la côte, mais savait qu'elle était très découpée. S'il virait trop fort, il risquait de se retrouver à Salmouth. Depuis le départ, il avait maintenu la barre dans

(Suite à la page 47)



— King ! balbutia-t-elle, affolée, le bateau prend l'eau !

Pantene employé chaque jour, fait bénéficier vos cheveux d'un apport continu de «Pantyl», substance active vitaminée. Pantene combat la formation des pellicules. Pantene rafraîchit et régénère le cuir chevelu et donne aux cheveux une souplesse et un éclat naturel.

PANTENE

Trade Mark

Lotion capillaire vitaminée – dans 116 pays



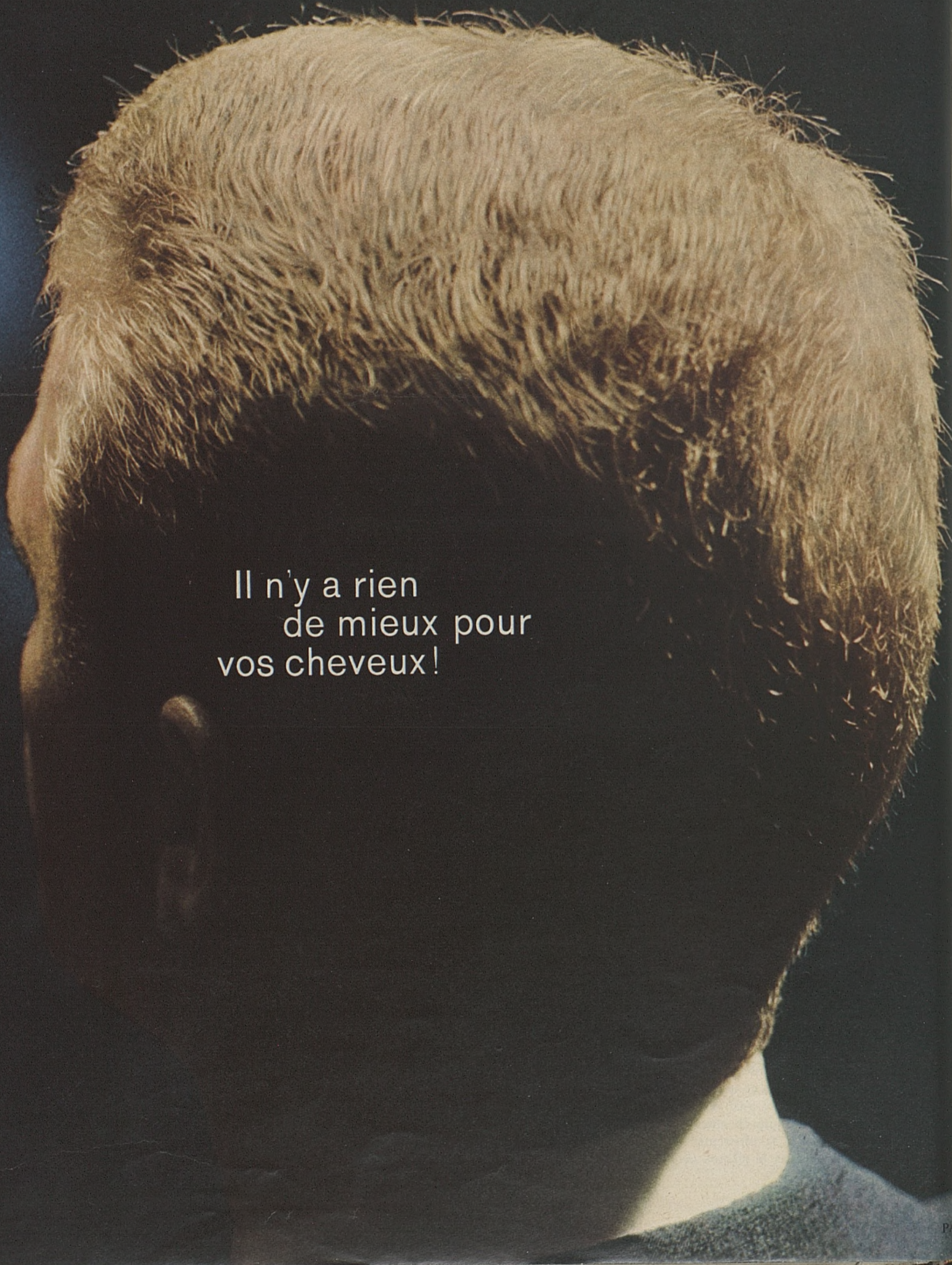
PANTEEN

PANTEEN

Pour cheveux secs:
Pantene gras.
Pour cheveux gras:
Pantene non gras.
Pour les soins
des cheveux gris
ou blancs:
Pantene «Bleu».

Chez votre coiffeur,
demandez une friction
vivifiante au Pantene

Il n'y a rien
de mieux pour
vos cheveux!



LE TUEUR DANS LE PHARE

(Suite de la page 45)

la même position, mais s'il allait trop loin en mer, il risquerait de ne plus avoir assez de carburant pour regagner la côte. L'opération était délicate, mais il se rassura en pensant qu'ils naviguaient seulement depuis une demi-heure environ.

— Brrr ! fit Rosie. J'ai pas chaud, King.

— Eh bien, rentre donc dans la cabine et couche-toi sur une banquette. T'auras bien moins froid qu'ici.

— Bon. J'veis toujours essayer, dit-elle.

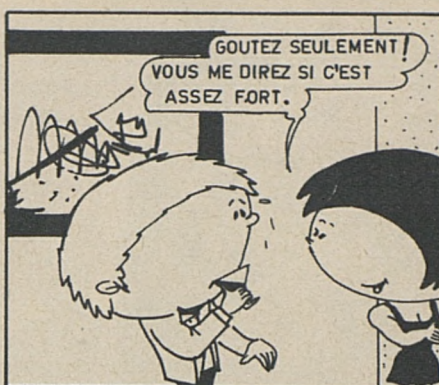
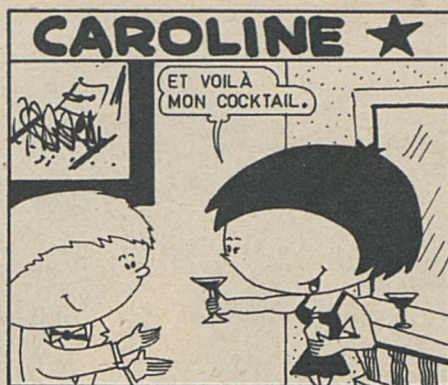
Elle disparut dans l'ombre. Macey gouverna encore un quart d'heure sans modifier sa route. La mer continuait d'être une nappe d'huile, et le brouillard semblait diminuer un peu d'épaisseur. De nombreuses cornes de brume mugissaient au large, émanant de navires qui passaient dans la Manche. Cependant, l'une de ces cornes se faisait de plus en plus bruyante et proche ; elle fonctionnait à intervalles réguliers et ressemblait à un gigantesque klaxon, rugissant toujours du même côté.

— Je me demande ce que c'est que ça, dit Macey.

— Dame, c't'un bateau, pour sûr ! fit Hines.

— Mais non, puisqu'il ne bouge pas.

— Ah ! dit Baker. Je me rappelle maintenant qu'y a un phare dans ce coin-là. J'ai vu sa photo au bar, l'autre jour. Il s'appelle Swirlstone.



— Pourtant on voit pas de lumière, objecta Hines.

— Evidemment, qu'on en voit pas, avec c'te brume. C'est pour ça qu'ils font marcher la corne.

— Ah, pour gueuler, elle gueule ! Quel raffut !

Hines se mit à battre la semelle sur le plancher.

— Bon Dieu ! fit-il. J'ai les pieds gelés. Mais dis donc, King, ce phare, on le voyait pas de Salmouth. Alors, il doit être loin au large. Ça veut dire qu'on a bien marché. Quelle heure tu as, Tommy ?

— Une heure et quart, répondit Baker après avoir gratté une allumette pour consulter sa montre.

— Tu te rends compte ! Cré nom, j'casserais bien la croûte ! Alors, King, tu vas pouvoir tourner maintenant ?

— Oui, dans pas longtemps.

— Parce qu'à ce train-là, on va se retrouver en France... J'espère que tu sais où tu vas...

— Par là, dit Baker en tendant le bras.

— T'es cinglé, Tommy ! C'est de là qu'on vient.

A ce moment, la corne de brume retentit, beaucoup plus proche, mais semblant venir d'une autre direction.

— Moi, j'crois qu'on tourne en rond, reprit Hines.

Un cri d'effroi interrompit la discussion. Il provenait de la cabine, d'où Rosie surgit soudain en trébuchant.

— King ! balbutia-t-elle, affolée. Le bateau prend l'eau ! Le plancher est tout inondé !

Baker se précipita dans la cabine, et il lui suffit d'une allumette pour vérifier l'exactitude de la nouvelle.

— C'est vrai ! annonça-t-il d'une voix effrayée. C'est plein d'eau. On a dû défoncer la coque tout à l'heure, King !

— Bien sûr ! confirma Hines. C'est qu'on a cogné dur !

— C'est surtout, rétorqua Macey, que le rafiot est pourri. Chris, prend la barre, que j'aïlle voir.

Ayant rejoint Baker à l'entrée de la cabine, il dut se rendre à l'évidence : l'eau envahissait le bateau.

— Sale coup, hein, Tommy ? fit-il.

— Oui... Peut-être qu'il y a une pompe dans un coin. Effectivement, Baker en trouva une, semi-rotative, fixée à l'une des parois intérieures du cockpit ; mais lorsqu'il voulut actionner le levier, celui-ci resta bloqué.

— Rien à faire, King, dit-il. Elle est rouillée... Fichue...

— Bon. Dans ce cas, il faut écopier avec le seau.

Pataugeant dans l'eau de la cabine, Baker alla chercher le seau, tandis que Macey enlevait deux planches pour faciliter leur tâche : l'eau en effet montait à vue d'œil. Mais écopier s'avéra un travail difficile, car le seau rempli dans la cabine devait en être sorti par l'étroite porte, puis vidé par-dessus bord. Bientôt Macey et Baker furent en sueur. Baker frotta une nouvelle allumette pour juger du résultat : ils avaient seulement réussi à empêcher l'eau de monter davantage ; mais il y en avait toujours autant.

— Chris, ordonna Macey, viens me remplacer un instant.

(A suivre)

(Copyright by L'ILLUSTRE)

Les plaisirs de l'été

avec Nivea Bain de Soleil

En tube plastique très pratique à Fr. 2.90.
En flacon plastique incassable à Fr. 4.40.

Plus vous resterez étendu au soleil, plus vous profiterez de l'été et plus vous serez bronzé. Mais, ne prenez aucun risque. Nivea Bain de Soleil brunit et soigne votre peau et fait du bain de soleil en plein air un véritable traitement de beauté. La lotion rafraîchissante Nivea Bain de Soleil, sans matières «luisantes», pénètre instantanément l'épiderme et vous protège efficacement contre les brûlures des rayons solaires, grâce à son puissant filtre protecteur. Même pour les épidermes les plus délicats, Nivea Bain de Soleil reste le produit de bronzage idéal, car il maintient la souplesse de la peau, la soigne et la rafraîchit simultanément. Il est recommandé de traiter plusieurs fois les parties exposées du corps (cou, nez, jambes, bras) surtout au début et chaque fois que vous sortez de l'eau. Nivea Bain de Soleil est économique et avantageux.



A l'air et au soleil avec Nivea!



Choisir Lindt révèle votre bon goût



Croquantes et croustillantes, toute une ribambelle de noix, de noisettes, d'amandes et d'autres bonnes choses dans leur grande robe de chocolat Lindt.



Le bon chocolat au lait enrichi de belles et grosses noisettes croquantes

Le délicieux chocolat au lait garni à profusion de toute une variété de noix, noisettes, amandes, pistaches etc.

L'exquis chocolat foncé avec des noisettes entières et grillées



Dire oui à la vie!

Ce que peut faire la pensée positive



On nous promet monts et merveilles! En vingt-cinq leçons, et encore avec un bon d'essai: «Vous deviendrez le centre d'attraction de toutes les réunions.» «Vous détenez le pouvoir de mettre n'importe qui à vos ordres!» «La fortune est à vous si...» «Tous les hommes vous rechercheront», etc.

Qui répond à ces annonces? Qui s'inscrit à ces facultés de marchands de bonheur? Quelles sont vos réactions quand vous tombez sur une de ces pages publicitaires, sur un de ces dépliants? Je ne le sais pas.

Pour être de celles qui se sont laissé attraper plusieurs fois par la pommade infallible contre les taches de rousseur, je sais que nous sommes vulnérables là où nous voyons un défaut à corriger, ou plutôt une qualité à obtenir. De tous temps on a vendu des remèdes miraculeux. Mais notre époque est celle des marchands de bonheur. Toutes leurs offres reviennent à ceci: comment influencer notre existence dans le sens que nous souhaitons. Notre âge pourrait être appelé l'âge de la poursuite du bonheur. Nous ne nous résignons plus aux épreuves et aux difficultés, comme le faisaient nos aïeux. Nous voulons absolument être heureux.

Au besoin, nous cherchons à forcer le bonheur. Nous enrôlons

la psychologie au service de cette recherche. Il arrive malheureusement que certaines de ces promesses publicitaires naïves, outrancières, farcies d'illusions ou carrément malhonnêtes, nous empêchent de voir qu'il n'y a pas de fumée sans feu et que l'application des découvertes de la psychologie peut incontestablement nous permettre d'améliorer notre vie. Mais cela demande, bien sûr, plus d'efforts que ne le laissent entrevoir les marchands de bonheur, car ce que l'on nomme couramment la «pensée positive» implique le contrôle de l'imagination, celui des émotions et une stricte discipline morale.

Que pouvons-nous considérer comme scientifiquement acquis dans ce domaine? De quelle manière concrète pouvons-nous entreprendre, si nous le désirons, cette amélioration de notre vie? Une psychologue expérimentée répond ici à ces deux questions.

Anne Sylvain.



Que peut la pensée positive?

Il est d'abord prouvé que nos émotions ont un retentissement considérable sur notre état physique. Toute cette branche récente de la science médicale que l'on appelle la médecine psycho-somatique s'occupe de déceler les troubles émotionnels, affectifs qui peuvent être à la base de maladies telles que l'ulcère gas-

trique, les troubles cardiaques, et bien d'autres. La santé du corps dépend donc en partie de notre santé psychique, et cette dernière peut être à son tour maintenue à l'aide d'une attitude mentale positive. Une attitude positive, c'est un parti pris de voir le bon côté des êtres et des choses, et de rechercher en toute expérience, fût-elle pénible, des éléments susceptibles de servir à édifier cette vie meilleure que nous voulons.

Des expériences innombrables ont montré qu'une telle attitude, faite également de confiance, de foi, de générosité morale, de bienveillance à l'égard d'autrui, contribuent à amener dans nos existences ces événements agréables dont la somme constitue une part importante du bonheur.

De son côté, l'autosuggestion a apporté de multiples bienfaits aux individus qui l'ont appliquée correctement et qui étaient psychologiquement en état d'en tirer parti.

Pas de recette! Mais une expérience personnelle

P. S. — (qui a pris le terme de «marchands de bonheur» dans son meilleur sens: ceux qui nous apprennent à être heureux.) Ceux que vous appelez souvent si justement les marchands de bonheur ont toujours soutenu qu'on ne peut rien connaître si ce n'est par expérience personnelle. C'est pour cette raison qu'ils établissent une distinction entre croyance et connaissance. L'expérience qui est à cet égard nécessaire peut avoir lieu par réalisation objective ou psychique, mais une telle réalisation doit être personnelle. Lorsqu'il parle des expériences, des problèmes ou des faits de la vie et de la nature, tout mystique a l'habitude de dire qu'il sait ou ne sait pas. Il n'accepte rien comme article de foi et il n'a pas de «croyances». C'est pourquoi je vous donne mon témoignage, que je sais, que la pensée est toute-puissance, que l'on peut intensifier son existence et, en évoluant, la modifier. Peut importe la méthode choisie. Seuls les résultats comptent.

Apprendre à compter ce qui vous reste et pas seulement ce qu'on perd

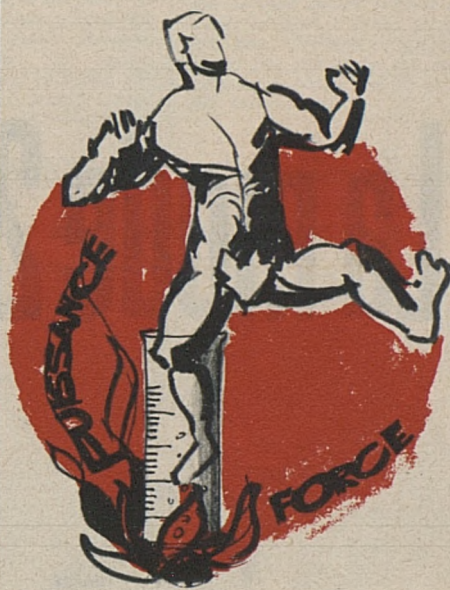
T. B. — Il y a des gens autour de moi qui rabâchent toujours ce qu'ils ont perdu. C'est sûr qu'on perd souvent parce que la vie ne suit pas le plan qu'on s'était tracé. Jusqu'au jour où j'ai compris que je ne pouvais pas continuer à me croire une victime du sort. J'ai commencé à compter ce qui me restait. Oh! j'ai dû bien me forcer au commencement. Mais j'ai pris le pli et maintenant, quand il y a un changement imprévu, un accroc, un projet qui rate, un accident, je vois tout de suite qu'il y a encore là-dedans quelque chose dont je peux tout de même dire: «Merci».

Peut-on aller plus loin? Estimer que la pensée convenablement dirigée a une puissance créatrice telle qu'elle est en mesure de changer tout ou partie de notre vie?

Personnellement, j'en suis persuadée; mais je suis non moins sûre que le contexte de foi et d'amour indiqué plus haut est indispensable à une telle réalisation. Utiliser les techniques de la pensée créatrice pour obtenir ce qui appartient de droit à autrui, pour nuire à quelqu'un, pour forcer à son insu la volonté d'un autre, ou pour se libérer d'efforts indispensables, amènerait dans notre existence, par un juste retour des choses, des conséquences très différentes de celles que nous attendions. Il est également inutile d'essayer si l'on n'a pas d'abord surmonté certains sentiments d'amertume, de rancune, d'avidité. D'abord balayer et aérer sa maison...

Mais s'il est une chose que vous désirez très fortement, si vous avez la certitude que ce désir est légitime, que vous ne lésez personne, si vous assumez toutes les responsabilités qui pourront découler de sa réalisation, saisissez cet outil merveilleux et servez-vous-en avec ténacité, avec persévérance et reconnaissance.

(A suivre)



LA PROCHAINE FOIS:

Comment utiliser la pensée positive

La jeune génération de vedettes a lancé un style : celui de ne pas en avoir, de s'habiller comme toutes les filles de leur âge. Dans le temps, les « monstres sacrés » cherchaient à se différencier de tout un chacun dans leur vêtue comme dans leur comportement et cela à la ville comme à la scène. Ne disait-on pas : s'habiller comme une actrice ? De nos jours, le cinéma moderne cherche de plus en plus son succès dans la réalité. Les interprètes ont l'âge de leur rôle. Une fille de vingt ans est d'autant plus « vraie » à l'écran qu'elle est naturelle et apparaît comme une parmi d'autres tant dans sa manière de jouer que dans sa façon de s'habiller. Et ainsi la mode de vingt ans qui est celle de la plus jeune vague, influence considérablement la mode tout court. Jamais on ne s'est habillé plus jeune, plus simple, plus sport avec de petits détails drôles, insolites ou délicatement féminins. Des couturiers se sont spécialisés dans ce genre ; c'est surtout le prêt à porter qui s'y emploie parce qu'à vingt ans, on a — vedettes mises à part — le budget aussi mince que la taille. Ainsi Catherine Deneuve, vedette des « Parapluies de Cherbourg » et triomphatrice du Festival de Cannes, apparaît-elle sur nos photos avec toute la simplicité d'habillement d'une fille parmi ses copines. JANNIK.



La mode 20 ans:



Si naturelle, si peu sophistiquée dans cette robe du soir longue en crêpe vert amande dont le corselet est voilé d'une résille de perles. Modèles Réal. Photos Hatami.

Catherine Deneuve



▲ Elle esquisse un pas de danse dans cet ensemble fait pour elle : manteau de gabardine noire doublé du même imprimé noir et blanc qui fait la robe.

◀ Deux grands yeux noirs et un visage sans fard, une redingote en ottoman blanc cassé à boutons fantaisie, c'est une fille comme toutes les autres et bien 1964.

Jusqu'à l'année prochaine...

Chaque année, au moment des vacances, des centaines d'animaux sont abandonnés par leurs maîtres tout simplement « par commodité », pour éviter les frais d'un chenil. Une voiture s'arrête en rase campagne, on en voit descendre un chien, et son propriétaire démarre en trombe, l'esprit libre. Il reprendra un autre pensionnaire au retour, jusqu'à l'année prochaine... Inutile de qualifier ce genre d'« amis des bêtes », le sort des orphelins est bien plus intéressant. Que leur arrive-t-il ? Beaucoup sont recueillis par la Société protectrice des animaux ou par la fourrière, d'autres se font écraser.

Devant cette situation qui n'a rien d'imaginaire, je vous assure, et recevant dans mon courrier plusieurs lettres me demandant comment il faut s'y prendre pour adopter un animal, j'ai décidé d'envoyer Jean faire un petit tour du côté de la SPA, histoire de vous expliquer ce qui s'y passe. Au début, il n'était pas très convaincu de l'intérêt de ce reportage, comme il le raconte d'ailleurs lui-même. Et puis...

Bref, il ne tient qu'à vous, en lisant cette enquête, de répondre à cette question que j'ai si souvent entendu poser: « Oh, quel beau chien ! J'aimerais tant en avoir un comme ça... Mais ça doit coûter cher ?... »

Claude



Un nouvel Elvis?

Même les spécialistes les plus avertis en matière de vedettes de la chanson auront peut-être de la peine à identifier ce rocker, et pourtant il est très, très célèbre... La réponse à cette énigme est bien simple : c'est la première fois qu'on verra ce gars déchainer les foules une guitare à la main. D'habitude, c'est plutôt avec un colt ou d'autres objets contondants. Car il s'agit de Steve McQueen qui, lors du tournage de son dernier film, « The travelling lady », a montré qu'il avait à tel point le rock dans la peau qu'à chaque répétition, il ne se calmait qu'un quart d'heure après que les caméras avaient fini leur travail !

MA VIE EST À TOI

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51



Les amis des chats sont nombreux, mais beaucoup hésitent devant la « servitude » que représente un tel pensionnaire. C'est en général parce qu'ils sont mal renseignés. Si tel est votre désir, vous pouvez les convaincre...

Nos amis à quatre pattes...

Un article sur la Société protectrice des animaux ? Excuse-moi, mon vieux Claude, mais lorsque tu m'as proposé ce sujet de reportage, j'ai failli te rire au nez. « Toi qui m'avais fait emmener les lecteurs de « Spécial-Jeunes » sur l'eau et dans les airs, tu crois qu'un sujet pareil va les intéresser ? », telle fut ma première réaction. Je dois avouer que, jusqu'à présent, les mots de Société protectrice des animaux n'évoquaient pour moi que des réunions où de vieilles dames un peu farfelues, en général anglaises ou américaines, protestaient avec véhémence contre les envois dans l'espace de chiens, singes et autres petits animaux — ma foi, très sympathiques — à bord de fusées et satellites, ou usaient de toute leur influence pour essayer de faire accepter une loi qui obligerait les propriétaires d'animaux à leur faire porter des culottes ! Enfin, comme tu insistais, je me suis mis en chasse, mon appareil de photo en bandoulière, un crayon et mon petit carnet de notes à la main. Et je me suis bien vite rendu compte de mon erreur... La porte de la Protection des animaux s'ouvre sur une charmante et souriante dame aux cheveux blancs. Voici ce qu'elle m'a expliqué...

— Quel est le but de cette société ?

— Elle s'occupe de la protection légale des animaux dans le canton et s'efforce de prévenir les mauvais traitements envers eux. Elle renseigne également le public sur la façon de les nourrir et de les soigner. Elle veut que tous les animaux aient une existence convenable et qui s'achève sans souffrances.

— Quel rôle jouez-vous dans cette protection légale ?

— Nous recevons chaque jour des dizaines de coups de téléphone de personnes ayant vu des animaux se faire maltraiter.

Dans ce cas, nous conseillons de raisonner le propriétaire de l'animal ou, si celui-ci continue ses mauvais traitements, d'aviser la gendarmerie ou la police qui se chargeront de faire respecter la loi. Car il existe des lois qui protègent les animaux et leur assurent une vie convenable ; ceux qui ne respectent pas ces lois peuvent être punis d'une amende ou même de l'emprisonnement dans les cas les plus graves.

— En plus de cette fonction protectrice et même punitive, vous en avez d'autres, beaucoup plus agréables, je crois ?

— Oui, nous sommes à la disposition de tous, et surtout des propriétaires d'animaux, pour leur donner tous les renseignements qu'ils désirent : un simple coup de téléphone suffit !



Vos parents se font « tirer l'oreille » pour adopter le chien dont vous avez tant envie ? Emmenez-les avec diplomatie faire une petite promenade dominicale du côté de la S.P.A. Qui ne se laisserait attendrir par ce regard ?

— Vous recueillez aussi les animaux abandonnés ?

— Bien sûr. Mais seules les sociétés protectrices des cantons de Vaud et de Genève s'en occupent. Nous recueillons les chiens, les chats et les oiseaux. Ces animaux sont abandonnés pour différentes raisons : simple caprice de leur propriétaire, maladie ou mort de celui-ci et très souvent intolérance des gérances et propriétaires d'immeubles. L'année passée, nous avons recueilli 300 chats et 450 chiens ! Toutes ces bêtes sont réunies dans un refuge où elles attendent de nouveaux maîtres.

— Quels seront ces nouveaux maîtres ?

— Tous les amis des animaux, s'ils désirent acquérir un chien ou un chat, peuvent devenir propriétaires d'une des bêtes que nous avons recueillies, et ceci absolument gratuitement ! Elles leur sont données pour la vie mais, de temps en temps, nous faisons un contrôle au domicile du propriétaire pour voir si notre ancien protégé est bien soigné. En cas de mauvais traitement ou de négligence, l'animal est repris. Et ne croyez surtout pas que ces animaux que nous recueillons soient vieux, malades ou de race indéfinissable : nous avons très souvent de superbes bêtes ! Si vous en doutez, allez visiter notre refuge.

J'ai suivi vos conseils, madame la directrice, et je suis rentré chez moi avec... une ravissante et caressante chatte aux yeux verts !

Si, comme moi, vous décidez d'adopter un compagnon à quatre pattes, je vous donne rendez-vous à la semaine prochaine où je vous communiquerai de plus amples informations sur les formalités à remplir et quelques conseils pour que votre nouvel ami se sente à l'aise chez vous.

Jean Oliva

LES INDISCRÉTIONS DU PINGOUIN



● A l'instar de Mireille, Lucienne Boyer va créer à Paris, sur la butte Montmartre, une sorte de petit conservatoire libre où pourront se produire et se perfectionner les jeunes talents. Il y aura dans le même local une galerie d'art réservée aux peintres de moins de vingt ans.

● Connaissez-vous Hervé Forneri ? Oui, sans doute, quand vous saurez qu'il a choisi pour pseudonyme le nom d'un héros de feuilleton américain : Dick Rivers. Quant à Arlette Hecquet, ne cherchez pas : c'est Sophie. Lancée par Johnny Hallyday, elle a débuté dans sa première tournée sous le nom de Jenny Hahn.

● A Paris, il n'y a jamais eu autant de jeunes barbues et mous-

tachus, depuis qu'un magasin proche de la place de l'Etoile vend des moustaches et des barbes postiches à l'intention des teen-agers désireux de paraître « plus virils ».

● Le service militaire a son utilité. Johnny Hallyday a eu l'occasion de feuilleter un livre de Charles Péguy dans la bibliothèque du 43e R.B.I.A.M. d'Offenbourg. Un peu étonné, il y a lu que ce vieil auteur prétend que « tout est joué à douze ans » si bien que « l'homme de quarante ans ne fait que broder des variations sur le thème fixé dès la petite enfance ».

Zoulou



Onze mois à l'ombre!

Ces deux jeunes gens qui trinquent avec une dame viennent de sortir d'un cauchemar : Norman Stone, 23 ans, le fils de la dame en question, et Janice Wilson, 26 ans, en séjour à Bratislava, avaient été accusés par la police tchécoslovaque d'avoir voulu faire passer en fraude la frontière à un étudiant hongrois de leurs amis. Un procès vient de les innocenter mais ils ont auparavant passé 11 mois dans une prison de Bratislava ! Sans doute ces deux Britanniques ne sont-ils pas près de retourner passer des vacances derrière le rideau de fer...

Le disque de la semaine

CHOISI POUR VOUS

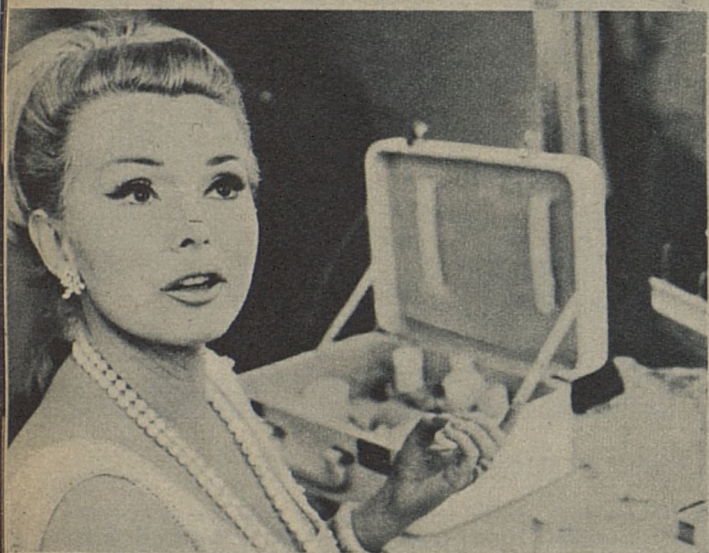


Pathé Marconi ESRF 1525

PAR CLAUDE

The Dave Clark Five est une réplique assez déconcertante des Beatles ; leur cote semble suivre fidèlement celle de leurs devanciers. Ils sont de Liverpool, eux aussi. Après un premier grand succès du disque en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, « Glad all over », la plage vedette de ce disque les a définitivement imposés auprès du public anglo-saxon ; il s'agit de « Bits and Pieces » qui, il faut le reconnaître, ne manque pas de punch.

"Femmes, n'ayez pas honte d'aimer!"



Pour Zsa-Zsa Gabor, le moi est adorable. Avant même que Liz Taylor ne lui emboîte le pas, Zsa-Zsa était déjà une femme de l'amour, une créature qui ne vit que par l'homme et pour l'homme.

Dans « Lili », film de la MGM, Zsa-Zsa Gabor apparaît sous les traits qui sont les siens dans la réalité : ceux de la femme fatale profondément sophistiquée, un peu « croqueuse de diamants ».

En exclusivité pour "L'illustré", notre correspondant permanent à Londres, Jacques-André Widmer, a interviewé Zsa-Zsa Gabor, la "croqueuse de diamants" numéro un du cinéma américain



Elle est encore belle comme une déesse et se plaît plus que jamais à son petit jeu favori qui consiste à intimider les hommes qui l'approchent et à se faire craindre des femmes qui s'approchent trop de son fief à elle, un cercle d'au moins une bonne centaine de mètres. Tout ce qui est féminin et qui, par inadvertance ou par audace, se trouve dans ce périmètre dont le centre est Zsa-Zsa, est en danger. Zsa-Zsa Gabor est loin d'être une ogresse. Mais elle a ce petit défaut, ou cette qualité, d'une certaine classe de vedettes : l'exclusivité. Pour Zsa-Zsa, le « moi » est adorable et le public, lorsque ce « moi » se trouve dans une enveloppe charnelle ma foi pas du tout inesthétique, est beau joueur. Car Zsa-Zsa, la « scandaleuse Zsa-Zsa » avant même que Liz Taylor lui emboîte le pas, est une femme d'amour. Une créature qui ne vit que par l'homme et pour l'homme.

— Oui, c'est vrai : j'adore les hommes. On me dit que c'est un vilain défaut, dit-elle, feignant la culpabilité, mais après tout la femme de 1964 ne doit pas avoir honte d'aimer !

— Et pourtant, quatre maris, ça semble beaucoup au commun des mortels...

— C'est tout ce qu'ils savent dire ceux qui ne retiennent que cela de ma vie. Voyez-vous, le bonheur, c'est comme le gâteau aux fraises : ça se mange par tranches.

— ... A condition que les fraises soient mûres.

— Je ne suis pas celle que vous pensez.

— Et à part l'Amour, d'autres passions ?

— Oui. L'Amour.

— ... ?

— L'amour de la richesse. Suivez-moi bien : l'argent en tant que tel, je



Pour l'instant, maman Gabor tente désespérément d'empêcher que sa fille grandisse. Comme toutes les grandes de l'écran qui sont soudain étonnées et effrayées de voir que leurs filles vont les dépasser en beauté et en célébrité.



Dans un autre film de la MGM, «Lovely to Look at», Zsa-Zsa (au centre, un verre à la main), reste, comme le titre l'indique, plus qu'une actrice, une femme «adorable à regarder».

m'en moque. Ce que j'aime, ce sont les toilettes, les diamants, le faste, les grandes réceptions. Je suis affreusement snob, j'en conviens mais c'est à cause de ma mère. Elle m'a donné le goût de la distinction. La vulgarité me rend malade. Vous venez de me voir au programme de cette émission de variétés télévisées où l'on m'a présentée comme une « collectionneuse de diamants et de maris ». Voilà ce que j'appelle vulgarité !

— Pourtant les hommes anglais sont à vos pieds...

— Oui, parlez-moi des Anglais. Ils ont de beaux hommes ici. Quand je pense à lord Mountbatten, je comprends que toutes les femmes tombent amoureuses de lui.

— Pour la snob que vous avouez être, l'aristocratie britannique doit être un merveilleux terrain d'évolutions ?

— Je trouve en effet que les lords ont quelque chose de fascinant.

— Vous voilà, vous, la Zsa-Zsa issue d'une Hongrie libre, terriblement américanisée... Etes-vous par hasard sur le point d'acheter quelque château hanté dans la campagne anglaise ?

— Pour l'instant, je me contente du confort des Hôtels Hilton. Mais je viens d'acheter une « Bentley » qui a appartenu à la princesse Alexandra.

— Vous voilà maintenant introduite dans les milieux proches de la famille royale !

— Lord Harewood, le cousin d'Elisabeth, vient de me faire remettre une distinction shakespearienne à Stratford-upon-Avon, la collection des œuvres de Shakespeare dans une reliure de cuir miniature. J'aurais toujours voulu être une actrice shakespearienne mais les circonstances m'ont poussée vers un autre genre.

— Et le cinéma ? Trahi à jamais au bénéfice de l'« étrange lucarne » ?

— Il faut vivre avec son temps et, quoique consciente des inconvénients inhérents à la technique de la TV, caméra pour caméra, j'ai choisi celle de la télévision. En Amérique, je produis plusieurs programmes de variétés que j'essaie d'exporter vers l'Europe en ce moment. Le principe de l'un de mes deux programmes consiste en un « jeu de la vérité ». « Croyez-vous au coup de foudre ? A l'amour libre ? », enfin, vous voyez le genre

de questions. Les célébrités qui y participent doivent répondre immédiatement et défendre leur point de vue. Je crois que l'émission « Celebrity Game » va avoir un certain succès en France.

Zsa-Zsa termine son verre de champagne, ajuste son collier de perles et demande à sa fille, 15 ans, de l'aider à passer son manteau.

Suzanne est vêtue comme une écolière.

— Demain, je lui achèterai sa première robe Dior. C'est effrayant ce qu'elle a grandi, ma fille.

— Va-t-elle perpétuer la dynastie féminine des Gabor : Eva, Magda...

— Elle adore le théâtre et vous n'avez qu'à la regarder pour comprendre que Suzanne est aussi une Gabor. C'est elle qui reprendra le flambeau, j'en suis sûre.

Pour l'instant, Maman Gabor tente désespérément d'empêcher que sa fille grandisse, comme toutes les grandes de l'écran qui sont soudain étonnées, sinon effrayées, de voir que leurs filles sont sur le point de les dépasser, sinon en célébrité, du moins

en taille. Cette preuve vivante qui lui rappelle constamment qu'elle aussi a vieilli doit être bien cruelle pour Zsa-Zsa puisque manifestement elle a interdit à Suzanne de se maquiller, de porter le plus petit décolleté. Inconsciemment, elle l'empêche de devenir femme. Si elle ne craignait pas le ridicule, nous parierions que Zsa-Zsa donnerait à sa fille sa sucette quotidienne. Car la ressemblance est frappante : même nez, même forme de visage, mêmes yeux, même front... Il y a là de quoi inquiéter Zsa-Zsa. Elle est heureuse d'une part que soit assurée la lignée Gabor mais craint bien légitimement de devoir céder sa place dans un proche avenir. Suzanne est encore une enfant mais déjà les traits qui ont rendu sa mère célèbre se dessinent de son visage encore empâté.

Une fois de plus, le miracle des sœurs Gabor va se prolonger. Sur un autre plan aussi : Suzanne est follement amoureuse de l'héritier d'une fabrique de cosmétiques.

— Un grand type comme ça ! assure Zsa-Zsa numéro deux.

Et une lueur de feu passe dans ses yeux bruns... J.-A. W.

Savez-vous ce qui fait la valeur de Dorina ?



L'huile de tournesol Dorina est riche en acides gras non saturés, qui, selon les plus récentes connaissances de la science alimentaire, remplissent des fonctions physiologiques importantes. De plus, Dorina est non seulement une huile d'une finesse remarquable, mais encore d'une saveur exquise, ce qui en fait l'huile de tournesol par excellence pour apprêter de bonnes salades, des mayonnaises délicates, pour étuver et rôtir.

Dorina

**huile de tournesol pure et fine
avec la valeur naturelle totale
des acides gras non saturés**

Un produit commun Saïs/Astra



15 h 00 — cap sur Montreux

Que ce soit ici ou à l'autre bout du monde — à cette heure-ci nous avons l'habitude de « nous en jeter un »... un grand verre bien frais... un Queen's: Queen's Quinine Water, l'exquise boisson rafraîchissante à la finesse d'amertume racée et délicate!

Queen's transforme le moment le plus court en un plaisir royal.
Passer un bon moment — se rafraîchir —

c'est l'instant Queen's



*pour vous rafraîchir
pour boire aux repas
pour tous vos «drinks»*

Vous trouverez Queen's dans votre bar préféré, dans les hôtels, les restaurants, les salons de thé et chez votre fournisseur habituel.



NATIONAL TT-21RE: Un téléviseur toujours prêt pour le home ou le week-end, le jardin, l'auto et le bateau, pour cuisine, bureau, salon, salle de bains, chambre à coucher. Idéal pour distraction et information. Léger (4,8 kg). Dimensions: 23x22x19,5 cm. Tube rectangulaire de 23 cm.

Matsushita Electric, le plus grand producteur japonais d'appareils de TV, radio et ménagers, garantit la plus haute précision et la construction la plus moderne — 40 ans de recherches, développements et expérience. Chaque appareil bénéficie d'un réseau international de service.

NATIONAL

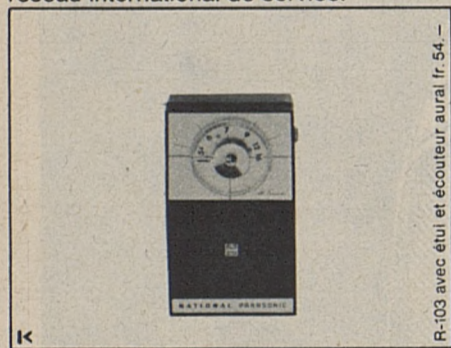
TT-21RE fr. 795.-. Accu fr. 195.-. Etui cuir fr. 55.-. Demandez prospectus spéciaux ou catalogue général.

Livable chez tous les spécialistes sérieux. Agence générale pour la Suisse: John LAY, Lucerne, téléphone 041/34455

Le plus grand producteur japonais en appareils électriques, électroniques et ménagers.

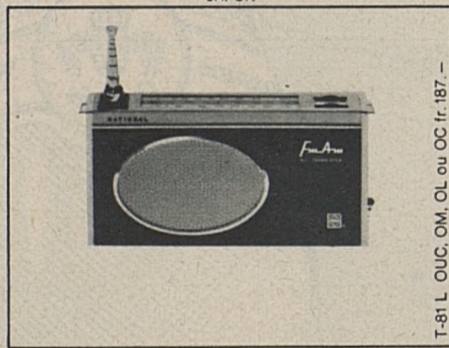
MATSUSHITA ELECTRIC

JAPON

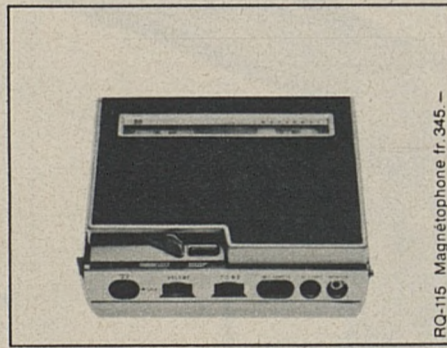


R-103 avec étui et écouteur aural fr. 54.-

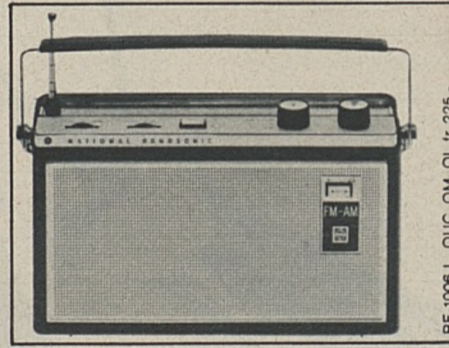
IK



T-81 L. OUC. OM. OL ou OC fr. 187.-



RQ-115 Magnétophone fr. 345.-



RF-1006 L. OUC. OM. OL fr. 225.-

Prêts

- pas de caution
- formalités simplifiées
- discrétion absolue

Nous accordons des prêts de Fr. 500.- à Fr. 10000.-.

Ancien établissement fondé en 1912.

Banque Procrédit Fribourg
Téléphone (037) 26431

Précis,
simple et
pratique



Le patron
Ringier
est unique

GRANDISSEZ..!



en 3 mois de 4 à 16 centimètres — même si votre croissance normale est achevée. Voilà une belle prestance acquise facilement! Et n'oubliez pas qu'un grand en impose d'emblée par un ascendant et une autorité toute naturelle.

Faites-vous une opinion en demandant notre documentation gratuite «grandir pour mieux vivre», c'est sans engagement (joindre 3 timbres à Fr. —20 pour frais d'envoi), à l'Académie de Grandissement Scientifique, (AGS), service JI 61, Rovéréaz 42, LAUSANNE 12.

Madame,
Pour son anniversaire
Offrez-lui une jumelle

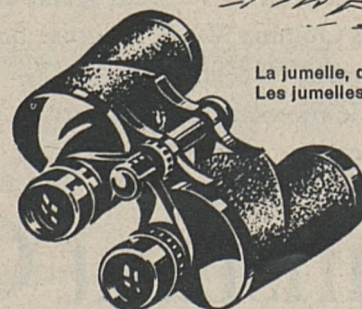
WEGA-LUX



La jumelle, qui fera toujours plaisir.
Les jumelles

WEGA-LUX

sont des jumelles très lumineuses à grand champs visuel et d'un piqué équivalent aux jumelles de grandes marques. Votre opticien vous conseillera volontier sur le choix de ces jumelles.



Représentant général: **GERN Optique, Neuchâtel**

ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

Du pain sur la planche

Nous approuvons grandement les résolutions de la motion qui a clos le récent débat de l'Union nationale des étudiants suisses, à Lausanne. Ainsi, la politique de l'Union a été fixée pour ces prochaines années. Avec la vigueur de la jeunesse, les étudiants rappelleront aux autorités, chaque fois qu'il le faudra, que la Suisse a besoin d'une élite élargie et qu'elle l'aura si l'accès aux hautes études est libre à tous, même aux défavorisés de la fortune. Il faudra compenser systématiquement les inégalités so-

ciales par des apports financiers fédéraux et cantonaux, en construisant des logements et des restaurants universitaires, en établissant pour les étudiants des normes de sécurité sociale. En outre, les « futurs ceci et cela » demandent à s'organiser librement à l'intérieur des établissements de formation supérieure et à participer à leur gestion par l'intermédiaire des associations constituées. Qu'on le veuille ou non, c'est la première fois que les étudiants suisses abordent en commun l'ensemble de ces épineux problèmes. Nous les en félicitons. Sans avoir pu nous renseigner complètement à ce sujet, nous nous demandons s'ils pourront surmonter le grand obstacle de toujours. De par la nature de leurs études, ces jeunes gens et jeunes filles ne peuvent consacrer qu'un temps limité à des problèmes politiques. L'université est un couloir ouvert sur la vie professionnelle. Ce n'est pas une maison. Les responsables des associations changent souvent. Leur dévouement leur fait perdre un ou deux semestres et les semestres perdus sont onéreux. Comment mener à chef des négociations longues, souvent délicates, si l'on n'y peut consacrer durant deux ou trois ans que du temps « grappillé » ? Peut-être aura-t-on de quoi engager quelques administrateurs à temps plein qui garderont les dossiers, les transmettront, prépareront les campagnes et le passage du témoin entre les comités souvent renouvelés.



A méditer

Réfugie-toi dans l'étude, tu échapperas à tous les dégoûts de l'existence. L'ennui du jour ne te fera pas soupirer après la nuit et tu ne seras pas à charge de toi-même et inutile aux autres. Sénèque

Pourquoi pas ?

Il reste, dans l'éclatement des idées reçues, des procédés traditionnels et même du décor et de l'environnement, des îlots du plus solide béton. Prenons le problème par le petit bout et considérons dans quelles étroites limites évoluent les timbres-poste. Chez nous, il s'agit presque toujours d'un rectangle et la proportion entre la longueur et la hauteur n'est guère que de deux modes. Pourquoi pas la feuille percée de dentelures obliques, ce qui donnerait des timbres de valeur marquée identique, mais de format divers ? Les couleurs, les sujets et les lettres ou les chiffres présentent plus de variété, mais encore ! Que de paysages dans les séries, que d'affiches en miniature dans les dessins commandés à des artistes contemporains, que de portraits qui ne sortent de l'ordinaire que par la date ! Que de manifestations célébrées, qui ont passé comme le soleil d'un jour ! Que de commémorations qui ne sont que des obligations de caractère officiel. Messieurs des PTT, mettez-nous en timbres les comptines enfantines, la faune des Alpes, de joyeuses caricatures du Suisse moyen en ses changeantes humeurs régionales ; honorez le travail par une jolie série du 1er Mai ; faites-nous une fois un timbre de Noël ; pour tant de botanistes du XVIIIe siècle ou de pédagogues du XIXe, accordez-nous sans militarisme aigu la bonne tête d'Henri Guisan, sans chauvinisme le portrait de ces hommes du monde entier que nous avons engendrés, les Le Corbusier, les Cendrars, les Chevrolet, les Ammann, les Piccard. Si le timbre va partout et s'il porte toujours la date du jour où il



vécût de sa vraie valeur, donnez-lui valeur universelle et valeur d'actualité. Et pourquoi pas un peu de twist et de cha-cha-cha, Messieurs de Berne, si c'est sur cette musique qu'on danse aujourd'hui ! Je vous le dis, la diligence, le papillon et la benoîte des ruisseaux, les centenaires et les foires commerciales sentent un peu la poussière, à tant les répéter.

Mauvais argument

Maladresse ? Mépris du qu'en dira-t-on ? Soupçon d'impudeur ? Je n'ai nullement aimé que les CFF nous fassent savoir que les tarifs seront prochainement haussés et qu'ils nous l'expliquent par cet argument, entre autres : « C'est parce qu'ils ont été si bas et qu'ils ont ainsi contribué ces dernières années à maintenir à un niveau modeste le coût de la vie. » Volla de l'humour noir. Les bas tarifs assuraient de beaux bénéfices et des amortissements substantiels. Tout a augmenté et les CFF suivent le mouvement. Qui d'ailleurs tente de diriger le mouvement anonyme, les mystérieuses spirales, dans ce pays ?

Définition

Entendu dans un village jurassien : « Tu peux me définir le démon du bien. » — « Oh! oui. Le démon du bien habite la femme qui possède deux poules, dont l'une est malade. Elle tue la poule saine et en tire un bouillon revigorant pour tenter de guérir la poule malade. »

à « Entre nous », Rédaction de « L'Illustré », Benjamin-Constant 1, Lausanne, Suisse.

Nouveau! le baume solaire Spray-Tan Extra-Doux pour peaux délicates : Plus de "rides d'été"!



LA NOUVELLE LIGNE "SPRAY-TAN"

Nouveau Spray-Tan 'EXTRA-DOUX' Baume solaire pour peaux sèches :

Enfin, sous la forme ultra-moderne d'un baume aérosol (avec tous les avantages de l'huile bronzante, mais sans ses inconvénients), un véritable "traitement" pour le bain de soleil des peaux délicates. Nourrit la peau en profondeur, sans graisser ni coller, et prévient le vieillissement prématuré de l'épiderme au soleil : Plus de "rides d'été" !

Pour les peaux normales :

'NON GRAS' Lotion solaire ultra-bronzante.

Résiste à l'eau de mer, même après plusieurs baignades, et continue à agir pendant 4 à 6 heures, si bien que votre peau "emmagasine" plus de soleil, sans risque de brûlures. Ne graisse pas, satine la peau sans laisser de traces huileuses. Empêche les piqûres de moustiques.

Pour les peaux à tendance sèche :

'HYDRATANT' Crème-mousse de lanoline.

Grâce à sa lanoline hydratante qui empêche le soleil de "pomper" l'eau des cellules cutanées, cette crème-mousse ultra-pénétrante empêche le dessèchement de l'épiderme au soleil. Voyez, après le bain de soleil, comme votre peau reste douce et souple !

Pour les peaux sensibles au soleil :

CRÈME SPÉCIALE au filtre bleu

Ultra filtrante pour la mer et la montagne. Spéciale pour le soleil intense et les peaux hypersensibles aux ultraviolets ; spéciale pour les premiers bains de soleil de la saison ; spéciale contre le coup de soleil par réverbération de la lumière sur l'eau.

Un beau bronzage pour chaque type de peau — sans risque de brûlures ou de déshydratation.

Suivant la nature de votre peau, ainsi que sa réceptivité et sa sensibilité aux rayons ultra-violets, choisissez parmi les préparations Spray-Tan celle qui vous donne le plus beau bronzage — en même temps qu'une peau plus jolie.

Rien ne bronze, rien ne protège, rien ne soigne la peau comme Spray-Tan, car chaque préparation Spray-Tan vous apporte un traitement complet de beauté pour le soleil. Vous bronzez comme vous n'avez encore jamais bronzé jusque là, sans "surgraisser" votre peau ni la surexposer inutilement au soleil, — mais, en cas de bain de soleil prolongé, sans risque de brûlures ou de dessèchement.

Le Filtre fluide "F 29 : 31" à haute puissance de Spray-Tan intensifie le bronzage de façon stupéfiante, même par temps partiellement couvert, parce qu'il est ultra-sensible à la lumière, si bien qu'il capte 100 % des rayons bronzants du soleil, tout en neutralisant 99,9 % des rayons brûlants — qu'il réussit même à transformer en rayons de bronzage supplémentaires.

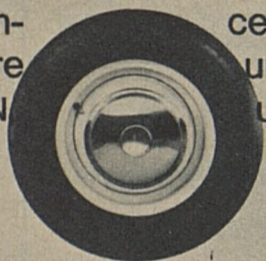
Demandez bien la marque Spray-Tan au Filtre fluide "F 29 : 31". Parfumeries, pharmacies, drogueries, grands magasins.

Rien ne bronze, rien ne protège, rien ne soigne la peau comme Spray-Tan.



Voici
comment la BMC
a créé la voiture
de demain

L'avenir impose trois conditions spécifiques à la voiture de demain: elle doit être compacte (pour les parkings). Elle doit être spacieuse (pour les passagers). Et elle doit enfin garantir à tous un degré de confort et de sécurité sans pareil. La BMC ayant réussi, avec les modèles 850 et 1100, à concilier ces critères jugés jusqu'ici comme incompatibles, elle a vraiment créé la voiture de demain. Regardez-la: son élégance vous séduira! Mettez-vous au volant: sa spaciosité vous étonnera! Conduisez-la: ses performances vous inciteront à l'acheter! Vous n'aurez plus qu'à choisir entre une AUSTIN et une MORRIS 850, ou entre une AUSTIN, une PRINCESS, une MORRIS et une MG 1100.



BRITISH MOTOR CORPORATION



construit toute la gamme — depuis la petite voiture jusqu'au plus grand véhicule utilitaire. Et elle les équipe en série de pneus Dunlop.

MORRIS - MG - RILEY - WOLSELEY - NUFFIELD-TRACTOR - AUSTIN - AUSTIN-HEALEY - PRINCESS - AUSTIN-GIPSY

Pour la Suisse: J. H. Keller SA et Emil Frey SA, Zurich, avec leurs quelque 200 agents.

Plus de 7800 stations service BMC en Europe!



LUF22

Si doux pour vos mains ... et combien plus agréable avec Lux-liquide! Plus agréable à doser, plus agréable surtout pour relaver (pouvoir lavant maximum) – et une vaisselle qui a l'éclat du cristal!

Lux-liquide pour une vaisselle plus agréable



2 Rasages de luxe à votre choix!

WILLIAMS ICE BLUE INSTANT LATHER

Si vous préférez le rasage sans blaireau, plus rapide et commode, il vous faut la WILLIAMS ICE BLUE INSTANT LATHER, mousse instantanée en flacon aérosol prête à l'emploi. L'INSTANT LATHER ramollit instantanément la barbe et la prépare au rasoir grâce à son précieux contenu en lanoline spéciale. La lame caresse la peau, sensation qu'aucune autre mousse n'a jamais donnée. Et vous aimez le parfum tonique de l'ICE BLUE, qui vous laisse frais pour toute la journée. Flacons sous pression à Fr. 5.- et 7.80.

williams

NEW YORK

Avec ou sans blaireau, que ce soit la GOLDEN YELLOW Shaving Cream ou l'ICE BLUE INSTANT LATHER, il vaut toujours la peine d'éprouver l'extraordinaire assurance masculine et la facilité de se raser que procurent les produits WILLIAMS. A vous de choisir... de préférence aujourd'hui, pour en profiter dès demain matin.

WILLIAMS GOLDEN YELLOW

Si vous ne voulez pas vous raser sans blaireau, c'est avec la WILLIAMS GOLDEN YELLOW, crème à raser en tube de réputation mondiale, que vous le ferez le mieux. Vous serez étonné du résultat: la crème à raser GOLDEN YELLOW à mousse compacte, lisse et crémeuse, apporte à votre peau l'humidité nécessaire. La précieuse lanoline qu'elle contient ramollit instantanément la barbe et rend la peau souple et prête au rasoir. Vous vous rasez de plus près, plus vite et sans aucune irritation avec la crème WILLIAMS GOLDEN YELLOW! Tubes à Fr. 2.30 et 3.90.

CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 16 au 22 juillet 1964

Sous réserve de changements de dernière heure
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.

EXPO 64

Représentations

Dimanche 19 juillet à 20 heures au Théâtre de l'Expo, D'FUISCHT UME SCHLISSEL («Le Poing sur la Clé»), de J. Dillier, pièce en dialecte d'Obwald jouée par les Kernser Spielleute.

Chaque jour à 16 heures et 20 h 30, dans le secteur du Port, représentations du CIRQUE KNIE. ● **Chaque soir** à 21 h 30 et 23 h 30, à la Sirène, secteur du Port, BOULLMIE 64, cabaret-théâtre avec le mime neuchâtelois René Quellet.

Musique

Jeudi 16 juillet de 12 h 15 à 13 heures sur les Tréteaux des loisirs, concert de la cantatrice Géraldine Reymond et de la pianiste Rose Dobos, toutes deux du Lyceum de Suisse, section de Lausanne, qui interpréteront des œuvres de Gounod, Dell'Aqua, Hue, Schubert et Strauss. ● **Samedi 18 juillet** à 16 h 30 au Théâtre de l'Expo, auditions commentées.

● **Jeudi 16 juillet** sur les Tréteaux des loisirs et **samedi 18 juillet** au Théâtre de l'Expo, les deux soirs à 21 heures, René Zosso chantera et viellera. C'est de la vielle, en effet, que s'accompagne l'inoubliable interprète de Lucky dans «En attendant Godot». Et cet instrument, qui ne servait pratiquement plus qu'à restituer certains rythmes de danses folkloriques, a pris sous ses doigts une vie nouvelle: le répertoire de René Zosso s'étend du chant grégorien à Léo Ferré, en passant par les chansons de mendiants et de troubadours.

● **Vendredi 17 juillet** à 20 h 30 au Théâtre de l'Expo, deux artistes de Zurich, le pianiste Boris Merrson et le violoncelliste Alexandre Stein, présenteront un programme comprenant la «Sonate en ré majeur» de Bach, la «Sonate en la majeur» de Beethoven, la «Sonate op. 18» de Merrson et la «Suite italienne» (d'après Pergolese) de Stravinsky dans une transcription de Piatagorsky. ● **Mercredi 22 juillet** à 10 heures au Théâtre scolaire, cours Denise Bidal (Conservatoire de Lausanne). ● **Mercredi 22 juillet** à 20 h 30 au Théâtre de l'Expo, l'excellent pianiste genevois André Perret jouera la «Sonate op. 111» de Beethoven, la «Sonate en si mineur» de Liszt, la «Quatrième ballade en fa mineur» de Chopin, quatre œuvres de Debussy inspirées par l'eau: «Reflets dans l'eau», «Voiles», «Ondine» et «Poissons d'or»; enfin, «Fantasque» de Marescotti. ● **Chaque jour** au Sanctuaire, concerts d'orgue et, à 11 h 40, de carillon.

Causeries

Sur les Tréteaux des loisirs, à 12 h 15, les 17, 20, 21, 22 juillet, conférences du Lyceum de Suisse: a) Mme Lissy Funk, Zurich: «Die gestickte Tapiserie»; b) Mlle Berthe Vuillemin, Lausanne: «Perspective cavalière de la femme suisse»; c) Mme Clelia Cord-Meyer, Zurich, récital littéraire: «Aus den Werken schweizerischer Schriftstellerinnen».

Expositions

Au Palais de Rumine: «L'Art suisse au XXe siècle». ● Au Palais de Beaulieu: a) «Chefs-d'œuvre des collections suisses»; b) «Montres et bijoux»; c) «Reportage national» (la Suisse vue par ses écoliers).

Divers

Sur les Tréteaux des loisirs, chaque jour de 10 à 18 h 30, activités de loisirs (musique, causeries, films, bricolage, etc.). ● Aux Arènes, les 18 et 19 juillet, Coupe des jeunes agriculteurs.

Sports

A Vidy, les 20, 21 et 22 juillet, première moitié du Championnat international de Suisse des «lacustres» (yachting).

LES CONCERTS

Genève. Vendredi 17 juillet à 20 h 45, l'Orchestre d'été de la Ville de Genève donnera dans la cour du Collège un concert que dirigera Jacques Horneffer. Au programme: l'«Ouverture du Freischütz» de Weber, le «Concerto en la majeur pour violon et orchestre» de Haydn, dont le soliste sera le violoniste Simon Bakman, violon-solo de l'OSR, et la «Symphonie italienne» de Mendelssohn. En cas de mauvais temps, renvoi au 18. (Se renseigner au No 169.)

Genève. Samedi 18 juillet à 20 h 45 dans la cour du Collège, concert de l'Orchestre d'été de la Ville de Genève, placé sous la direction de J. Horneffer. Le programme comporte l'«Ouverture du porteur d'eau» de Cherubini, la «Symphonie No 4 en ut mineur» de Schubert et la «Suite symphonique Gloriana» de Benjamin Britten. (En cas de mauvais temps, le concert sera supprimé. Se renseigner au No 169.)

Genève. Mardi 21 juillet à 20 h 45 dans la cour de l'Hôtel de Ville, l'Orchestre de la Suisse romande annonce, sous la direction de Samuel Baud-Bovy, un concert-sérénade dont le programme sera le suivant: «Suite No 4 en ré majeur» de Bach, «Concerto en la mineur op. 129 pour violoncelle et orchestre» de Schumann avec le violoncelliste Chaïm Zemach, et la «Symphonie No 2 en si mineur» de Borodine. (En cas de pluie, au Victoria-Hall. Téléphoner au No 169.)

Lausanne. Vendredi 17 juillet à 21 heures à la Cathédrale, troisième concert d'été. L'organiste lausannois Claude Dubuis en sera l'interprète (œuvres de Guilain, Bach, Saint-Saëns, Dubuis et Langlais).

Montreux. Jeudi 16 juillet à 17 heures au Temple, concert d'orgue de Pierre Pidoux entièrement consacré à des œuvres de Buxtehude.

Les Avants. Mardi soir 21 juillet, concert de La Lyre de Montreux.

LES SPECTACLES

Genève. Théâtre antique de l'Ecole internationale: de samedi 17 à mardi 21 juillet, l'Orchestre de l'Athénée présentera chaque soir à 21 heures DON PASQUALE, opéra en trois actes de Donizetti, dans une mise en scène de Ph. Mentha, avec H. Steinbach, H.-M. Guinez et Klaus Bruch, de l'Opéra de Cologne, Otto Olbert, etc. Au pupitre: Nicolas Bliskanov. (En cas d'intempéries, le spectacle sera donné au Théâtre de la Cour Saint-Pierre. S'informer au No 169.)

Montreux. Vendredi 17 juillet à 21 heures au Lido, gala Petula Clark.

Locarno. Le XVIIe Festival du film aura lieu du 22 juillet au 2 août.

LES EXPOSITIONS

Lausanne. La Galerie Potterat aura pour hôtes, du 17 juillet au 6 août, le peintre croate d'avant-garde Vilim Svecnjak, de Zagreb, l'un des chefs de file de l'art yougoslave d'aujourd'hui, et son élève Madeleine Lamer, excellente artiste née à Morges et qui a vécu longtemps aux Etats-Unis.

Sion. Au Carrefour des arts, une vingtaine de peintres romands exposent jusqu'au 1er septembre une sélection d'œuvres de petit format. Il y en a de Chavaz, de Quay, Andenmatten, Grünwald, Chinet, Palézieux, Roulet, Froidevaux, Gautschi, Suter, Landry, Bachmann, Ducimetière, Weber, Hartmann, Berger, etc.

LES SPORTS

Onex-Genève. Les 18 et 19 juillet, Championnat Prix du Léman (golf).

Morges. Du 16 au 19 juillet, Championnats suisses des 6,5 m (yachting).

Neuchâtel. Du 16 au 20 juillet, Championnat d'Europe de lightning. ● **Dimanche 19 juillet,** Championnat suisse de natation de grand fond (traversée du lac).

La Neuveville. Du 19 au 23 juillet, Championnats nationaux des corsaires (yachting).

aïda aïda aïda aïda aïda aïda
Fraîcheur matinale
pour toute la journée



Stick Fr. 2.90/3.65 Spray Fr. 5.90/7.90 Compact Fr. 6.90

Sans bas?

Surtout si vous ne portez pas de bas...
et si vous désirez vous débarrasser

des durillons si gênants

au talon et à la plante des pieds,
vous ferez bien de vous servir de
Pritty, la nouvelle lotion gomme
qui élimine facilement les callosités
aux pieds, aux mains et aux coudes.



Grâce à Pritty immédiatement disparu!

créé d'après la célèbre
formule Pretty Feet

Sans lames de couteau dangereuses et sans bains de pieds compliqués, vous aurez la peau nette et douce, aux points de frottement également. Vous vous sentirez alors vraiment à l'aise, en meilleure forme et vous aurez les talons soignés, formant une belle ligne, même si vous sortez sans bas.

Très avantageux seulement frs. 4.80 pour plusieurs traitements.



Nouveau! Impalpable, léger... mais superélastique!



Aimez-vous porter comme tant de femmes un soutien-gorge avant tout élastique... et rêvez-vous d'un modèle impalpable, aussi léger que s'il était tout en dentelle? Dans ce cas, **Sheer Elastic**, la dernière création Playtex, est enfin le soutien-gorge que vous attendiez!

Réalisé en ravissante dentelle nylon, il est élastique partout, exactement partout où vous le désirez: sur les côtés, dans le dos, dans la profondeur du décolleté et même au long des bretelles... c'est dire que le Sheer Elastic épouse les moindres mouvements de votre corps!

Sheer Elastic-Spandex: la grande nouveauté!

Sheer Elastic-Spandex est une fibre nouvelle qui fait déjà sensation en Amérique. Légère, impalpable, elle est en même temps superélastique, sans contenir trace de caoutchouc. Sheer Elastic ne se rétrécit pas, ne s'étire pas et garantit d'un lavage à l'autre un galbe toujours enchanteur! Existe en blanc et noir en 13 tailles différentes dès Fr. 22.50

Playtex ORIGINAL **SHEER ELASTIC**

* Marque déposée

Les champions du

Concours Héliomalt peuples étrangers

1^{er} prix: voyage chez les Indiens

Ulrich Zumbach, Gurzelen BE

2^e prix: voyage chez les Lapons

Doris Borla, Camignolo

3^e prix: voyage chez les Bédouins

Agnes Vögele, Leibstadt AG

4^e au 10^e prix: 1 véritable costume d'Indien ou d'Esquimau

Chs. Brulhart, Fribourg; Michel Gloor, Carrouge VD; Therese Rutschmann, Lotzwil; Pierre-Jo Udry, Vétroz VS; Ginette Baraga, Zurich 6; Brunella Bianchi, Melide TI; Daniel Rochat, Estivage/Payerne.

11^e au 20^e prix: 1 bicyclette

Walter Fuchs, Wengen BO; Reto Opprecht, Chur; Ruth Eggenberger, Weiningen ZH; Enrico Feigenwinter, Lugano-Besso TI; Thomas Galliker, Emmenbrücke LU; Verena Jann, St. Margrethen; Patrizio Schmid, Pregassona TI; Christoph Muller, Schmerikon; Sonia Gagliardi, Locarno; Seppli Fritsche, Appenzell.

21^e au 30^e prix: 1 canot pneumatique

Adolfo Zulliger, Monte Garasso; Peter Gurtner, Sorvilier JB; Moritz Seidl, Greifensee ZH; Jacqueline Rast, Sion VS; Ursi Hefti, Thalwil ZH; Marianne Keller, Schwerzenbach ZH; Jean Paul Anker, Fleurier; Anton Egger, Rorschach SG; Gérard Rohrbasser, Estavayer-le-Lac; Margreth Stöckli, Schwyzlbach.

31^e au 50^e prix: 1 tente

Georges Ryser, Corsier GE; Daniel Huber, Payerne VD; Adriana Beretta, Brissago TI; Anton Hess, Unterägeri ZG; Fritz Meng, Bâch SZ; Urs Haldimann, Gwatt b. Thun; Monika Burdel, Plasselb FR; Urs Stich, Dietikon ZH; Erna Schatt, Pfäffikon SZ; Urs Tobler, Zurich 9/48; Andreas Hänslar, Liestal BL; Elis Jörimann, Linthal GL; Elisabeth Stämflin, Samedan GR; Ursula Göldi, Kloten ZH; Maya Strub, Oftringen AG; Reto Meier, Diessenhofen TG; Antonio Magni, Chiasso TI; Marta Schlegel, Emmenbrücke LU; Rolf Brantschen, Schlieren ZH; Denis Pittet, Lausanne.

Les 1000 gagnants du grand concours Héliomalt ont tous déjà reçu leur prix. Un grand merci à tous les concurrents!


Voici la solution juste du concours: 1H, 2G, 3E, 4F, 5B, 6C, 7D, 8A.

Héliomalt

donne de la force pour 2!

Compagnie Laitière Suisse S.A., Hochdorf

Un bienfait pour PIEDS douloureux

Un bon bain de pieds chaud aux Saltrates Rodell apportera à vos pieds tourmentés un soulagement et un rafraîchissement immédiats. Dans cette eau oxygénée et merveilleusement efficace, la sensation de brûlure et d'irritation s'en vont. Cors et callosités s'amollissent et s'enlèvent plus facilement. Ce soir essayez les Saltrates Rodell et demain vous marcherez joyeusement. **Effet doublé**, si après un bain curatif aux Saltrates Rodell vous massez vos pieds avec la Crème Saltrates antiseptique et désodorisante. Toutes pharmacies et drog. 



Merci Maman!

Quand bien même bébé ne parle pas encore,
il ressent néanmoins avec gratitude les soins que vous lui prodiguez.
Voici quelques suggestions qui contribueront au bien-être de votre petit chéri :



Conseils pour jeunes mamans
au sujet des
«soins modernes pour bébés»



Savonnage? C'est inutile!

Des milliers de jeunes mamans en sont enthousiastes: jamais le bain du petit n'a été aussi agréable et aussi pratique...!

Enfin, c'est fini avec ce savonnage pénible, avec l'écume qui brûle les petits yeux de bébé. Désormais, le bain sera une véritable joie... grâce à Kosili.

Ajoutez au bain quotidien un peu de Kosili. Il enlève doucement toutes les impuretés et, comme par enchantement, la peau du bébé rayonnera de propreté, d'une propreté merveilleusement souple.

Kosili a été expérimenté scientifiquement, il a journellement fait ses preuves dans des cliniques, des homes pour nourrissons. Utilisez Kosili dès le premier bain, sans aucune hésitation. Il a été créé tout exprès pour la peau délicate du bébé et ne contient aucun produit irritant.

La peau de bébé doit pouvoir respirer

Protégée par les véritables culottes suédoises Mölnykès, la peau du bébé peut respirer, car la culotte « respire » également. Chaque fois que le bébé gigote, les fentes latérales amènent au petit corps de l'air sec et chaud, tandis que l'humidité, provoquée par les langes mouillés, peut s'évaporer. Les culottes suédoises Mölnykès sont confectionnées de telle sorte qu'elles peuvent être utilisées soit avec les langes en tissu, soit avec les langes à jeter après usage. Solution idéale: c'est l'emploi de ces culottes avec les langes suédois Mölnykès à jeter: les deux bouts du lange suédois sont mis dans les deux poches. Ainsi, vous évi-

terez que la chemisette et la camisole se mouillent. De plus, vous êtes certaine que les langes ne peuvent pas glisser.

Il existe des culottes suédoises Mölnykès pour les bébés de tout âge, soit en quatre différentes grandeurs. En outre, elles ont une ceinture réglable à volonté. Elles sont confectionnées d'un matériel souple, durable et résistant à la cuisson, matériel qui se lave très facilement. Pas de coutures piquées qui permettent aux impuretés d'y adhérer. Donc — si vous voulez que votre petit chéri soit vraiment à son aise, utilisez les culottes suédoises Mölnykès.

Langer le bébé

Hormis le problème de la nourriture, langer le bébé reste la tâche la plus astreignante pour la jeune maman. Voici quelques considérations à ce sujet.

Tout d'abord un conseil: il n'est pas indispensable que bébé soit langé tout de suite chaque fois qu'il est mouillé. Si l'enfant jouit d'une bonne santé, il suffit que vous changiez ses langes avant chaque repas. Si, en revanche, le bébé a la peau

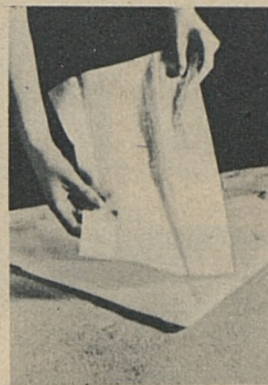
irritée, alors il vous faudra veiller à ce qu'il ne reste pas couché trop longtemps mouillé. C'est ici que les nouveaux langes facilitent énormément le travail.

Surtout si le lange contient des selles, la peau de bébé doit être nettoyée à fond avec de l'huile, de préférence avec les produits Vasenol ou Nivea Babyfin, au moyen d'un peu d'ouate ou bien avec une lavette propre et humide. Ensuite, tamponnez soigneusement le corps, afin qu'il sèche (pas de frottage!), mettez-y de la poudre et emmaillotez le bébé dans de nouveaux langes.

Plus de langes sales!



1. Chaque fois que bébé sera langé, prenez un Babyli...



2. déployez-le et mettez-le sur les langes en tissu...



3. Langez le bébé comme d'habitude. Lorsque vous le «changez» jetez le Babyli usagé.

Même les mamans qui continuent à utiliser des langes en tissu ne renoncent pas pour autant aux multiples avantages offerts par les langes à jeter après usage. Faites un essai avec Babyli!

Ce nouveau protège-lange «filtrant», confectionné avec du matériel «Bonlinn» (pas de papier!), vous libère de bien des soucis, car avec Babyli vous n'aurez plus à laver de langes très sales! Les selles sont recueillies par Babyli que vous jetez directement au W.C. Voilà qui est

simple, efficace et hygiénique! Les langes n'absorbent que l'humidité. Ainsi, bébé sera toujours couché plus au sec et sa peau ne s'irritera pratiquement plus. Babyli est une invention sensationnelle: ces protège-langes sont agréables à la peau, douillets comme l'épiderme. Ils résistent aux gigotements du bébé et ne s'effritent point. C'est garanti! Et, encore un point qui intéresse les jeunes mères: Les protège-langes Babyli sont si avantageux au point de vue prix!

Maman a des mains si délicates



que cela fait du bien à bébé!

... car la nature même veille à ce que les choses particulièrement délicates soient protégées d'une manière spéciale. Ainsi en est-il non seulement avec la peau très fine du bébé, mais aussi avec les mains de maman, lesquelles sont mises — surtout aussi à cause de bébé — à de dures épreuves pendant la corvée de tous les jours. Les mains de maman tracassées requièrent donc une protection particulière. Utilisez la crème arix pour les mains, expérimentée scientifiquement, dont les éléments essentiels pénètrent profondément dans la peau, enveloppant en même temps l'épiderme d'une couche protectrice tellement mince qu'elle reste imperceptible.

La crème arix a été approuvée par l'Institut Suisse de Recherches Ménagères de Zurich. Gardez vos mains belles et délicates, pour vous et pour votre petit chéri.

Recommandé
pour les soins
de bébé

En vente dans
les pharmacies,
drogueries et
magasins spéciaux
pour bébés



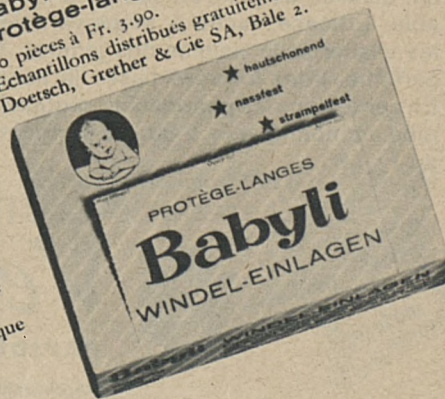
atrix
Crème pour les mains
de Maman.
Boîtes à Fr. —,95, 1,90 et 3,30.

Mölnykès
culotte suédoises
En 4 grandeurs et 2 catégories
de prix:
Fr. 6,80 et Fr. 4,40.



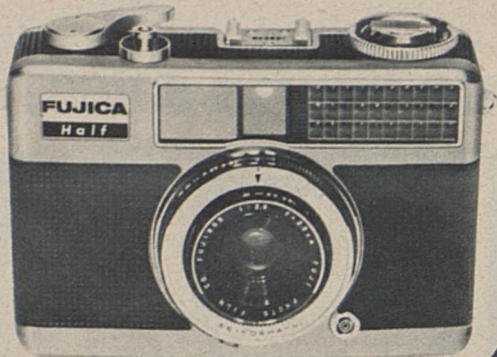
Kosili
Le bain pour bébé
Fr. 3,90.
Flacon économique
Fr. 7,80.

Babyli
protège-langes
50 pièces à Fr. 3,90.
Echantillons distribués gratuitement par
Doetsch, Grether & Cie SA, Bâle 2.



Nouveau

Fujica Half 18x24 mm



ERNO

Fujica Half 18x24 mm

72 prises de vue sur film standard 35 mm. Automatisation d'exposition intégral (débrayable). Déclencheur à retardement, objectif 2,8/28 mm. Petit, élégant, simple... et doté de la fameuse précision FUJI.

Un véritable appareil FUJICA bien dans la tradition.

Fujica Half y compris étui cuir, dragonne et flash

Fr. 238.-

ERNO-PHOTO SA ZURICH 7/44
Représentation générale pour la Suisse

ERNO



... Disparus
ces vilains
poils

RAPIDEMENT ET SANS TRACE D'ODEUR

C'est nouveau, c'est sans odeur — Voici enfin une merveilleuse crème qui dissout les poils en quelques minutes, sans trace d'odeur désagréable. Efficace, facile à employer, **Veet Inodore** fait disparaître tous les vilains poils visibles des jambes, bras et aisselles — délicatement parfumé, **Veet Inodore** laisse la peau douce et lisse, sans irritation. En vente dans les pharmacies, drogueries, parfumeries etc. Tube Fr. 1.95, tube économique Fr. 2.80. **Veet normal** est toujours en vente en tube de Fr. 1.80.



Crème
Veet inodore

RAPIDE DÉLICATE PARFUMÉE

Représentant général: Barbezat & Cie. Fleurier/NF

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 19 au 25 juillet 1964



(21 mars — 20 avril)

Grâce à la Pleine Lune, vos projets de vacances et votre vie sociale seront favorisés. Vous aurez l'occasion de vous distraire agréablement en compagnie de gens sympathiques. La position de Saturne vous éprouve quelque peu physiquement et risque de vous valoir des désagréments concernant des affaires que vous avez négligées; efforcez-vous d'y remédier.

BÉLIER



(24 septembre — 23 octobre)

Vous aurez l'occasion de participer à des réunions au cours desquelles vous pourrez exprimer votre opinion avec des chances d'être écouté. Si vous projetez un voyage important, il serait temps de songer à sa réalisation; vous trouverez les appuis nécessaires et saurez l'organiser. La position de Saturne vous recommande de prendre soin de votre santé et d'accomplir votre travail consciencieusement.

BALANCE



(21 avril — 21 mai)

Grâce à la présence de Mars et de Vénus dans votre Maison II, vos efforts en vue d'améliorer votre situation financière seront récompensés, à condition toutefois que vous ne vous laissiez pas tenter par des dépenses inconsidérées. Les mauvais aspects de Saturne vous vaudront sans doute une déception concernant une personne en qui vous aviez mis votre confiance.

TAUREAU



(24 octobre — 22 novembre)

L'influence de Jupiter suscitera un changement temporaire ou définitif dans votre entourage; vous pourrez, si vous le voulez, en tirer parti. Ne dépassez pas votre budget et ne vous montrez pas trop optimiste ni prodigue si vous voulez éviter de sérieux embarras financiers. Vous déploierez une grande activité, surtout au sein de votre famille.

SCORPION



(22 mai — 21 juin)

Ne négligez pas vos obligations afin de ne pas vous trouver dans une situation fort ennuyeuse. Le mouvement rapide de Mercure vous vaudra une vie animée et des centres d'intérêt variés. Evitez de trop vous fatiguer et surtout de vous quereller avec des personnes susceptibles. La Pleine Lune amènera peut-être un changement dans vos projets.

GÉMEAUX



(23 novembre — 22 décembre)

La période s'annonce bonne sur le plan financier. Le moment serait bien choisi pour revoir votre situation financière ou celle de vos associés ou familiaux s'ils vous demandent conseil. Mars et Vénus se trouvant en opposition avec votre signe, vous aurez quelques difficultés avec un collègue ou une relation qui cherchera à prendre le pas sur vous.

SAGITTAIRE



(22 juin — 23 juillet)

La Pleine Lune influencera votre situation financière; vous aurez des factures imprévues à régler. Saturne se trouvant en trigone avec votre signe, vous aurez quelque peine à réaliser vos projets, mais vous pourrez profiter de l'expérience et des conseils de plusieurs personnes. En fin de semaine, vous risquez d'être victime d'une perte ou d'un vol; soyez sur vos gardes.

CANCER



(23 décembre — 20 janvier)

Le Soleil se trouvant en opposition avec votre signe, vous constaterez que les affaires d'autrui prennent le pas sur les vôtres. Votre entourage aura plus d'influence que vous et sera mieux placé pour obtenir des faveurs ou des concours. Ne vous lancez pas dans un conflit juridique ou un procès, vous n'auriez aucune chance d'en sortir à votre avantage. Par contre, vous pourriez améliorer votre condition physique.

CAPRICORNE



(24 juillet — 23 août)

Les mauvaises dispositions de Mercure doivent vous inciter à la prudence dans vos actes et vos propos; évitez tout ce qui risquerait de nuire à votre situation ou à votre entourage. Vous vous heurterez probablement à un obstacle imprévu qui vous obligera à modifier vos plans. Si vous aimez le jeu, soyez extrêmement prudent cette semaine.

LION



(21 janvier — 19 février)

Mars et Vénus étant en trigone avec votre signe, vous serez tenté de vous distraire le plus souvent possible. Le bricolage vous réussira particulièrement. Profitez de vos instants de liberté pour travailler à la réalisation d'un projet qui vous tient à cœur et qui a de fortes chances d'aboutir. Sur le plan financier, soyez prudent; Jupiter ne vous est pas favorable.

VERSEAU



(24 août — 23 septembre)

En début de semaine, profitez de la présence du Soleil dans votre Maison XI pour assurer des concours efficaces en vue de la réalisation de vos projets. L'influence de Vénus provoquera sans doute un événement qui modifiera votre carrière. Le mouvement rapide de Mercure vous permettra de faire des expériences intéressantes et de rencontrer des gens susceptibles de vous aider.

VIERGE



(20 février — 20 mars)

Des ennuis provoqués par une femme risquent d'assombrir votre semaine. Mais vous auriez tort d'y attacher trop d'importance. La présence de Saturne dans votre signe vous aidera à vous montrer patient et persévérant. Ne vous chargez de nouvelles responsabilités que si vous vous sentez de force à les assumer de manière satisfaisante. Ne présumez pas de vos forces. J. B.

POISSONS



REDACTION: Jacques-Henri Selig, rédacteur en chef; Isabelle Aguet; Claude-Georges Mayer; Charles Abt; Hubert Leclair, secrétaire de rédaction. Réceptions à Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, téléphone (021) 22 28 51. Responsable du Service des annonces: Fritz Hønger, téléphone (062) 8 66 22, Zofingua.

Blanc... blanc éclatant! Voulez-vous avoir du linge d'un blanc éclatant? Utilisez alors Uni-Niixa, le merveilleux produit de lessive «tout en un» à l'effet blanchissant extraordinaire. Uni-Niixa contient tout ce qu'il faut pour une lessive moderne, une lessive qui économise votre temps et vous donne un résultat assuré. Il ne mousse pas exagérément, convient pour dégrossir et bouillir le linge (donc *un seul* produit pour tout!) et il est si doux, grâce à sa teneur en savon pur et naturel. **Succès assuré dans l'automate... avec Uni-Niixa!**



Frédéric Steinfels, Zurich 23



Uni-Niixa, le paquet 2.40
avec 4 points Silva
et 1 coupon Steinfels



Uni-Niixa Jumbo 19.50
avec 68 points Silva
et 17 coupons Steinfels



Sinalco –
Boisson de table au pur jus de fruits

UN SERPENT VOISIN D'UN HORLOGER...

(La Fontaine)

PAR GÉRALD LUCAS ET MAURICE ROLAND

Grand Prix du roman d'aventures

Vous qui connaissez le regard des serpents, fixe, lourd, inexpressif et qui, en même temps, jette un filin d'acier entre eux et leur victime... vous pouvez peut-être comprendre ce qu'est ma vie sous le regard de Sandra.

Elle a un joli nom pourtant. Un nom qui bruisse comme le reptile coulant sur les feuilles sèches : « San... », puis qui claque comme se referme la mâchoire d'un boa « ... dra ».

Je suis Américain, c'est-à-dire complexé à l'égard des femmes. On dira ce que l'on veut, rien ne pourra rien changer au fait que notre civilisation est celle du matriarcat. Du plus terrible des matriarcats, du matriarcat déguisé.

Je possède une maison très acceptable, une bonne voiture et j'ai un métier honorable. Je gagne beaucoup de dollars, pas énormément, mais beaucoup tout de même. C'est Sandra qui a fait de moi ce que je suis devenu. Aux USA, ce sont toujours les femmes qui « font » leur mari. Qui les défont aussi, d'ailleurs.

En dehors de mon métier, j'aime bricoler. Comme tous les êtres un peu recroquevillés sur eux-mêmes, je sais construire de mes mains des mécaniques parfaites, ou de très beaux modèles réduits, parce que ça fait du bien de réussir quelque chose quand on a raté sa vie.

Vous savez, chez nous en Amérique, nous aimons un peu comme vos romantiques, d'une manière désuète et pleurnicharde. Nous adulons la Femme. La majuscule démontre bien que c'est la Femme-mythe que nous adorons, vénérons et craignons. J'ai commencé par adorer

Sandra, puis par la vénérer, et aujourd'hui je la crains. Je la crains comme une déesse maléfique et terrible. Je la crains parce qu'il suffit que son regard tombe sur moi pour que je redevienne l'enfant qui tremble devant sa mère.

Sandra est présidente de quelques associations féminines et patriotiques qui l'occupent fort heureusement beaucoup, mais qui ne donnent pas à notre intimité ce cachet tendre et serein auquel je rêvais au temps de nos fiançailles. Il n'est le plus souvent question que de revendications ou de visites à rendre. Le temps que j'ai perdu dans de stériles bavardages, le verre en main, la bouche sirupeuse de politesses ! Mais, comme vous dites en Europe, « A quelque chose malheur est bon » ; Sandra savait magnifiquement utiliser ses relations pour mes affaires.

Avec le temps, on ne s'habitue pas. Au contraire ! Les vexations que l'on avale en souriant, les ordres auxquels on obéit souplement, le « darling » automatique au bout de la langue, refusent de passer. Ils restent. Ils s'accablent lentement, ils surissent...

Quelquefois, un rien, un pétale de rose fait déborder la coupe. C'est ce qu'enseignent les livres chinois.

Un pétale de rose !

Un jour ce pétale est tombé sur moi, aussi lourd qu'un pavé. Une lettre d'Europe. Mon malheureux beau-frère venait de se tuer en voiture. Sandra déclara que sa sœur ne pouvait

rester seule et décida d'aller la chercher en Europe.

— Elle viendra habiter chez nous, dit-elle. Dans la pièce que tu utilises pour tes stupides bricolages. Et son regard me figea.

Je suis certain que mon beau-frère s'est tué volontairement. Sa femme Clara est, en quelque sorte, l'homologue de Sandra. Elles sont jumelles et — qui plus est — univertelles ! Il est mort parce qu'il ne pouvait plus cohabiter avec un serpent.

Hein ? Qu'est-ce que vous dites ? Divorcer ? Mais au grand jamais ni Clara ni Sandra ne sont des femmes qui peuvent alimenter une demande en divorce. Elles sont apparemment parfaites. Elles ont l'art de faire passer leur mari pour des êtres heureux et comblés. Ce n'est que dans l'affrontement conjugal qu'elles reprennent leur peau de serpent. Et puis, pour demander le divorce, il faut un minimum de volonté. Devant Sandra, ma volonté fond, se paralyse.

Je regardais Sandra préparer sa valise. C'était une chose inconcevable, penser qu'elle s'en allait en Europe pour en ramener son double ! J'avais l'impression de vivre un cauchemar. Quelqu'un me poussait doucement, irrémédiablement vers l'abîme. Brusquement, je sus que si Sandra revenait avec sa sœur, je deviendrais fou. C'était inscrit, fatal.

J'ai fait tomber le réveil-matin, par mégarde. Sandra m'a simplement frôlé de son regard glacé et méprisant. Un haussement d'épaule, un seul mot : « Evidemment ! » Comme si, de toute évidence, je n'avais jamais rien su faire d'autre que de casser les réveils. J'ai balbutié : « Ce n'est rien, je vais le réparer. » Et je me suis enfui comme un enfant en faute.

Dans la pièce que Sandra avait bien voulu m'accorder pour mes bricolages, je réparai le réveil. Je lui fis même certaines adjonctions qu'un honnête horloger n'avait certainement pas appris, même dans ses cours de perfectionnement. Il n'est pas toujours inutile d'avoir fait la guerre...

Je profitai du passage de Sandra dans une pièce voisine pour glisser le réveil-matin dans sa valise, sous une pile de lingerie. Puis, j'allumai ma pipe.

— Combien de fois t'ai-je dit de ne pas fumer dans ma chambre !

Le serpent sifflait. Je m'éloignai d'un air soumis. L'avion partait à 14 h 30. Sandra prendrait la voiture à 13 h 15 pour être exactement à l'heure à l'aéroport. Je la connaissais bien.

Elle partit à 13 heures. Je me versai un bourbon bien tassé et m'installai dans le fauteuil à bascule du grand salon, juste en face du vieux moribond acheté à prix d'or à un marchand spécialisé dans les importations européennes.

A 14 heures, le moribond laissa tomber ses deux coups avec lassitude. Je levai mon verre. Adieu, Sandra !

A l'heure actuelle, la voiture ne devait plus être qu'un amas de ferraille embrasé. J'avais mon bourbon en trois gorgées. La chaleur de l'alcool me fit du bien.

J'étais enfin un homme libre.

C'est à 14 h 17 très exactement que le téléphone sonna. La police avait fait vite pour m'avertir. Je décrochai le récepteur, me composant déjà une voix angoissée pour le cas...

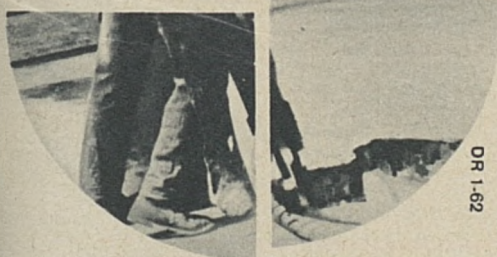
— Un homme a essayé de te tuer, disait Sandra. Cela ne m'étonne pas avec ta manière de te faire passer pour un type qui pense à gauche ! Une boule me monta dans la gorge. Je ne pus rien dire d'autre que « ... Mais, que veux-tu dire... »

— On a fait sauter ta voiture pendant que j'étais à la banque pour prendre un traveller's cheque. Tu l'as échappé belle ! Je prendrai l'avion de 19 heures, avec cette histoire j'ai raté le mien.

Elle était partie à 13 heures. Un quart d'heure d'avance pour faire un saut à la banque.

Sandra s'envola à 19 heures. Au moment précis où la radio annonçait l'explosion en vol de l'avion de 14 h 30, quelque part au-dessus de l'Atlantique...

Le bruit, cet ennemi



DR 1-82

Nouveau: Dormitif
Dragées Zeller
pour le cœur
et les nerfs

vous rend irritable et dérange votre sommeil. Si vos nerfs ne le supportent plus, prenez les Dragées Zeller pour le cœur et les nerfs, à base de plantes médicinales. Vous retrouverez ainsi la tranquillité et le sommeil réparateur.

Emb. pratique 60 dragées fr. 3.60
Emb. de cure 350 dragées fr. 18.-



Un produit naturel à base de plantes médicinales de Zeller, Romanshorn, en vente dans les pharmacies et drogueries.

svelte

Si vous voulez sans peine devenir

prenez les dragées amaigrissantes du curé Kneipp. Le remède végétal, éprouvé, stimulant les fonctions rénales et intestinales. Les bourrelets de graisse superflue ne sont pas seulement gênants et souvent disgracieux, ils peuvent également nuire à la santé. Aussi devrait-on s'efforcer de maintenir son

poids dans les limites raisonnables, ce qui est possible avec les dragées amaigrissantes Kneipp (Wærissettes). Pas de cure compliquée, il suffit de prendre 1 à 2 dragées par jour. En vente dans les pharmacies et drogueries ! 32 dragées Fr. 2.90 ; le grand paquet avantageux Fr. 5.90.



les dragées
amaigrissantes du curé Kneipp

Faites confiance aux remèdes à base végétale du curé Kneipp

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE— et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé ! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie

OIGNONS ?



Sitôt appliqués —
douleur supprimée!

Oignon douloureux et enflammé au gros orteil? Soulagement immédiat avec les Zino-Pads SCHOLL, de renommée mondiale, qui apportent chaque jour une aide efficace à des milliers de personnes. L'emplâtre de protection qui entoure et protège l'articulation douloureuse élimine pressions et frottements; les disques médicamenteux joints à chaque emballage guérissent l'inflammation. N'attendez pas que la douleur devienne insupportable: demandez aujourd'hui encore les Zino-Pads SCHOLL à votre pharmacien ou à votre droguiste. Emballages spéciaux également pour cors, durillons et œils-de-perdrix. Fr. 2.—



durillons



cors



œils-de-perdrix

Scholl's Zino-pads

Les cheveux gris

reprennent discrètement leur couleur naturelle première, sans teinture, grâce à la

LOTION-GOYA

Cette excellente préparation fortifiant les cheveux garantit un bon succès. Cure de 2 semaines. Le flacon fr. 9.20 + port. Envoi contre remboursement ou non par G. Kempf, produits cosmétiques et pharmaceutiques, Furtalstr. 77, 8046 Zurich, Dépt. No. 9 téléphone 051/57 06 60

PRÊTS



BANQUE EXEL
Avenue Rousseau 5
NEUCHÂTEL
Tél. 038 5 44 04



GLACES
FRISCO
A LA MAISON —
COMME
C'EST BON

Manger de la glace chez soi... de la glace délicieuse que l'on achète tout simplement au magasin... de la glace Frisco bien sûr!... qui rafraîchit sans refroidir... glace Frisco! Découvrez les délicieuses spécialités glacées de Frisco!



MONTE FRISCO



CAFÉ GLACÉ



CORNET FRISCO



CASSATA



BLOCS DE MÉNAGES

GLACES FRISCO

Frisco SA, glaces et produits surgelés, Rorschach

Les bruits du silence

L'homme actuel aime le bruit, et quand il en est privé, il ne se trouve pas à l'aise. On dirait qu'il ne se sent en bonne compagnie qu'au beau milieu du tintamarre des mécaniques, de la cacophonie des conversations, de l'entrechoquement des ondes sonores et des rythmes fracassants. Ses loisirs même, il les passe dans le bruit. Voyez les terrasses de Cafés, situées aux carrefours les plus pétaradants de la ville, les séances de TV, les bars avec leurs boîtes à musique, le public des matchs de football ou de hockey, les meetings de stock-cars, de carting, d'aviation ; les courses automobiles où la mort même fait du bruit.

Nous sommes tous intoxiqués par ce poison du siècle. Et ce serait pour chacun, s'il essayait de s'en débarrasser, une rude et peut-être mortelle crise de désintoxication. Mais personne n'y songe. Qui donc aurait envie de se défaire de ce vice délicieux, la passion du bruit ? Une fois qu'il y a goûté, l'homme aime à se complaire dans l'inférieur.

Au cours d'une de mes promenades en pleine campagne, à la lisière d'un bois, je m'abandonnai à mes réflexions sur les beautés de la nature et les bienfaits du silence. Il me vint l'idée — la mauvaise idée — d'écouter ce silence, pour mieux m'en pénétrer. Et j'entendis... J'entendis le pinson tout proche, sur une branche de sapin. J'entendis le bavardage d'une fauvette, dans un buisson ; et d'une autre, qui lui répondait du tuit au tuit. Et là-bas, sur la terre chaude du talus, le tsi-tsi du grillon. Mais voilà que surgissent, des quatre coins de l'horizon, d'autres voix, d'autres bruits : d'un quadrimoteur qui passe, très haut ; d'un motoculteur qui fouille la terre, derrière cette ferme d'apparence si paisible ; d'un chien qui aboie (parce qu'il n'aime pas le motoculteur, sans doute ?) ; le bruit lointain, mais que porte le vent, du train qui file, acier sur acier ; le croassement d'une bande de corbeaux qui se disputent une proie ; et, sur la route, là-bas, un roulement sourd mais incessant d'autos, de camions. Puis, tout à coup, dans ce tissu de bruits, un trou de silence ; deux, trois, dix secondes d'un silence total. J'en suis presque gêné ! Ma gêne est de courte durée ; sur ma gauche, portés par une bouffée de vent d'ouest, les claquements secs du stand de tir.

Cher silence de mes rêves ! Où donc es-tu, si tu es encore ? Mais non, il n'est plus ! Dans le monde que nous vivons, le silence même est fait de bruits, qui bercent l'enfant dès sa naissance et dont l'homme, hélas ! fait son pain quotidien.

DALZAC

Notre service de graphologie

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 7 fr. 50 suisses par esquisse demandée, 15 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 30 francs (ajouter quelques autres documents: brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue.

Mademoiselle

Réf. G. 73 bis. 10. P. Maggy — Quelle remarquable énergie, Maggy, quelle persévérance, quelle volonté ! Vous avez autant de dynamisme que de force de résistance, d'allant, de ressort que d'opiniâtreté. Aussi vous sentez-vous forte et jouissez-vous d'une assurance, d'une confiance en vous-même fort enviables. Vous avez une nature orgueilleuse, dominatrice, impérieuse ; vous aimez à paraître et à sentir votre ascendant, votre prestige s'exercer sur votre entourage. Il vous arrive donc d'être parfois un peu artificielle, un peu snob, de jouer une comédie mondaine, de faire la roue, de vous mettre en vedette. Mais vous avez un tempérament à tel point vigoureux que vous restez toujours bien vous-même et n'avez rien d'un caméléon. Vous avez, d'ailleurs, le courage de vos opinions. Il y a en vous une réelle bonté et vous êtes capable de donner largement, généreusement,

d'être vraiment bienfaisante. Mais votre orgueil démesuré vous aveugle souvent et, joint à votre ardeur, rend votre caractère difficile à l'extrême en certaines occasions. Votre autoritarisme intrinsèque vous entraîne à vous comporter en dictateur, à vous affirmer avec violence, à être emportée, sèche, cassante, trop exigeante, intraitable. Votre intelligence est avant tout sensorielle et pratique. Très concentrée, très attentive, très travailleuse, vous mettez un grand sérieux, un grand soin à tout ce que vous faites et n'acceptez aucun compromis, aucune imperfection. Vous êtes précise, méticuleuse et ne laissez passer aucun détail. Vous avez un tempérament de chef, d'animatrice et l'on peut sans crainte vous confier de lourdes responsabilités ; vos subordonnés cependant n'auront pas toujours la vie agréable et douce sous votre direction.

*ce jeune courrier
somme de fr.*

Réf. G. P. 5. 64. R. Jacqueline — Vous êtes, Jacqueline, une jeune fille charmante, à la fois intelligente et sensible. Intelligence claire ; esprit ouvert, bénéficiant encore de qualités intuitives qui l'affinent, le rendent plus pénétrant et plus subtil. Votre sensibilité et votre émotivité sont, pour vous, une épée à deux tranchants ! Car elles vous portent vers ce qui est bien, bon et beau — ne cultivez-vous pas un art, la musique ? — mais aussi sont pour vous une source de mille inquiétudes, hésitations, doutes, énervements, réactions parfois vives et même blessantes, qui contrastent avec l'harmonie qui régit votre vie intérieure, avec la gentillesse et la douceur dont vous êtes capable. Pourquoi donc, Jacqueline, vous tenez-vous tellement sur la réserve, une réserve un peu méfiante, qui vous empêche de vous ouvrir à la vie ; en tout cas de vous y ouvrir spontanément ? Pour l'instant — date de votre lettre — il y a pas mal de désordre dans votre tête et dans votre cœur ; et sans doute aussi autour de vous. Pour voir clair dans vos sentiments, il faut que vous vous imposiez une vie plus calme ; et aussi une attitude plus ouverte, plus sereine, et plus confiante non seulement à l'égard de Jean, que de votre entourage et de vous-même.

Voilà une bonne nouvelle pour vos pieds

Plus de problèmes pour pieds brûlants ou malodorants

Avez-vous déjà réfléchi

qu'il n'est au fond pas étonnant que les pieds se fatiguent vite, brûlent et transpirent ? Toute la journée, ils sont privés de lumière, d'air et de soleil. Même des bains fréquents ne garantissent pas des pieds frais, exempts d'émanations. C'est là que « azea pieds-frais » entre en action ! Une pression sur le bouton et vous remarquez instantanément que les brûlures disparaissent pour faire place à une sensation de bien-être et de fraîcheur. Vos pieds revivent et sont débarrassés des bactéries cutanées provoquant la transpiration.

« azea pieds-frais » désodorise le pied. Convincez-vous de l'action bienfaisante de cet excellent nouveau cosmétique pour les pieds.



azea une bienfaisance pour vos pieds

Le spray automatique azea

répand un nuage agréable sur tout le pied, s'infiltrant même entre les orteils. « azea pieds-frais » forme une pellicule protectrice sur la peau, sans gêner toutefois une transpiration normale et sans odeur désagréable. Par contre, les bactéries cutanées provocatrices d'émanations sont radicalement détruites et l'effet nuisible de l'humidité sur la peau est aussi évité.

Le vaporisateur automatique et économique se vend à frs. 5.90. Si vous préférez une crème pour le traitement de vos pieds, utilisez la crème azea à frs. 2.20.

En vente dans les pharmacies, drogueries et parfumeries.

azea

pieds-frais

avec **KAFA** la douleur s'en va

maux de tête
névralgies
malaises dûs au föhn
refroidissements
maux de dents
rhumatismes
lumbagos
sciatiques
règles douloureuses



A part son étiquette verte,

qu'a-t-il donc que les autres n'ont pas, le Nescafé «Goût Espresso»?

1 Une saveur «à l'italienne» créée pour tous ceux qui aiment prendre, après le repas, un bon café noir stimulant, servi dans une petite tasse, à l'italienne.

2 Un «arrondi» savoureux propre au café «espresso», ce café qui a du corps et du moelleux tout à la fois, et qui laisse à

chaque gorgée une heureuse sensation de plénitude et de bien-être.

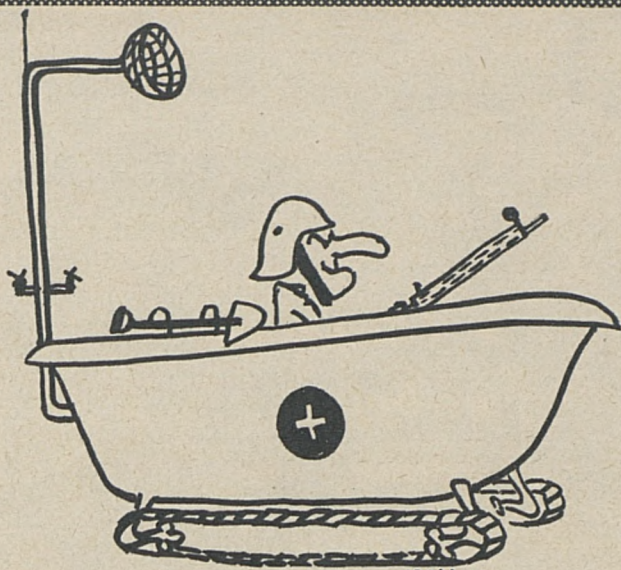
3 Un arôme plus corsé grâce à un mélange unique de cafés spécialement sélectionnés et torréfiés.



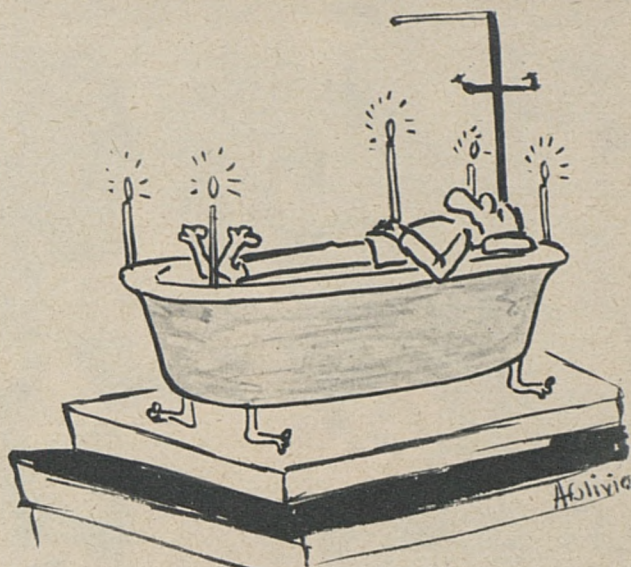
*Il vaut la peine de l'essayer.
Nous ne serions pas surpris qu'il devienne votre café préféré.*

Histoire catégorique et définitive de la baignoire

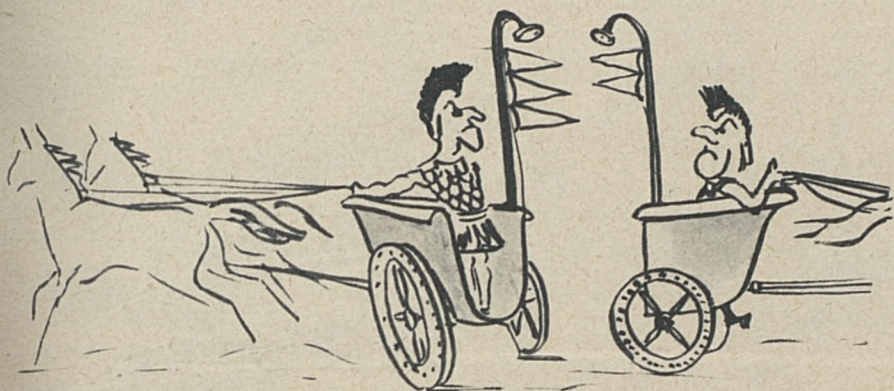
racontée par Jacques Bainvillage dessinée par André Olivier



Demi-centurion «Chaudet» pour la guerre des Chambres.



Les funérailles de l'amiral.



Les Romains, ayant inventé le confort, l'hygiène et l'efficacité, plièrent sous leur joug les Helvètes.



Le vase de Soissons.

①

L'art militaire

La baignoire a joué, depuis les temps les plus reculés, un rôle décisif dans les guerres et les révolutions. C'est dans une baignoire que Marat fut poignardé par Charlotte Corday, et c'est sous une baignoire, dit-on, que se cacha Léon Nicole, à Genève, pendant les troubles de 1936. C'est ainsi qu'il échappa aux soldats suisses qui le pourchassaient. L'hôtellerie moderne a tiré de l'art de la guerre l'un des éléments de son confort et de sa prospérité, le bidet. Cet instrument, conçu pour les sièges, était appelé jadis le cheval du fantassin. Tous les enfants du monde connaissent cette chanson : « A cheval sur mon bidet... plouf dans l'eau. » Cela prouve clairement que l'armée de terre est étroitement liée à la marine, comme l'aviation d'ailleurs. On sait que M. Chaudet a récemment piloté l'un de nos mirages. Or, qu'est-ce qu'un mirage ? C'est une illusion. Exemple : chat échaudé craint l'eau froide.



En cas de naufrage, le capitaine évacuera le dernier son bâtiment (règlements maritimes).



Au temps de l'Escalade, tandis que la Mère Royaume se royaumait, Monsieur...



La soupe au lait de Kappel, qui donna l'idée de la fondue aux Welsches.

La semaine prochaine :

L'art dans la baignoire



*Laissez-en
un bout
pour
maman!*



*un
grand
de verre
lait*

donne à chaque tablette de chocolat

Cailler au lait
ce bon goût crémeux

Du bon lait, livré le matin même.
Vous comprenez maintenant pourquoi CAILLER a ce bon goût crémeux qui n'est qu'à lui. Et bien sûr, ce n'est là qu'un de ses secrets. Alors pour vos enfants, toujours du chocolat au lait CAILLER. Au fait, pourquoi pas pour vous aussi?



en tablettes et en blocs de 50, 100 et 400 g. au lait et aux noisettes

Cailler joyau de la chocolaterie suisse

